

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

جامعة أبي بكر بلقايد - تلمسان

Université Aboubakr Belkaïd – Tlemcen –

Faculté de TECHNOLOGIE



MEMOIRE

Présenté pour l'obtention du **diplôme** de **MASTER**

En : Architecture

Spécialité : architecture et patrimoine

Par : BELMOKHTAR MARWA MERIEM

Sujet

Transmission des savoirs -fares locaux : conception d'un centre De rayonnement et de requalification dans les métiers de l'Artisanat à Tlemcen

Cas d'étude : Quartier des cerisiers –Tlemcen

Soutenu publiquement, le 17 / 06 / 2025 , devant le jury composé de :

M MESSAR Abdelkader	MAA	Université de Tlemcen	Président
Mme KEDROUSSI Wafaa	MAA	Université de Tlemcen	Examinateur
M LOBIYED Abdessamad	Associé	Université de Tlemcen	Examinateur
Mme OUSSADIT Imene	MCB	Université de Tlemcen	Encadrant

Année universitaire : 2024/2025

Remerciements

Il est difficile de trouver les mots justes pour exprimer toute la gratitude que je ressens aujourd'hui. Ce travail est l'aboutissement d'un parcours jalonné de doutes, d'efforts, mais surtout de belles rencontres et de soutiens inestimables.

À mes parents, vous qui avez toujours cru en moi, même lorsque la fatigue prenait le dessus. Merci pour votre amour inconditionnel, vos encouragements silencieux et vos sacrifices que je mesure un peu plus chaque jour. Votre présence a été et reste ma plus grande force.

À [Mme OUSSADIT Imene], je tiens à exprimer ma reconnaissance pour votre patience, votre écoute et vos conseils avisés. Votre accompagnement bienveillant a été essentiel dans la réalisation de ce travail.

Mes vifs remerciements vont également aux membres du jury pour l'honneur et l'intérêt qu'ils ont porté à ma recherche en acceptant d'examiner mon travail et de l'enrichir par leurs propositions.

Je remercie également mon mari, ma famille et mes proches, pour leurs mots rassurants, leurs gestes réconfortants et leur indéfectible soutien dans les moments de doute. Vous avez su rendre ce parcours plus doux.

Enfin, une pensée sincère à toutes les personnes qui, de près ou de loin, ont croisé mon chemin durant cette aventure. Chacun de vous a contribué, d'une manière ou d'une autre, à l'accomplissement de ce projet.

Ce mémoire n'est pas seulement le fruit d'un travail personnel, mais aussi le reflet de l'amour, la confiance et l'accompagnement que j'ai reçus.

Merci, du fond du cœur.

Dédicace :

Je voudrais dédier ce mémoire à toutes les personnes qui comptent pour moi.

A mes parents qui ont toujours cru en moi et m'ont soutenu toute ma vie, merci pour toutes vos prières, votre aide, votre bienveillance et tous vos sacrifices pour m'offrir les meilleures conditions de vie et d'études, je vous aime très fort.

A ma grande sœur Chaimaa de m'avoir toujours épaulé et aidé autant moralement que physiquement dans toutes les situations, à mes deux petits frères Mohamed et Djawed et tout particulièrement à ma nièce Dania pour ton innocence, ta joie de vivre et ton sourire sont une source inépuisable d'inspiration.

A mes amis, que j'ai rencontrés en entrant en architecture et qui ont rendu mes années à l'université merveilleuse et remplies de souvenirs aussi incroyables que vous.

Et enfin le meilleur pour la fin, A une personne très chère à mes yeux mon conjoint Walid, merci de faire partie de ma vie et de l'embellir chaque jour, je ne te remercierais jamais assez pour tout le bien que tu fais pour moi ; de ton aide, tes encouragements mais aussi de toujours croire en moi dans n'importe quelle situation, merci d'être l'épaule sur laquelle je peux toujours compter, merci d'être toi tout simplement.

Je vous souhaite à tous d'avoir un entourage aussi aimant et adorable que le mien.

Résumé

Ce mémoire s'inscrit dans une réflexion sur la valorisation et la transmission des savoir-faire locaux dans le domaine de l'artisanat, en particulier dans la région de Tlemcen, riche d'un patrimoine culturel et artisanal exceptionnel.

À travers le thème de la culture constructive, il s'agit de concevoir un centre de rayonnement et de requalification dédié aux métiers de l'artisanat. Ce centre vise à devenir un lieu de formation, de transmission et de promotion des techniques traditionnelles, tout en intégrant les exigences contemporaines en matière d'architecture et de développement durable.

L'approche adoptée met en avant l'importance de préserver les pratiques constructives locales comme levier de développement culturel, social et économique. Le projet architectural proposé se veut un pont entre tradition et modernité, offrant un cadre propice à l'apprentissage, à l'innovation et à la mise en valeur du patrimoine matériel et immatériel de Tlemcen.

Mots clés : culture constructive, savoir-faire locaux, Tlemcen, artisanat, transmission.

ملخص

تشكل هذه الأطروحة جزءاً من التفكير في تعزيز ونقل المعرفة المحلية في مجال الحرف اليدوية، وخاصة في منطقة تلمسان، الغنية بالتراث الثقافي والحرفي الاستثنائي من خلال موضوع الثقافة البناءة، فإن الهدف هو تصميم مركز تأثير وإعادة تأهيل مخصص للحرف اليدوية. يهدف هذا المركز إلى أن يصبح مكاناً للتدريب ونقل وترويج التقنيات التقليدية، مع دمج المتطلبات المعاصرة من حيث الهندسة المعمارية والتنمية المستدامة. ويسلط النهج المتبع الضوء على أهمية الحفاظ على ممارسات البناء المحلية كرافعة للتنمية الثقافية والاجتماعية والاقتصادية يهدف المشروع المعماري المقترح إلى أن يكون بمثابة جسر بين التقليد والحداثة، وتوفير إطار مناسب للتعلم والابتكار وتعزيز التراث المادي وغير المادي لمدينة تلمسان.

الكلمات المفتاحية: الثقافة البناءة، المعرفة المحلية، تلمسان، الحرف اليدوية، النقل

Abstract

This thesis is part of a reflection on the promotion and transmission of local craftsmanship, particularly in the Tlemcen region, which boasts an exceptional cultural and artisanal heritage.

Through the theme of building culture, the aim is to design a center for the promotion and development of crafts. This center aims to become a place for training, transmission, and promotion of traditional techniques, while integrating contemporary architectural and sustainable development requirements.

The approach adopted emphasizes the importance of preserving local building practices as a lever for cultural, social, and economic development. The proposed architectural project aims to bridge the gap between tradition and modernity, providing a framework conducive to learning, innovation, and the development of Tlemcen's tangible and intangible heritage.

Keywords: building culture, local know-how, Tlemcen, crafts, transmission.

Sommaire

Remerciements	I
Dédicace :	II
Résumé	III
ملخص.....	IV
Abstract.....	V
Sommaire	VI
Table des illustrations	XI

Introduction générale

Introduction :	1
I. Problématique :	2
II. Hypothèses.....	2
III. Objectifs de la recherche	3
IV. Méthodologie.....	3
V. Structure du mémoire	4
VI. Motivation du choix :	4

Chapitre I : Approche théorique

Introduction :	7
I. Le patrimoine :	7
1. Définition du patrimoine :	7
2. Typologie du patrimoine :	7
a. Le patrimoine culturel :	8
b. Le patrimoine naturel :	9
c. Patrimoine architectural :	9
d. Patrimoine naturel :	10
e. Patrimoine urbain :	10
3. La mise en valeur du patrimoine :	11

4.	Evolution de la notion du patrimoine et les mesures de son protection :	12
5.	L'importance du patrimoine culturel immatériel :	14
II.	La culture constructive :	15
1.	Définition de la culture constructive:	15
2.	Les axes des cultures constructives :	16
3.	Le binôme culture constructive – patrimoine :	17
III.	Le savoir-faire artisanal :	18
1)	Définition de l'artisanat :	18
2)	L'artisanat en Algérie :	19
3)	Les métiers artisanaux à Tlemcen :	25
-Le Zellidj :		28
❖	L'histoire du zellidj :	28
❖	La fabrication du zellidj :	29
-Le stuc :		30
❖	Type de stuc utilisé en Algérie :	30
❖	Technique de mise en œuvre du stuc:	31
•	Exemple de l'utilisation de cette technique à travers le monde :	33
	-Kasbah de Telouet, zelliges du XIX ^e s., Maroc	33
	-Zelliges du Palais du Méchouar ou Mahkama du Pacha, Casablanca, Maroc :..	34
•	Exemple récent d'utilisation du zellidj et stuc:	34
	Le palais d'El Mechouar à Tlemcen, un chef d'œuvre architectural unique :	34
Conclusion.....		36

Chapitre II: Chapitre contextuelle

Introduction :		37
I.	Analyse de la ville de Tlemcen :	37
1.	Motivation du choix de la ville de Tlemcen :	37
2.	Présentation de la ville :	37

3.	Situation géographique :	38
4.	Les limites de la ville :	38
5 .	Relief et climat :	38
6 .	Historique de la wilaya de Tlemcen :	39
7.	Aspect géomorphologique :	40
8.	Les potentialités de la wilaya de Tlemcen :	41
a.	L'économie :	41
b.	Réseaux de transport :	42
c.	Culture :	42
II.	Analyse du fragment d'étude :	43
1.	Présentation et délimitation de l'aire d'étude :	43
2.	Etude d'emprise de sol :	44
3.	Etude de la composition de l'aire d'étude :	44
4.	Etude du gabarit :	45
5.	Etude d'accessibilité :	46
•	Synthèse :	47
	Les points forts /les points faible :	47
Conclusion		48

Chapitre III : Chapitre thématique

Introduction :	50
I. Un centre de rayonnement et de requalification dans Les métiers de l'artisanat :	50
1. Analyse des exemples :	51
a. Centre de formation et de qualification dans les métiers de l'artisanat à Marrakech.....	51
b. Chambre de métiers de l'artisanat à Lille	51
c. Centre indesign hande made en Egypte	51
d. Centre d'art Rhodes Island.....	51

2.	Programme de base :	56
II.	Analyse du terrain :	57
1)	Les critères de choix du site d'intervention :	57
2)	Situation :	57
3)	Accessibilité au site :	58
4)	Morphologie et topographie du terrain :	58
5)	Existant sur terrain :	59
6)	Ensoleillement/vents dominants :	59
7)	L'environnement immédiat:	60
Conclusion :		61

Chapitre IV : Chapitre architectural

Introduction :		63
I.	Programmation architecturale :	63
1.	Détermination et estimation des usagers :	63
2.	Détermination de la capacité :	64
3.	Détermination des fonctions de ce centre :	64
4.	Organisation fonctionnelle et spatiale :	65
	• Matrice fonctionnelle :	65
	• Organigramme fonctionnel :	66
5.	Programme quantitatif et qualitatif :	66
	• Tableau quantitatif récapitulatif :	68
II.	La partie conceptuelle :	68
1.	Stratégie de conception :	68
2.	Genèse du projet :	72
III.	La partie descriptive des plans :	76
1.	Plan de masse :	76
2.	Plan RDC :	77

3.	Plan R+1 :	79
4.	Traitement de façade :	80
	-Principes d'inspiration traditionnelle :	80
5.	Système de Toiture :	81
IV.	Approche technique :	83
1.	L'infrastructure:	83
2.	La superstructure :	84
	-Planchers:	84
	-Les joints :	84
	- Les ouvertures :	84
3.	L'éclairage :	85
	-Eclairage naturel :	85
	-Eclairage artificiel :	85
4.	Electricité :	86
5.	Protection incendie :	86
6.	-La ventilation :	87
7.	-La climatisation :	87
8.	Chaufferie:	88
Conclusion :		88

Conclusion Général

Bibliographie	94
----------------------------	-----------

Table des illustrations

Figures.

Figure 1 Schéma de la structure de mon mémoire	4
Figure 2 Typologie du patrimoine selon RIGEL.....	9
Figure 3 Les valeurs du patrimoine	11
Figure 4 Schéma de m'importance du patrimoine culturel immatériel.....	15
Figure 5 Schéma de la culture constructive traditionnelle	16
Figure 6 Les axes de la culture constructive	17
Figure 7 le binôme cultures constructives -patrimoine	18
Figure 8 l'artisanat en bois	19
Figure 9 Exemple de l'artisanat en vannerie	20
Figure 10 Exemple de l'artisanat en broderie	20
Figure 11 Le travail du bois	21
Figure 12 Le verre soufflé	21
Figure 13 La céramique d'art	22
Figure 14 Le travail de plâtre	22
Figure 15 Le tapis et le tissage	23
Figure 16 Le travail du cuir	24
Figure 17 La dinanderie	24
Figure 18 Le bijou traditionnel	25
Figure 19 L'habit traditionnel	25
Figure 20 Carte de la médina de Tlemcen.....	26
Figure 21 Schéma Les métiers artisanaux à Tlemcen	27
Figure 22 Exemple du zellidj ancien.....	28
Figure 23 Les premières traces du zellidj à Tlemcen.....	29
Figure 24 La technique de fabrication du zellidj.....	30
Figure 25 Etape de fabrication du zellidj	30
Figure 26 Stuc floral du palais el mechouar Tlemcen.....	31
Figure 27 Le stuc géométrique	31
Figure 28 Le stuc en calligraphie	31
Figure 29 Technique de mise en œuvre du stuc	32
Figure 30 Technique de mise en œuvre du stuc	33

Figure 31	Kasbah de Telouet, zelliges du XIXe s. Maroc	33
Figure 32	Zelliges du Palais du Méchouar ou Mahkama du Pacha, Casablanca, Maroc.....	34
Figure 33	Palais d'el mechouar Tlemcen vue d'intérieur	34
Figure 34	Le palais d'el mechouar Tlemcen vue d'ensemble	34
Figure 35.	Vue de la technique de stuc dans le palais d'el mechouar	35
Figure 36	Vue du zellidj existant dans le palais d'el mechouar.....	35
Figure 37	Situation géographique de la ville de Tlemcen.....	38
Figure 38	Limites de la wilaya de Tlemcen	38
Figure 39	Coupe topographique Nord-Sud de la ville de Tlemcen.....	39
Figure 40	diagramme climatique de Tlemcen	39
Figure 41	historique de la willaya de Tlemcen	40
Figure 42	Carte des reliefs de la wilaya de Tlemcen	41
Figure 43	Carte économique de la wilaya de Tlemcen.	42
Figure 44	Carte des sites touristiques de Tlemcen.	42
Figure 45	Carte des réseaux de transport de la wilaya	42
Figure 46	Equipements culturels de Tlemcen	43
Figure 47	Situation du site d'étude par rapport à la ville de tlemcen	43
Figure 48	carte de la délimitation de l'aire d'étude	44
Figure 49	Carte d'emprise de sol	44
Figure 50	carte de typologies de bâti	45
Figure 51	Carte de gabarit	46
Figure 52	Carte de voiries	47
Figure 53	Le public ciblé d'un centre de rayonnement et de requalification dans les métiers de l'artisanat	50
Figure 54	Le fonctionnement d'un tel centre.....	51
Figure 55	Programme de base de mon projet	57
Figure 56	Situation du site d'étude par rapport a la ville de Tlemcen	57
Figure 57	Carte d'accessibilité du terrain	58
Figure 58	Carte d'accessibilité du terrain	58
Figure 59	Coupes sur terrain	59
Figure 60	Topographie du terrain.....	59
Figure 61	Existant sur terrain	59
Figure 62	Ensoleillement et vent dominant	60
Figure 63	L'environnement immédiat	61

Figure 64	Les fonction principales et secondaires.	64
Figure 65	Matrice fonctionnelle	65
Figure 66	Organigramme fonctionnel.	66
Figure 67	Stratégie de conception	69
Figure 68	Schéma de principe	70
Figure 69	Schéma de principe en 2D	70
Figure 70	Zoning	71
Figure 71	Plan de masse de mon projet.....	76
Figure 72	Plan RDC de mon projet	79
Figure 73	Plan R+1 de mon projet	80
Figure 74	Façade principale du projet.....	81
Figure 75	Patio intérieur de mon projet.....	82
Figure 76	Vue 3D de l'éclairage zénithale des ateliers.....	83
Figure 77	Semelle isolée	84
Figure 78	Détail de pose d'une poutre	84
Figure 79	Détail des planchers	84
Figure 80	Le joint de rupture.....	84
Figure 81	Détail double vitrage auto nettoyant	85
Figure 82	Vue d'intérieur du patio de mon projet	85
Figure 83	Détail lampe à LED	86
Figure 84	Détecteur de fumée	87
Figure 85	Schéma fonctionnel du système de climatisation	87
Figure 86	Chaufferie	88
Figure 87	Vue de la facade principale Nord.....	89
Figure 88	Facade latérale du projet	89
Figure 89	vue 3D de l'ensemble du projet.....	91

Tableaux.

Tableau 1	Tableau comparatif des exemples	56
Tableau 2	Détermination et estimation des usagers , activités et leurs besoins.....	63
Tableau 3	Programme de base	65
Tableau 4	Programme spécifique quantitatif et qualitatif du projet.....	67
Tableau 5	Tableau quantitatif récapitulatif.	68

Introduction générale

« Il faut être fier d'avoir hérité de tout ce que le passé avait de meilleur et de plus noble. Il ne faut pas souiller son patrimoine en multipliant les erreurs passées » (GHANDI)

Introduction :

Le rapprochement des termes « culture », « patrimoine » et « construction » spécifie une approche de l'acte constructif comme fait culturel. Ce savoir-faire et ces pratiques englobent non seulement les méthodes de construction utilisées pour édifier des bâtiments, mais aussi les matériaux employés, les modes d'assemblage, ainsi que les solutions techniques adaptées aux contraintes.

Le patrimoine algérien illustre parfaitement cette approche culturelle de la construction, témoignant de l'influence des civilisations qui l'ont conquise et qui n'ont pas, par la même occasion, omis de poser leurs empreintes sur le territoire. Ainsi l'Algérie a hérité d'un riche patrimoine culturel, à la fois matériel et immatériel.

Cet héritage, fruit de multiples influences, se transmet de génération en génération à travers des pratiques et des savoir-faire qui assurent sa préservation et sa valorisation. Les initiatives éducatives et artistiques, les festivals, ainsi que les efforts de conservation architecturale et naturelle, participent à cette transmission, favorisant un dialogue interculturel constructif et une mise en lumière de la diversité de ce patrimoine inestimable.

Au-delà de sa dimension historique et artistique, la culture joue un rôle fondamental dans la société en structurant l'identité collective et en favorisant le développement socio-économique. La culture contribue à réduire la pauvreté et le chômage, car elle est une source de revenus et d'emplois. Elles stimulent l'innovation, la créativité et le développement économique. Principalement **l'artisanat** qui représente un aspect culturel, social et économique, car elle contribue à la préservation du patrimoine. Le maintien de la tradition est le lien du passé et l'attachement à l'authenticité. L'artisanat algérien représente un héritage culturel diversifié à la succession des civilisations et des cultures sur la domination de ce pays.¹

L'artisanat est considéré comme une voie de développement économique mondiale « La valeur d'un homme, c'est ce qu'il sait faire (de ces mains et de son cerveau), ce qu'il veut Dire que ce qui fait le prix d'un homme, c'est son métier, c'est la valeur de son travail, c'est son gagne-pain »²

¹ <https://shs.cairn.info/revue-afrique-contemporaine1-2008-2-page-133?lang=fr>

² A IBN KHALDOUN, la moqadima : (tome II), édition Marc Quatremère, Paris, 2002, page 10.

I. Problématique :

Le savoir-faire traditionnel algérien, riche et diversifié, constitue un patrimoine vivant témoignant de l'histoire, des coutumes et de l'identité culturelle du pays. Il est le fruit d'un héritage transmis de génération en génération, façonné par les influences berbères, arabes, ottomanes et coloniales, qui ont chacune laissé leur empreinte sur les différentes pratiques artisanales et techniques de fabrication.

Pendant des siècles, ce savoir-faire a été une source de fierté pour de nombreuses familles, assurant non seulement leur subsistance, mais aussi un rôle central dans la cohésion sociale et l'économie locale. L'artisanat, la poterie, le tissage, la bijouterie, la menuiserie, la céramique ou encore la fabrication de tapis reflètent une identité culturelle forte et un attachement profond aux traditions. Ces métiers étaient souvent familiaux, perpétués à travers des apprentissages rigoureux où l'habileté et la maîtrise des techniques se transmettaient oralement et par l'observation.

Cependant, ces dernières décennies, l'essor de la modernisation, la globalisation et l'évolution ont bouleversé ces pratiques. L'industrialisation et l'importation de produits ont progressivement remplacé les productions artisanales, rendant ces métiers moins attractifs pour les jeunes générations. Le désintérêt croissant des jeunes pour ces professions, souvent jugées moins rentables a contribué à une régression notable du savoir-faire traditionnel.

Cette situation soulève de nombreuses interrogations quant à l'avenir de ce patrimoine immatériel, qui risque de disparaître si des mesures concrètes ne sont pas mises en place pour assurer sa préservation et sa transmission. Il devient essentiel d'adopter des stratégies de valorisation.

***Quelle stratégie peut être adoptée pour valoriser le patrimoine et les cultures constructives traditionnelles et les transmettre aux générations futures ?**

II. Hypothèses

L'hypothèse émise est que l'action de sauvegarde, de développement et de transmission du savoir-faire, sera accomplie par la création **d'un centre de rayonnement et de requalification des techniques artisanales traditionnelles** .il doit être un lieu dédié à la préservation et à l'innovation des pratiques artisanales. Ce centre permettra non seulement de

documenter, restaurer et transmettre les savoir-faire traditionnels, mais également de les adapter aux besoins contemporains à travers une démarche intégrative qui associe formation, expérimentation, création et diffusion.

III. Objectifs de la recherche

- ❖ Créer un lieu d'échange pour Renforcer la coopération entre les différents acteurs : citoyens, artisans, chercheurs
- ❖ Faire connaître les traditions et les techniques de production locale de la région
- ❖ Permettre une Accessibilité à des ateliers de formation et a des opportunités de développement.
- ❖ Créer un équipement qui reflète sa fonction par l'intégration des techniques de construction traditionnelles dans l'architecture moderne favorisera une meilleure durabilité et un respect accru du patrimoine.

IV. Méthodologie

Afin d'apporter une réponse adaptée à la problématique soulevée et de réaliser les objectifs fixés, la méthodologie adoptée repose sur quatre approches complémentaires :

1)-le premier volet est une partie théorique : qui nous permet de poser les fondamentaux de La problématique abordée et de raisonner sur des bases plus sûres, cette étape a pour objectif l'acquisition d'un corpus théorique plus ou moins complet pour comprendre et bien appréhender le concept de patrimoine constructive ainsi que son importance historique et en termes de valeurs et le concept de la culture.

2)-Le deuxième volet est une partie contextuelle : cet élément vise à lire et à comprendre et interpréter le tissu urbain et par la suite la formulation de la problématique spécifique cette étape est concrétisée à partir une analyse physique, fonctionnelle, architecturale et paysagère de la zone d'étude.

3)-Le troisième volet est une partie thématique qui nous a permis de renforcer notre Thème en analysons des exemples similaires du projet voulu et l'observation directe sur terrain assurée par des visites continues au site nous paraît aussi indispensable.

Nous examinerons les points forts et les dysfonctionnements du site à travers une lecture critique et structurée. Cette analyse s'appuiera sur des observations, des données qualitatives et quantitatives, urbaines et thématiques.

4)-le quatrième volet est la conception architecturale et programmatique : qui a pour but de traduire la théorie en un projet architectural qui répond aux besoins, à partir des données retirées des analyses faites précédemment et des recommandations du site lui-même. Cette étape finira par un programme spécial et surfacique, basée essentiellement sur une partie architecturale suivis par une genèse du projet tout en assurant une coordination programmatique, fonctionnelle, technique, constructive et architectural.

Enfin **une conclusion** qui vise plus particulièrement à vérifier que les résultats fournis par la théorie se sont réalisés et appliqués dans un projet ou non et dont l'affirmation de L'hypothèse exposée et de répondre à la question du départ.

V. Structure du mémoire

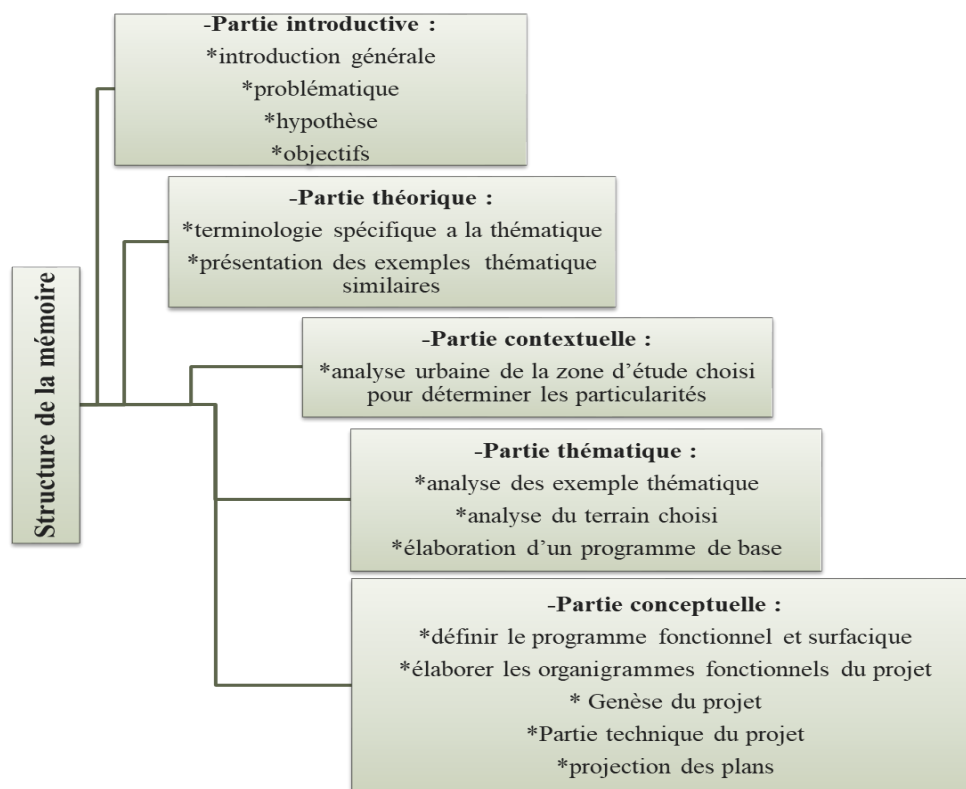


Figure 1 Schéma de la structure de mon mémoire (Source : auteur du mémoire)

VI. Motivation du choix :

➤ **Préservation des traditions :** Valoriser les pratiques artisanales garantit la transmission des techniques traditionnelles et la richesse culturelle associée à ces savoirs.

- **Qualité et authenticité** : Le savoir-faire artisanal offre des produits uniques, réalisés avec soin et souci du détail, en contraste avec la production industrielle standardisée.
- **Soutien à l'économie locale** : Promouvoir les artisans contribue à dynamiser les communautés locales et à soutenir les petites entreprises.
- **Durabilité et respect de l'environnement** : Les processus artisanaux privilégient souvent des matériaux naturels et des méthodes respectueuses de l'environnement.
- **Personnalisation** : L'artisanat permet de créer des produits adaptés aux besoins spécifiques, offrant une connexion plus personnelle entre le créateur et le client.
- **Identité culturelle** : En mettant en avant le savoir-faire artisanal, on valorise une identité locale ou nationale, en renforçant le lien entre patrimoine et modernité.

Chapitre I : Approche théorique

Introduction :

Dans ce premier chapitre, nous développerons les définitions des différents concepts relatifs au patrimoine et à la culture constructive ainsi que les définitions des termes liés au savoir-faire artisanal et les différentes actions d'interventions afin de bien les comprendre et enlever l'ambiguïté des termes utilisés.

I. Le patrimoine :

1. Définition du patrimoine :

Ce concept tiré du mot latin 'patrimonium', se définit par l'ensemble des biens d'héritage légués par les générations précédentes et devant être transmis aux générations futures. Au XVIII^e siècle, la notion du patrimoine s'élargit en désignant les biens de valeurs aussi bien nationales qu'universelles, à cause de l'industrialisation et l'urbanisation qui menacent l'héritage ancestral soit d'ordre naturel ou d'ordre culturel.³

Selon l'UNESCO « le patrimoine est l'héritage du passé, dont nous profitons aujourd'hui et que nous transmettons aux générations à venir, nos patrimoines culturels et naturels sont deux sources irremplaçables de vie et d'inspiration. Ce sont des pierres de touche, nos points de références, les éléments de notre identité ».⁴

Le patrimoine est devenu un terme polysémique investi par des disciplines multiples mais souvent compartimentées, juxtaposant les analyses historiques, artistiques, sociologiques, anthropologiques, juridiques, économiques, géographiques, urbanistiques, etc. Il apparaît, dans le domaine de la biologie, que le patrimoine génétique est un héritage qui est repris par le présent pour participer au futur en contribuant à la production d'innovations.⁵

2. Typologie du patrimoine :

Aujourd'hui la notion de patrimoine s'est élargie à de nombreux domaines : Patrimoine génétique ou industriel, patrimoine ethnologique... Elle ne couvre pas Seulement le monument remarquable, mais aussi le monument naturel ou les éléments du quotidien.

❖ **Selon la classification de l'UNESCO :** deux catégories de patrimoine sont recensées, à savoir :

³ Définition CNRTL « Centre National Ressources Textuelles et Lexicales », www.cnrtl.fr.

⁴ <https://fr.unesco.org/creativity/sites/creativity/files/digital-library/cdis/Dimension%20Patrimoine.pdf>

⁵ Tewfik GUERROUDJ. La question du patrimoine urbain et architectural en Algérie. Revue INSANIYAT N° 12 Oran, Sept-Déc. 2000

a. Le patrimoine culturel :

Selon la Loi n° 98 – 04 « Patrimoine culturel: tous les biens culturels immobiliers, Immobiliers par destination et mobiliers existant sur et dans le sol des immeubles du domaine national, appartenant à des personnes physiques ou morales de droit privé. Font également partie du patrimoine culturel, les biens culturels immatériels produits de manifestations.

- **Les monuments:** œuvres architecturales, de sculpture ou de peinture monumentales, éléments ou structures de caractère archéologique, inscriptions, grottes et groupes d'éléments, qui ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue de l'histoire, de l'art ou de la science.
- **Les ensembles:** groupes de constructions isolées ou réunies, qui, en raison de leur architecture, de leur unité, ou de leur intégration dans le paysage, ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue de l'histoire, de l'art ou de la science,
- **Les sites:** œuvres de l'homme ou œuvres conjuguées de l'homme et de la nature, ainsi que les zones y compris les sites archéologiques qui ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue historique, esthétique, ethnologique ou anthropologique.

- **Patrimoine matériel :**

Ce patrimoine représente les productions matérielles de l'homme et se divise en quatre catégories:

- **Paysages :** C'est le résultat d'une action séculaire de l'homme sur son milieu.
- **Biens immobiliers :** C'est aussi bien les bâtiments de différents usages qui témoignent d'activités spécifiques ou tout simplement d'un style architectural spécifique.
- **Biens mobiliers :** Dans cette catégorie rentrent aussi bien les œuvres d'art que les ustensiles d'usage domestique ou professionnel.
- **Produits:** Les produits résultent d'une adaptation aux conditions locales et à des traditions de cultures, d'élevage, de transformation et de préparation.⁶

- **Patrimoine immatériel :**

On entend par patrimoine culturel immatériel, les pratiques, les représentations, expressions, connaissance et savoir-faire, ainsi que les instruments, objets, artefacts et espace

⁶ 13ème conférence européenne des ministres responsables de l'aménagement du territoire (CEMAT). Ljubljana (Slovénie). 16-17 septembre 2003. Édition du conseil de l'Europe. Décembre 2004. P. 75 et P.76)

culturel qui leur sont associés...Ce patrimoine culturel immatériel transmis de génération en génération, est recréé en permanence par les communautés et groupes en fonction de leur milieu, de leur interaction avec la nature et leur histoire, et leurs procure un sentiment d'identité et de continuité, contribuant à promouvoir le respect de la diversité culturelle et la créativité humaine.

b. Le patrimoine naturel :

- les monuments naturels constitués par des formations physiques et biologiques ou par des groupes de telles formations qui ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue esthétique ou scientifique.
- les formations géologiques et physiographiques et les zones strictement délimitées constituant l'habitat d'espèces animale et végétale menacées, qui ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue de la science ou de la conservation.
- les sites naturels ou les zones naturelles strictement délimitées, qui ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue de la science, de la conservation ou de la beauté naturelle⁷



Figure 2 Typologie du patrimoine selon RIGEL (Source : auteur du mémoire)

c. Patrimoine architectural :

Outre l'architecture populaire, le patrimoine architectural comprend désormais l'architecture vernaculaire ainsi que l'architecture et les ensembles ruraux, d'abord reconnus et protégés par les pays Scandinaves qui, dès les années 1920, créèrent à cet effet les premiers musées de plein air. Le patrimoine architectural constitue aussi un ensemble bien

⁷ <https://fr.unesco.org/creativity/sites/creativity/files/digital-library/cdis/Dimension%20Patrimoine.pdf>

plus vaste qui comprend également le patrimoine que l'on qualifie parfois de « non protégé », « de pays » ou « de proximité ».⁸

d. Patrimoine naturel :

-Monuments naturels : Constitués par des formations physiques et biologiques ou par des groupes de telles formations qui ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue esthétique ou scientifique.

-Formations géologiques et physiographiques : Il s'agit des zones strictement délimitées constituant l'habitat d'espèces animale et végétale menacées, qui ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue de la science ou de la conservation.

-Les sites naturels ou zones naturelles strictement délimitées : Qui ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue de la science, de la conservation ou de la beauté naturelle.⁹

e. Patrimoine urbain :

Il s'agit d'une notion récente et sa prise de conscience dans l'opinion publique est actuellement très faible, il comprend les tissus des villes et des ensembles préindustriels hérités des siècles précédents et donc on l'a définie comme suit : Le patrimoine urbain est une «valeur significative et exemplative d'une organisation spatiale transcendant l'évolution des modes et des techniques. C'est un fait capital dont les points de confirmation sont multiples et répartis aux quatre coins du monde.»¹⁰

Le patrimoine urbain selon F. Choay, est l'espace qui comprend les tissus, prestigieux ou non, des villes et ensembles traditionnels préindustriels et du XIXe siècle, et tend à englober de façon plus générale tous les tissus urbains fortement structurés.¹¹

Le patrimoine urbain est considéré comme un ensemble urbain et non pas une somme de différents monuments pris isolément. C'est une nouvelle façon de voir et de conserver les

⁸ LE PATRIMOINE ARCHITECTURAL : Un marché en construction, Céreq (CENTRE D'ETUDES ET DE RECHERCHES SUR LES QUALIFICATIONS), Direction de la publication : Hugues Bertrand. Rédaction : Isabelle Bonnal, Commission paritaire n° 1063 ADEP, Céreq Bref n° 183 - FÉVRIER 2002, p.01.

⁹ UNESCO, CONVENTION CONCERNANT LA PROTECTION DU PATRIMOINE MONDIAL CULTUREL ET NATUREL, Adoptée par la Conférence générale à sa dix-septième session Paris, 16 novembre 1972

¹⁰ BARTHELEMY Jean. De la charte de Venise à celle des villes historiques. In : Journal scientifique. Ethique, principes et méthodologies. ICOMOS. 1995. p6

¹¹ F. Choay, Dictionnaire d'aménagement et d'urbanisme, p 143

ensembles anciens, qui a pour but la conservation de l'histoire, de l'art et de la vie présente.¹²

3. La mise en valeur du patrimoine :

La notion de valeur occupe une place centrale dans la discipline de la conservation du Patrimoine culturel, car comme l'affirme John Pendlebury, professeur à l'Université de Newcastle en conservation de l'environnement bâti, « les sociétés ne conservent que ce qu'elles valorisent ». Traduisant un passage du texte *Assessing the values of the cultural Heritage*, Jones Beaudet retient la définition suivante : « Le terme valeur se définit comme une caractéristique positive attribuée à un lieu ou un bien par l'autorité, des individus ou des professionnels »¹³

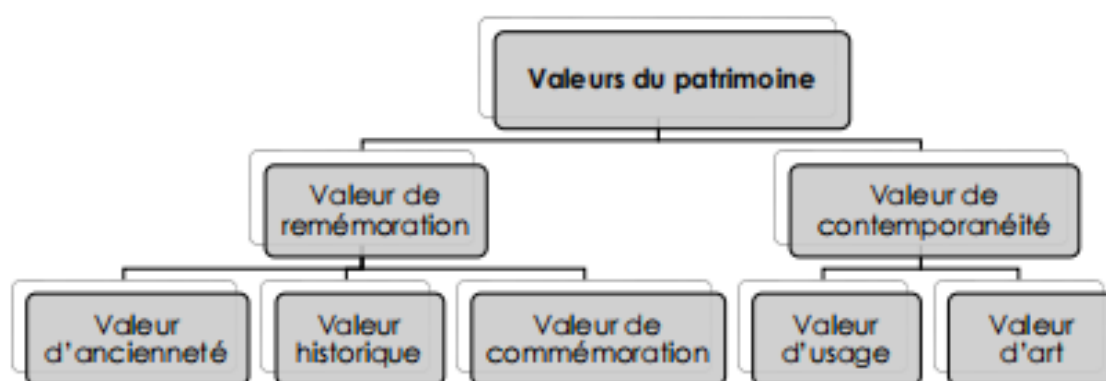


Figure 3 les valeurs du patrimoine (Source : auteur du mémoire)

Dans l'ouvrage d'Aloïs Riegl (*Le Culte moderne des monuments*), il admet d'emblée que la valorisation est un processus subjectif : « La dénomination de monument ne peut être comprise dans un sens objectif, mais uniquement subjectif. Ce n'est pas dans leur destination

¹² LAURA Berteloot. Comment inscrire une ville historique dans un processus de développement durable du tourisme? Diagnostic comparé de Sarlat-la-Canéda et Trogir. Master 2 Tourisme & Développement. Université de Toulouse le Mirail. 2008. P 12

¹³ DE LA TORRE .M. (2002). « *Assessing the values of cultural heritage: research report* ». Los Angeles. The Getty Conservation Institute. 120p.

originelle qui confère à ces œuvres la signification de monument; c'est nous, sujets modernes, qui la leur attribuons qu'il soit intentionnel ou non. »¹⁴

4. Evolution de la notion du patrimoine et les mesures de son protection :

La notion du patrimoine et son usage ont fait l'objet d'un long récit et description aboutissant à une allégorie.¹⁵ Cette notion très fluctuante a évolué considérablement dans le temps tout en se diversifiant selon les cultures et les traditions administratives. Elle est en fait assez complexe car elle inclut des références variables, comme l'héritage, l'affiliation et la commémoration qui justifient le patrimoine. Dans l'ouvrage intitulé «Allégorie du patrimoine », CHOAY F. explique l'évolution de ce dernier pour couvrir des champs où se confondent des valeurs diverses »¹⁶

«L'expression désigne un fond destiné à la jouissance d'une communauté élargie aux dimensions planétaires que rassemble leur commune appartenance au passé, œuvre et produit de tous les savoirs et savoir-faire des humains. Dans notre société errante, qui ne cesse de transformer la mouvance et l'ubiquité de son présent, « patrimoine historique » est devenu un des maîtres mots de la tribune médiatique. Il renvoie à une institution et à une mentalité »¹⁷.

A la fin du 18ème siècle et le début du 19ème, le patrimoine historique, devient un phénomène de masse et non uniquement celui d'une élite, il est essentiellement lié à l'essor de la Nation (symbole de l'histoire d'un peuple) »¹⁸, Aussi « cette notion couvrait aussi les catégories de monuments historiques constitués par les restes de l'antiquité, les édifices religieux du moyen- âge et quelques châteaux. Des listes d'édifices protégés ont été établies dans les pays européens constituant le patrimoine monumental.

Seuls les monuments et œuvres vénérés grâce à leur qualité esthétique, leur technique constructive et leur âge étaient admis sur les listes et considérés comme patrimoine.

¹⁴ RIEGL, Alois. 1984. « *Le culte moderne des monuments (1858-1905)* ». Éditions du Seuil, Paris.122p

¹⁵ Allégorie : description, récit, qui pour exprimer une idée générale ou abstraite, recourt à une suite de métaphores. Cette notion est utilisée dans le titre de l'ouvrage de CHOAY F. qui est l'Allégorie du patrimoine, édition du seuil, Paris (France), 1992.

¹⁶ <https://journals.openedition.org/droitcultures/7017>

¹⁷ BOUSSERAK Malika, La nouvelle culture de l'intervention sur le patrimoine architectural et urbain : la récupération des lieux de mémoire de la ville précoloniale de Miliana, mémoire de magister, EPAU, Alger, 2000. P 9

¹⁸ BOUMEDINE AMEL, Reconnaissance patrimoniale acteurs, représentations et stratégies, le cas de Sidi Bel Abbes, mémoire de Magistère, Université d'Oran (USTO), 2007.P11.

La notion du patrimoine en ce temps était très restrictive. »¹⁹
Durant cette période, le sens du patrimoine comme étant une conversion d'un tel ou tel objet à un témoignage historique a prévalu et jusqu'aux années soixante (Charte de Venise, 1964) .

Après la fin de la deuxième guerre mondiale, l'expansion typologique et géographique des biens patrimoniaux a considérablement évolué ainsi qu' l'évolution de la notion de patrimoine qui s'est été étroitement liée à l'évolution des doctrines concernant sa protection, ainsi qu'aux projets de conservation .A partir de ce moment, les conventions portant sur la protection des biens culturels commencent à apparaissent. Citant entre autre, la convention de La Haye de 1954 qui était le premier instrument Juridique qui a porté sur la protection des biens culturels en cas de conflits armés.²⁰

En 1964, une autre charte a été établie, sous le nom de «la charte de Venise », qui mit fait naître les principes de la restauration de la première charte, devenus des principes plus vastes et plus complexes sur la conservation et la restauration des monuments et des sites historiques.

Depuis, plusieurs conférences ont eu lieu, parmi elles celle organisée à Paris par L'UNESCO en 1972. Cette conférence adopta une convention concernant la protection du *patrimoine mondial, culturel et naturel* à l'intérieur de laquelle sont définis les critères d'identification et de protection du patrimoine avec toutes ses formes. Elle propose des mesures scientifiques, administratives, juridiques et financières à prendre par les états membres pour préserver les monuments, ensembles et sites sur leur territoire. En 1975 le conseil de l'Europe organisa le congrès d'Amsterdam et établit «la charte d'Amsterdam.» dans laquelle sont spécifiés les principes de conservation du patrimoine architectural. » Par la suite, le comité international des monuments et des sites créée en 1965, a adopté cinq autres chartes qui sont la charte internationale du tourisme culturel en 1976, la charte internationale *des jardins et des sites historiques* dite «charte de Florence» en 1982, la charte internationale pour la sauvegarde *des villes historiques* dite «charte de Tolède» ou «charte de Washington» en 1987, la charte internationale pour la gestion du *patrimoine* archéologique en 1990 et la charte internationale sur la protection et la gestion du patrimoine subaquatique.»²¹

¹⁹ BOUSSERAK Malika, op cit. p17

²⁰ RICÉUR P., La mémoire, l'histoire, l'oubli, édition le Seuil, Paris (France) 2000, p147-148.

²¹ BOUSSERAK Malika, op cit. p17

La notion du patrimoine a évolué en fonction des théories et des doctrines qui définissent les critères de son identification et de sa protection. La notion de patrimoine a connu des expansions diverses d'ordre typologique où le patrimoine passa du monument historique objet au patrimoine ensemble historique. Ensuite d'ordre géographique où le patrimoine passa du national à l'universel. En outre, d'ordre environnemental en passant du patrimoine culturel au patrimoine naturel. Par ailleurs, d'ordre chronologique en passant du patrimoine archéologique au patrimoine contemporain. Et enfin, d'ordre sociologique où cette notion est accompagnée d'une croissance exponentielle du public. L'expansion typologique qui recouvre l'évolution du monument historique comme objet à l'ensemble historique contient à l'intérieur de celle-ci une nouvelle notion qui est celle du « Patrimoine urbain », notion apparue à la fin du 19ème début du 20ème siècle.²²

5. L'importance du patrimoine culturel immatériel :

Bien que fragile, le patrimoine culturel immatériel est un facteur important du maintien de la diversité culturelle face à la mondialisation croissante. Avoir une idée du patrimoine culturel immatériel de différentes communautés est utile au dialogue interculturel et encourage le respect d'autres modes de vie.

Il comprend également les traditions ou les expressions vivantes héritées de nos ancêtres et transmises à nos descendants, comme les traditions orales, les arts du spectacle, les pratiques sociales, rituels et événements festifs, les connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers ou les connaissances et le savoir-faire nécessaires à l'artisanat traditionnel.²³

Le patrimoine nous invite à voyager dans le temps, à la rencontre des sociétés plus ou moins ancestrales, plus ou moins lointaines. Il met aussi à l'honneur les merveilles de la nature et la force du temps.

²² Ibid

²³ <https://ich.unesco.org/fr/qu-est-ce-que-le-patrimoine-culturel-immateriel>

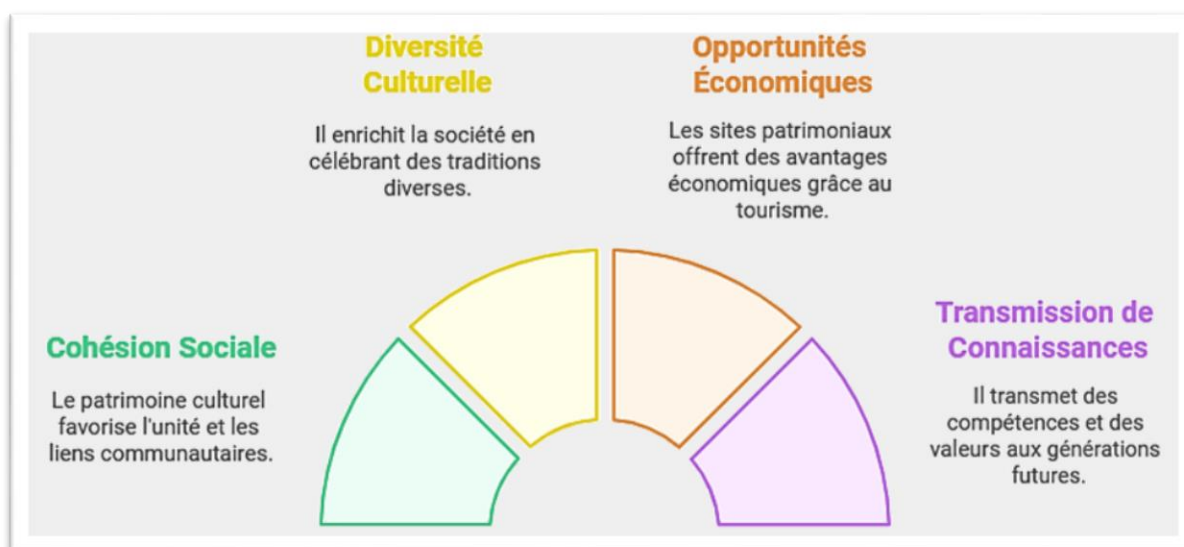


Figure 4 schéma de l'importance du patrimoine culturel immatériel (source auteur du mémoire)

II. La culture constructive :

1. Définition de la culture constructive:

- ❖ La culture, dans son sens le plus large, est considéré comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances.»²⁴
- ❖ La construction c'est l'ensemble des techniques qui permettent de bâtir, Action de construire quelque chose, d'en agencer les divers éléments.²⁵
- ❖ **Le concept de culture constructive** embrasse la dimension sociale et technique de l'acte de construire et du processus d'élaboration des savoirs et savoir-faire qui lui sont inhérents, reflétant intrinsèquement la multiplicité des sociétés humaines et leur enracinement indissoluble au territoire qu'elles habitent. des valeurs telles que le respect, l'ouverture d'esprit, et l'encouragement des contributions de chacun.²⁶

²⁴ <https://www.bak.admin.ch/bak/fr/home/themes/definition-de-la-culture-par-l-unesco.html>

²⁵ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/%C3%A9rection/30744>

²⁶ Cooke, R. A., & Szumal, J. L. (2000). "Using the Organizational Culture Inventory to Understand the Operating Cultures of Organizations." *Journal of Organizational Change Management*

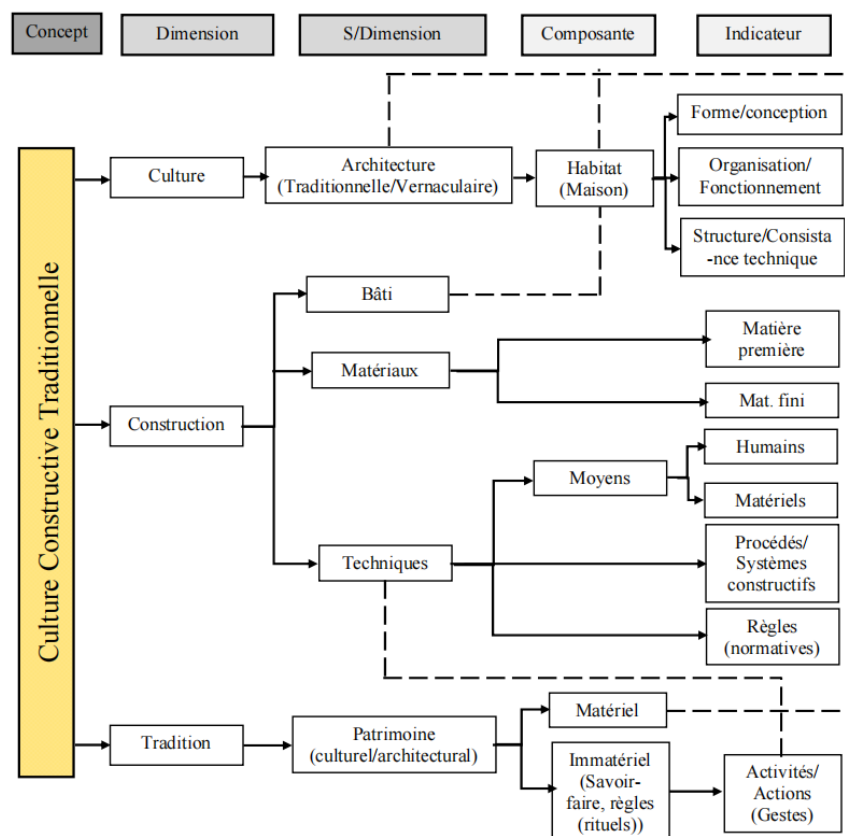


Figure 5 Schéma de la culture constructive traditionnelle (Source : auteur du mémoire)

2. Les axes des cultures constructives :

Les axes de la culture constructive peuvent être divisés en différentes dimensions, souvent regroupées selon les thématiques suivantes : culture durable, culture technologique, culture collaborative, et culture traditionnelle.

Ces axes permettent de structurer les efforts nécessaires pour construire une culture organisationnelle ou sociale qui favorise le progrès et le bien-être collectif.²⁷

-Culture durable : Met l'accent sur la responsabilité environnementale et sociale pour assurer la pérennité des ressources et le bien-être global.

-Culture technologique : La culture technologique fait référence à une familiarité avec l'information et les appareils numériques, de plus en plus essentielle dans un environnement d'apprentissage moderne.

-Culture collaborative : encouragent la documentation et le partage des bonnes pratiques afin de tirer le meilleur parti de l'expertise de chacun.²⁸

²⁷ Schein, Edgar H. (2010). *Organizational Culture and Leadership*. Jossey-Bass

²⁸ UNESCO Intangible Cultural Heritage <https://ich.unesco.org> > doc > src https://www.academia.edu/104290301/Les_Cultures_Constructives_Traditionnelles_Cas_des_Aur%C3%AAs_L_Oued_Mya_et_Le_Souf

-Culture traditionnelle : l'ensemble des créations émanant d'une communauté culturelle fondées sur la tradition, exprimées par un groupe ou par des individus.

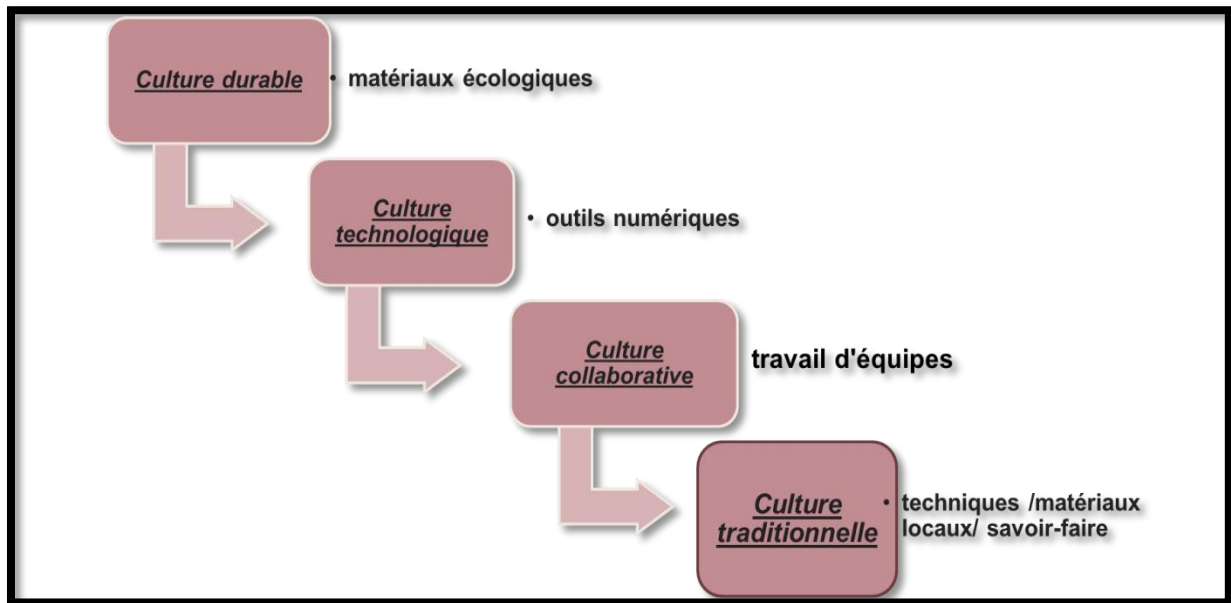


Figure 6 Les axes de la culture constructive (Source : auteur du mémoire)

3. Le binôme culture constructive – patrimoine :

- Le binôme "culture constructive et patrimoine" fait référence à la relation entre les pratiques culturelles liées à la construction et la préservation du patrimoine architectural et culturel. Cela implique l'idée que les techniques de construction,
- Les matériaux utilisés et les savoir-faire traditionnels jouent un rôle crucial dans la création et la conservation des bâtiments patrimoniaux.²⁹
- La culture constructive englobe les méthodes, les styles architecturaux et les valeurs esthétiques qui se sont développés au fil du temps dans une région donnée.

²⁹https://www.academia.edu/104290301/Les_Cultures_Constructives_Traditionnelles_Cas_des_Aur%C3%A8s_L_Oued_Mya_et_Le_Souf

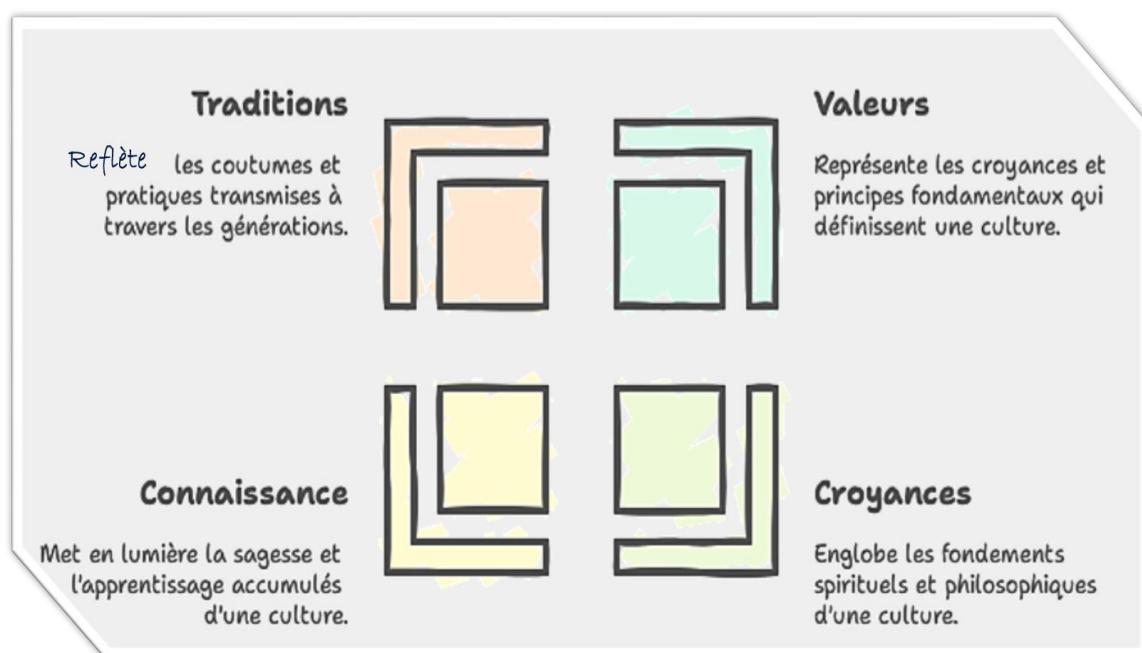


Figure 7 le binôme cultures constructives -patrimoine (Source : auteur du mémoire)

Quand on parle de patrimoine, il s'agit non seulement des structures physiques, mais aussi des connaissances, des traditions et des pratiques qui l'entourent.

Le binôme souligne donc l'importance d'intégrer ces éléments culturels dans les efforts de préservation et de valorisation du patrimoine.

En intégrant la culture constructive dans le processus de préservation, on s'assure que les interventions respectent l'authenticité et l'intégrité des bâtiments patrimoniaux.

Cela permet également de transmettre des savoir-faire aux générations futures, contribuant ainsi à la continuité de l'héritage culturel.

III. Le savoir-faire artisanal :

1) Définition de l'artisanat :

L'artisanat est la transformation de produit ou la mise en œuvre de service grâce à un savoir-faire particulier et hors contexte industriel.

On désigne par artisanat les biens conçus et développés dans un contexte non industriel, par une personne qui maîtrise l'ensemble de la chaîne de production et de commercialisation.³⁰

³⁰ (<http://www.chefdentreprise.com/Definitions-Glossaire/Artisanat245183.htm#5UwG8RYf4gVosyp4.97>)

Dès les premiers témoignages (II^e siècle avant J.-C. en Grèce), l'artisanat se définit comme une organisation de défense et de contrôle de la production. Jusqu'alors, une économie essentiellement agraire et autarcique limitait la production artisanale à la production locale.³¹

C'est l'art et les œuvres des artisans elle peut donc être défini par opposition aux Productions industrielles ou en série.



Figure 8 artisanat en bois (Source : <https://www.savoirpourfaire.fr/avenir-filiere-francaise-bois-emploi>)

2) L'artisanat en Algérie :

L'artisanat en Algérie en général avec tous ses types est très riche par son histoire et ses artisans. C'est un secteur national qui regroupe 506 104 activités dans toutes ces catégories Avec 960 000 emplois créés en 2018 et qui a contribué avec 33 milliards de DA au PIB Algérien en 2017.³²

L'artisanat traditionnel algérien, est d'une incontestable richesse et d'une étonnante variété tant dans les formes, que dans les techniques et les décors. Cette richesse est rehaussée par la modestie des matériaux dont sont constituées les œuvres artisanales. Nécessaires à la vie quotidienne, elles sont conçues dans un but utilitaire et souvent comportent des motifs dont la signification, suivant les croyances locales, leur confère des vertus protectrices.³³

Les conditions climatiques, les ressources naturelles et la diversité des différentes civilisations en Algérie expliquent l'existence d'un large éventail de spécialités artisanales.

L'artisanat en ALGERIE s'exprime à travers **la poterie, la céramique, le tissage, la maroquinerie, la vannerie, la dinanderie, le travail du verre et du bois**. Elle s'est imposée comme une base importante du développement économique en raison de sa contribution à l'économie nationale et de la diversité de ses activités.

³¹ (L'artisanat et l'industrie PROJET TROISIEME ROB'OK)Patricia nicaud

³² <https://fr.scribd.com/document/471126309/artisanat-et-industrie>

³³ MIHOUB.M, 2013

- **La vannerie :**

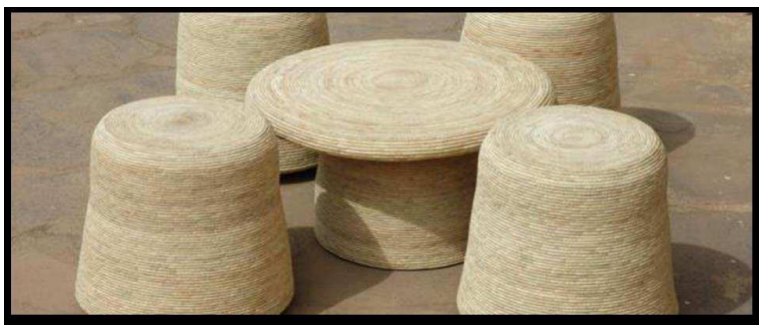


Figure 9 Exemple de l'artisanat en vannerie (Source : [www .anart.dz](http://www.anart.dz) agence national de l'artisanat)

La vannerie, artisanat qui utilise des fibres végétales, est une très ancienne activité. En Algérie. Cet artisanat connaît un développement important en Algérie du fait de la disponibilité de l'alfa, du raphia et du palmier nain. L'alfa est le matériau de prédilection des nomades pour la fabrication des ustensiles de cuisine, car elle est légère au transport.

Les productions sont d'abord vouées à un intérêt domestique. Dans les milieux ruraux, les femmes confectionnent les ustensiles et accessoires de cuisine. L'osier et le rotin servent beaucoup plus à la fabrication de corbeilles et de l'ameublement (sièges, salons, ...) ³⁴

- **La broderie :**



Figure 10 Exemple de l'artisanat en broderie (Source : [www .anart.dz](http://www.anart.dz) agence national de l'artisanat)

En Algérie, la broderie est un artisanat pratiqué aussi bien en ville qu'en milieu rural. Alors que la broderie citadine s'est enrichi des influences de la décoration andalouse et orientale, La broderie, grande tradition séculaire, nous met en face d'indices passionnants de la vie passée. La broderie d'Alger, de Cherchell et enfin celle d'Annaba,. C'est un artisanat d'art qui reste pratiqué dans les maisons. Souvent, il constitue une source de revenus fort appréciable pour les femmes brodeuses. ³⁵

- **Le travail de bois :**

³⁴ <https://www.cnrtl.fr/definition/vannerie>

³⁵ <https://www.cnrtl.fr/definition/broderie>



Figure 11 Le travail du bois (Source : [www .anart.dz](http://www.anart.dz) agence national de l'artisanat)

Le bois est un matériau naturel, vivant et d'une grande longévité s'il est correctement entretenu. Il existe de nombreuses essences et de nombreux usages. Il s'agit d'un des matériaux les plus appréciés pour ses propriétés mécaniques, pour son pouvoir calorifique et comme matière première pour de multiples branches industrielles.³⁶

- **Le verre soufflé :**



Figure 12 Le verre soufflé (Source : *ibid.* page)

Le travail du verre a subi les larges influences de la présence turque en Algérie. Le verre soufflé s'attache uniquement aux objets décoratifs, voire accessoires. C'est un art qui reste mineur et réservé à un public averti. Les objets de l'artisanat fabriqué sont essentiellement les lampions et lampes, des verres à thé, des fioles et des bonbonnières.³⁷

- **La céramique d'art :**

³⁶ https://fr.wikipedia.org/wiki/Travail_du_bois

³⁷ <https://invention-europe.com/lencyclopedia/le-verre-souffle-une-invention-qui-a-transforme-lartisanat-et-lindustrie/>



Figure 13 La céramique d'art (Source : ibid. page)

La céramique algérienne est une forme plus affinée et artistique de la poterie rurale. La céramique d'art reste l'une des filières de l'artisanat les plus productives, avec des artisans jeunes et créatifs et l'arrivée de nouvelles techniques de fabrication.

La céramique algérienne est basée surtout à Alger, sans oublier Tlemcen, Médéa. Sa décoration varie selon les artisans. Elle est dominée par les motifs arabesques, d'une très riche décoration végétale aux formes multiples et multicolores. Certaines céramiques sont ornées de calligraphie arabe alors que d'autres puisent dans le patrimoine ancestral le plus ancien, s'inspirant de peintures rupestres du Tassili ou des motifs berbères géométriques.³⁸

- **Le travail du plâtre :**

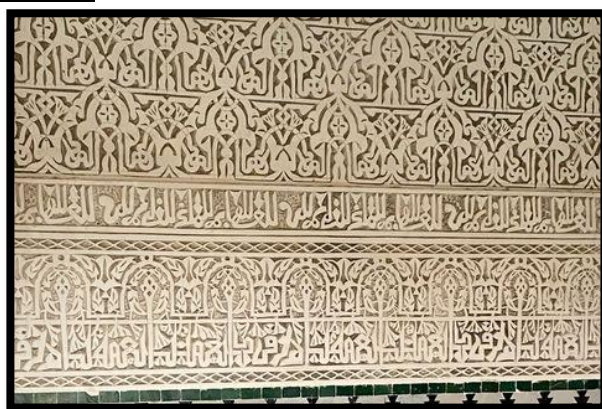


Figure 14 Le travail de plâtre

(Source : <https://www.alamyimages.fr/photos-images/islamic-calligraphy-art.html?sortBy=relevant>)

Le plâtrier puise son histoire dans les temps les plus reculés. La blancheur de cette alchimie en fait un produit noble et l'artisan se plaît à rappeler, à qui veut bien l'entendre, qu'il faut vivre avec le plâtre. Le stuc, dont la technique remonte à l'Antiquité, est un enduit teinté dans la masse, à base de chaux. Il est utilisé aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur. C'est un mélange de chaux aérienne éteinte et de « charges », celles-ci pouvant être du sable, de la poudre de marbre ou encore de la poudre de brique. On peut y incorporer des liants comme

³⁸ <https://www.sevresciterceramique.fr/musee/qu-est-ce-que-la-ceramique.html>

les colles animales ou végétales, et éventuellement, pour les décors en relief comme les mascarons, des « armures ».³⁹

- **Le tapis et le tissage :**



Figure 15 Le tapis et le tissage (Source : [www .anart.dz](http://www.anart.dz) agence national de l'artisanat)

Les tissages algériens sont d'une diversité extrême et d'une richesse extraordinaire. Tapis, carpettes et coussins sont tissés dans toutes les régions avec des motifs aussi variés que riches. Le motif berbère original fut enrichi par la flore de l'art musulman et oriental. Des tapis à points noués, épais et aux grandes dimensions aux hambels, couvertures à décoration simple, en passant par les tapis à la décoration extrêmement riche des Aurès. Les styles et les formes se sont affinés pour devenir l'expression authentique d'un art conjugué au quotidien qui porte les indices de témoignages ambiants significatifs. L'âme de tous les peuples présents et passés nourrit de ces notes colorées.⁴⁰

- **Le travail du cuir :**

³⁹ www.cnrtl.fr STUC : Définition de STUC

⁴⁰ <https://www.lnr-dz.com/2020/10/23/le-tissage-selon-les-techniques-de-travail-traditionnelles/>



Figure 16 Le travail du cuir (Source : <https://www.google.com/urlsa=i&url=https%3>)

La maroquinerie, ou travail du cuir plonge ses racines très loin dans le passé, il est évident que cet artisanat se soit développé d'une manière conséquente du fait que le travail de la peau dépend directement de la consommation de viande.

Le travail du cuir englobe tous les corps de métiers travaillant les peaux animales et le cuir. Cela inclut la préparation et la transformation des peaux ainsi que la confection et l'entretien d'objet en cuir.⁴¹

- **La dinanderie :**



Figure 17 La dinanderie (Source : www.anart.dz agence national de l'artisanat traditionnelle)

Cet artisanat très utilisé dans les grandes villes était destiné à une certaine classe dont il couvrait les besoins en matière d'ustensiles de cuisine, de bain et meubles. L'historien Kaddache rapporte : « *Les familles les plus riches avaient en outre des glaces de Venise, des tapis, de grands plateaux en cuivre...* ».

L'arrivée des populations d'Andalousie, de Livourne (Italie) et de Turquie a eu un impact bénéfique sur l'évolution de ce métier citadin. L'efficacité entre le savoir-faire des autochtones et les apports andalous européens et orientaux s'est avérée remarquable.⁴²

- **Les bijoux traditionnels :**

⁴¹ <https://www.archeolab.quebec/familles-d-objets/travail-du-cuir>

⁴² <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/dinanderie/25620>



Figure 18 Le bijou traditionnel (Source : *ibid.* page.)

Le bijou traditionnel reste encore de nos jours porteur de message, ainsi la femme se protège du mauvais œil en mettant une khamisa sur sa poitrine ou sur celle de son enfant, la femme kabyle portera une grosse fibule ronde sur son front, dès la naissance de son premier enfant male, chez la femme targuie, sa manière de se parer traduit son mode de vie mais aussi les pratiques rituelles et le type de relations sociales.⁴³

- **L'habit traditionnel :**



Figure 19 L'habit traditionnel (Source : <https://blog.nabira.fr/lhabillement-musulman-et-traditionnel-en-algerie>)

Le costume traditionnel a su conserver les traces de toutes les civilisations qui se sont succédé dans le pays. La façon de s'habiller a de tout temps constitué le reflet des sociétés de même que les étapes de leur évolution dans le temps. Le costume, son dessin, sa texture ou bien ses étoffes nous racontent les coutumes des peuples.⁴⁴

3) Les métiers artisanaux à Tlemcen :

⁴³ <https://www.algerie-dz.com/forums/culture/905-les-bijoux-en-algerie>

⁴⁴ <https://harba-dz.com/le-costume-traditionnel-un-patrimoine-ancestral-refletant-lidentite-algerienne/>

matelassiers(terrahines),des feronniers et bien entendu a l'instar des grandes villes musulmanes de l'époque :des forgerons, des enlumineurs(décor d'un texte), des orfèvres, des céramistes, des verriers, des selliers, des passementiers(production de fil de tout nature..Etc. ⁴⁶

De plus Tlemcen détenait de maitres artisans réputés en matière de fabrication des instruments de musique.

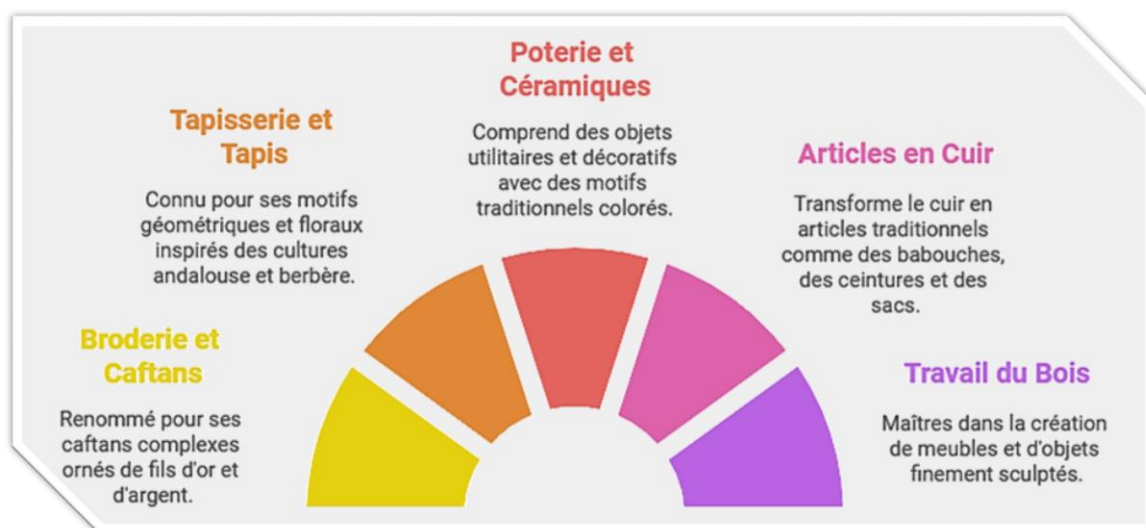


Figure 21 Schéma Les métiers artisanaux à Tlemcen (Source : auteur du mémoire)

➤ L'importance et la valeur du zellige et du stuc à Tlemcen résident dans leur rôle fondamental dans l'architecture et le patrimoine artistique de cette ville emblématique. Ces arts traditionnels, hérités de l'influence andalouse et maghrébine, illustrent le savoir-faire exceptionnel des artisans tlemcenien et témoignent de la richesse culturelle de la région.

➤ Le zellige, avec ses mosaïques géométriques colorées, et le stuc finement sculpté, orné de motifs floraux et calligraphiques, ornent de nombreux monuments historiques, tels que les mosquées, les palais et les médersas. Cependant, la modernisation et le déclin de certaines pratiques artisanales menacent leur préservation.

➤ Il est donc essentiel d'étudier leur évolution, leurs techniques de fabrication et les défis liés à leur conservation afin de mieux comprendre leur rôle dans l'identité patrimoniale de Tlemcen et d'explorer les moyens de les valoriser pour les générations futures.

⁴⁶Www .anart.dz agence national de l'artisanat traditionnelle

Le Zellidj :

- C'est un art traditionnel de mosaïque en céramique très prisé au Maroc et en Algérie, un carrelage décoratif en céramique, fabriqué à partir de carreaux de céramique émaillée, découpés en formes géométriques et assemblés pour créer des motifs complexes.⁴⁷

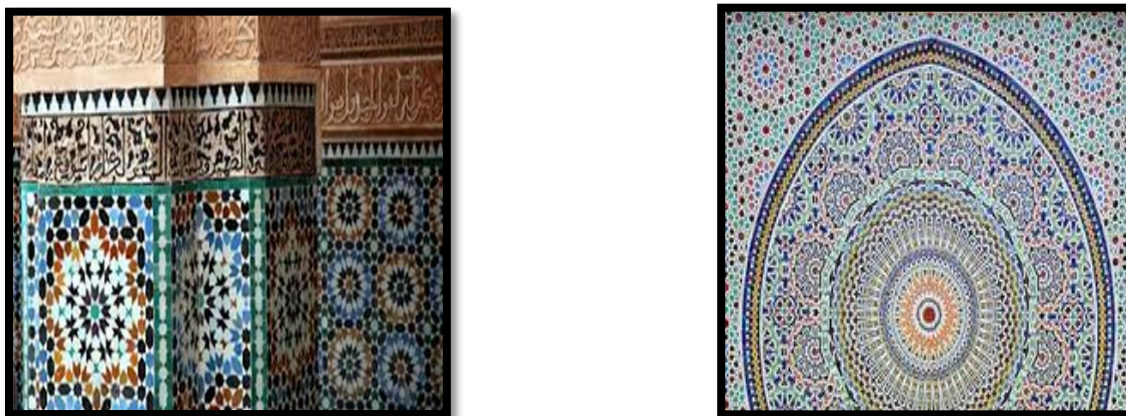


Figure 22 Exemple du zellidj ancien (Source <https://www.alamy.com/tile-mosaics-zellige-zillij-or-zellij-tilework-on-a-fountain-meknes-image62208639.html>)

❖ L'histoire du zellidj :

C'est une des plus anciennes traditions artistiques du monde arabe. Originaires du Maroc, cette technique s'est rapidement répandue à travers tout le monde arabo-musulman et a évolué au fil des siècles. L'origine du zellige remonte au 10^{ème} siècle, à l'époque de la dynastie berbère des Zénètes, qui ont introduit cette technique de mosaïque dans la région de Fès, au nord du Maroc.

Les Zénètes utilisaient le zellige pour décorer leurs palais et leurs mosquées, et cette technique s'est rapidement répandue à travers tout le Maroc et dans les pays voisins. Au fil des siècles, le zellige a évolué pour devenir un art décoratif sophistiqué et hautement stylisé. Les artisans ont perfectionné les techniques de fabrication, en utilisant des matériaux plus raffinés et en créant des motifs plus complexes et plus élaborés.

Au Maroc et en Algérie, le zellige est devenu une partie intégrante de l'architecture islamique, utilisé pour décorer les murs, les plafonds, les fontaines et les bassins dans les palais, les jardins et les mosquées.

⁴⁷ <https://www.cnrtl.fr/definition/zellige>

Les motifs traditionnels du zellige étaient souvent basés sur des formes géométriques et des arabesques, mais les artisans ont également incorporé des motifs floraux, des animaux et des inscriptions calligraphiques dans leurs créations.⁴⁸

- La medersa Tachfinia



-La mosquée sidi Boumediene :



Figure 23 Les premières traces du zellidj à Tlemcen. (Source : <https://www.faienceriies-dz.com/produit/zellige/>)

❖ La fabrication du zellidj :

La première étape de la fabrication est le moulage de l'argile (*mzahri* en arabe). S'ensuit le calibrage et le séchage du carreau formé, puis sa première cuisson.

Les carreaux, d'une dizaine de centimètres de côté, sont ensuite émaillés et cuits à nouveau. Les carreaux de différentes couleurs sont ensuite découpés selon des formes géométriques définies, ce qui permet leur imbrication.

Cette découpe artisanale s'effectue avec un marteau tranchant qui laisse apparaître un fin liseré de terre cuite mis à nu sur le pourtour des morceaux de carreaux découpés (tesselles). Le *ksar* est l'artisan chargé de tailler les carreaux en tesselles. Son marteau tranchant est nommé *manqach*. Après cette première découpe, l'étape suivante est le *khallaç* qui consiste à chanfreiner les tesselles en leur donnant des arêtes régulières.

On nomme en arabe *mâalem* l'artisan qui élabore les motifs géométriques, parfois d'une grande complexité. Il est en général capable de dessiner et d'assembler de mémoire les tesselles géométriques et de les encoller directement sur les murs à décorer.

⁴⁸ https://www.tegelbv.com/fr/Blog/L_Histoire_des_zelliges_traditionnels.html

Le combustible des fours traditionnels était les feuilles de palmier, les grands chardons blancs et les branches de laurier rose⁴⁹

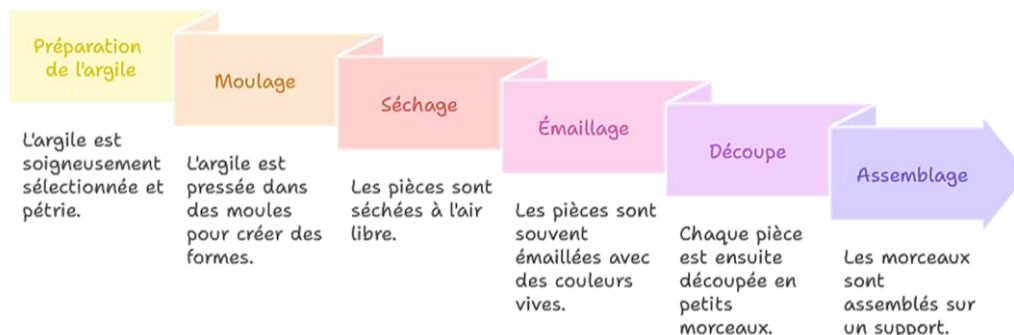


Figure 24 La technique de fabrication du zellidj (Source : auteur du mémoire)



Figure 25 Etape de fabrication du zellidj (Source : <https://gooutmag.ch/salima-filali-le-phenix-du-zellige/>)

Le stuc :

- Une succession de couches ayant une charge de plus en plus fine, modelées, taillées. On distingue les stucs-marbre, stucs-pierre, romain, stuc Marmorino, stuc de Mantoue, stuc en deux couches ou au fer chaud.... De prise lente, et plus difficile à travailler que le plâtre, le stuc demande plus de travail et un certain savoir-faire.⁵⁰

❖ Type de stuc utilisé en Algérie :

1. **Stuc Floral** : comporte des motifs floraux. Il est souvent utilisé dans des contextes architecturaux pour créer des motifs complexes et ornementaux, ressemblant à des fleurs, des feuilles et d'autres motifs botaniques.

⁴⁹ Ayed Benamara, Max Schvoerer, Mustapha Haddad et Aomar Akerraz, « Recherche d'indices sur les techniques de fabrication de zelliges du XIV^e siècle (Chellah, Maroc) », *Revue d'archéométrie*, vol. 27, n° 1, 2003, p. 103-113

⁵⁰ <https://www.cnrtl.fr/definition/stuc>



Figure 26 Stuc floral du palais el mechouar Tlemcen (Source : <https://www.elkhadra.com/fr/le-palais-del-mechouar-a-tlemcen-un-chef-doeuvre-architectural-unique/>)

2. **Stuc Géométrique** : implique des motifs géométriques. Il peut s'agir de formes répétées comme des carrés, des triangles, des losanges ou d'autres formes structurées symétriques et précises.



Figure 27 Le stuc géométrique: (Source : <https://www.elkhadra.com/fr/le-palais-del-mechouar-a-tlemcen/>)

3. **Stuc en Calligraphie** : Ce type de stuc incorporerait la calligraphie arabe, éventuellement sous la forme d'un texte élégant et stylisé ou d'une écriture décorative en arabe, dans le cadre du motif en stuc sur les murs ou les plafonds.

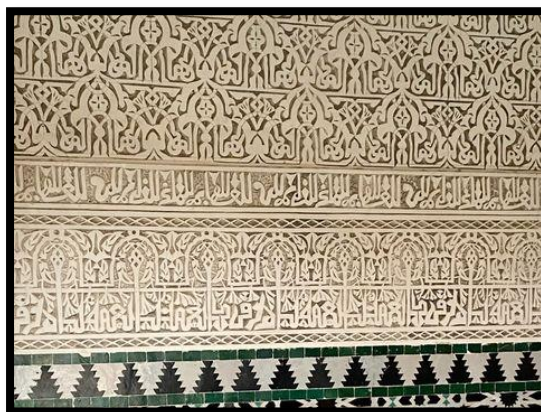


Figure 28 Le stuc en calligraphie (Source : <https://www.alamyimages.fr/photos-images/islamic-calligraphy-art.>)

❖ **Technique de mise en œuvre du stuc:**

Le stuc est un enduit décoratif traditionnel appliqué en couches très fines pour créer des finitions lisses et brillantes, souvent utilisées pour imiter le marbre. La mise en œuvre du stuc

à la chaux se déroule en plusieurs étapes clés. Tout d'abord, il est essentiel de préparer soigneusement le support : sur des surfaces poreuses comme un enduit à base de chaux, de la pierre ou de la brique, il convient de mouiller abondamment le support avant d'appliquer directement le stuc. Sur des supports non poreux tels que des plaques de plâtre ou des peintures anciennes, une sous-couche d'accroche à base de chaux et de silice est recommandée pour assurer une adhérence optimale.⁵¹

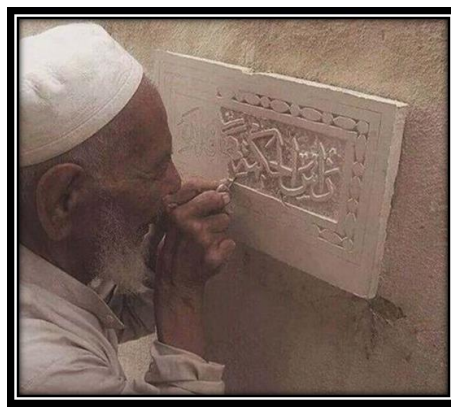


Figure 29 Technique de mise en œuvre du stuc (Source : <https://www.alamyimages.fr/photo-image-la-calligraphie-arabe-sculpte-de-platre-13925604>.)

La première couche de stuc est généralement composée de deux volumes de chaux aérienne et d'un volume de sable fin, mélangés avec de l'eau jusqu'à l'obtention d'une pâte onctueuse. Cette couche est appliquée uniformément sur le support préparé. Une fois que cette première couche a légèrement séché, sans coller au doigt mais encore humide, une deuxième couche est appliquée avec une composition similaire, souvent avec une proportion plus élevée de chaux pour une finition plus lisse.

La couche de finition, qui peut être teintée par l'ajout de pigments, est ensuite appliquée. Cette dernière couche peut inclure des adjuvants tels que de la poudre de marbre et du talc pour apporter brillance et velouté. Pour obtenir un effet brillant glacé, le stuc est ensuite "ferré" à l'aide d'un plâtreiroir en inox, une technique qui consiste à lisser la surface pour réduire les micro-couvertures et donner un aspect poli.

⁵¹ https://technique.galerie-creation.com/_s/technique-du-stuc/1457153/

La brillance peut être renforcée par l'application d'une cire naturelle, et pour une protection supplémentaire, notamment contre l'humidité, une couche de savon noir enrichi de corps gras peut être appliquée.⁵²



Figure 30 Technique de mise en œuvre du stuc (source : auteur du mémoire)

• Exemple de l'utilisation de cette technique à travers le monde :

-Kasbah de Telouet, zelliges du XIX^e s., Maroc



Figure 31 Kasbah de Telouet, zelliges du XIX^e s. Maroc (source : <https://www.alamyimages.fr/tuiles-zelliges-a-telouet-kasbah-village-berbere-de-telouet-maroc-image354879830.html>)

⁵²<https://www.batirama.com/article/156-stuc-a-la-chaux-un-enduit-pelliculaire-teinte-dans-la-masse.html>

-Zelliges du Palais du Méchouar ou Mahkama du Pacha, Casablanca, Maroc :



Figure 32 Zelliges du Palais du Méchouar ou Mahkama du Pacha, Casablanca, Maroc

• Exemple récent d'utilisation du zellidj et stuc:

Le palais d'El Mechouar à Tlemcen, un chef d'œuvre architectural unique :



Figure 33 Palais d'el mechouar Tlemcen vue d'intérieur (source : <https://www.aps.dz/regions/148264-le-palais-d-el-mechouar-a-tlemcen-un-chef-d-oeuvre-architectural-unique>)

- Le palais se distingue par de nombreux décors et gravures qui témoignent de l'originalité de la décoration locale. De nombreux nouveaux ornements, identiques à l'origine, ont été ajoutés lors des opérations de restauration, alors que le zellidj est présent dans chaque espace du palais.⁵³



Figure 34 le palais d'el mechouar Tlemcen vue d'ensemble

(source : https://dta-tlemcen.dz/catalogue_detail.php?id=87&lg=fr&r=el_mechouar)

⁵³ https://fr.wikipedia.org/wiki/Palais_El_Mechouar

- Dans le Palais d'El Mechouar, on trouve principalement : Des motifs géométriques raffinés comprenant :
 - **Motifs géométriques complexes** : Des motifs symétriques et des compositions de formes comme des étoiles, des hexagones, et des cercles.
- Couleurs riches** : Le zellige utilisé présente une large palette de couleurs, allant du bleu, vert, jaune, et rouge.



Figure 35. Vue de la technique de stuc dans le palais d'el mechouar (source : ibid.)



Figure 36 Vue du zellidj existant dans le palais d'el mechouar (source : https://fr.wikipedia.org/wiki/Palais_El_Mechouar)

Conclusion.

Dans ce chapitre on a tenté de cerner le champ théorique relatif à notre travail de recherche qui se tourne autour la notion du patrimoine et ses différents concepts ainsi que les termes clés qui vont revenir tout au long de notre travail de recherche et qui sont lié a notre problématique générale.

Chapitre II: Chapitre contextuelle

Introduction :

Au cours de ce chapitre, nous allons procéder à une série de lectures et d'analyses de la zone d'étude à travers lesquelles nous expliquerons le constat dressés dans le chapitre introductif. Pour ensuite, à la lumière de ces informations, être amenés à prendre les premières décisions de notre intervention, à savoir la stratégie d'intervention ainsi que le programme de base.

I. Analyse de la ville de Tlemcen :

1. Motivation du choix de la ville de Tlemcen :

Le choix a porté sur la ville de Tlemcen pour les critères suivants :

- La ville de Tlemcen est connue comme l'une des plus grandes médinas du bassin méditerranéen avec une position stratégique : Ancienne capitale du Maghreb central.
- la ville mêle influences : berbère, arabe, hispano-mauresque, ottomane et occidentales.
- Ville qui était la capitale du Maghreb au moyen âge avec un intérêt historique, culturel, spirituel et touristique, dont la médina constitue l'élément central, n'échappe à personne.
- Ville historique riche en patrimoine architectural et naturel et l'existence des vestiges qui font rappel au passé.

2. Présentation de la ville :

Tlemcen, ville frontalière du royaume du Maroc, est située au nord-ouest de l'Algérie. La ville mêle de l'influence berbère, arabe, hispano-mauresque, ottomane et occidentale. Son territoire, appelé Grand Tlemcen, regroupe quatre communes : Tlemcen, Chetouane, Mansourah et Beni-Mester.⁵⁴



Figure 36 Vue de Tlemcen prise du plateau de Lalla Seti (Source : Google image)

⁵⁴ Tlemcen. In Wikipédia. L'encyclopédie libre (en ligne). Disponible sur :
< <https://fr.wikipedia.org/wiki/Tlemcen>

3. Situation géographique :

Tlemcen se situe dans l'extrême nord-ouest de l'Algérie, À 550 km au sud-ouest d'Alger, À 140 km au sud-ouest d'Oran Et de 64km de la frontière marocaine. Elle se niche sur un plateau d'une altitude de 800m. Sa superficie est de : 9 061 km².⁵⁵

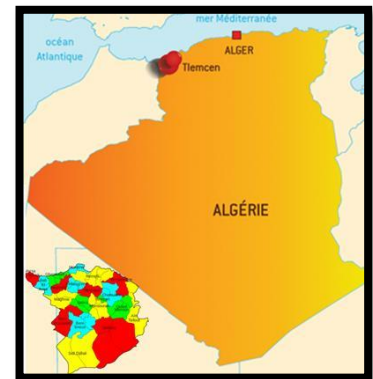


Figure 37 Situation géographique de la ville de Tlemcen.

Source : (Ville de Nanterre, Tlemcen en Algérie)

4. Les limites de la ville :

La wilaya de Tlemcen est délimitée : Au Nord par la mer méditerranée, à l'Est par la wilaya d'Ain Témouchent et la wilaya de Sidi-Bel Abbès, au Sud par la wilaya de Naama et à l'Ouest par Le Maroc.

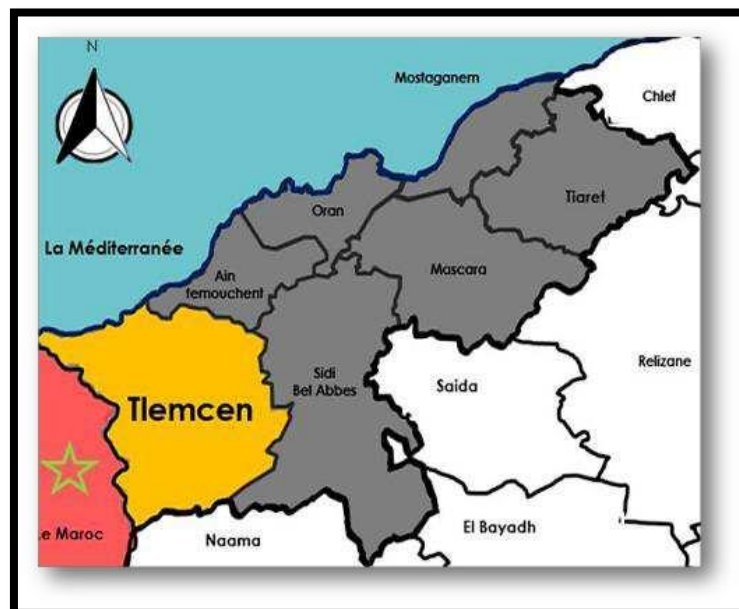


Figure 38 Limites de la wilaya de Tlemcen

(Source : BRAHIMI H et DERRAR I., 2017-2018. Structure a grande portée «Bois lamellé collé » Cas d'étude : Piscine olympique à Tlemcen.)

5. Relief et climat :

La ville de Tlemcen représente une diversité de composition géographique, elle s'inscrit entre le massif jurassique des monts de Tlemcen qui lui-même fait partie intégrante de l'Atlas tabulaire et les plaines et plateaux inférieurs. Au Sud, il est limité par une barrière physique: le plateau de Lalla Setti.

⁵⁵ Ibid



Figure 39 Coupe topographique Nord-Sud de la ville de Tlemcen (Source: Google earth)

- La situation géographique, les différences d'altitudes rendent le climat plus complexe par la création de nombreux micro climats et de par sa proximité de la mer, elle jouit d'un climat méditerranéen marqué par une sécheresse estivale et des hivers doux.⁵⁶
- Pendant les mois d'été, plus sec que le reste du Nord Algérien. En été, le Sirocco, un vent très sec et très chaud.

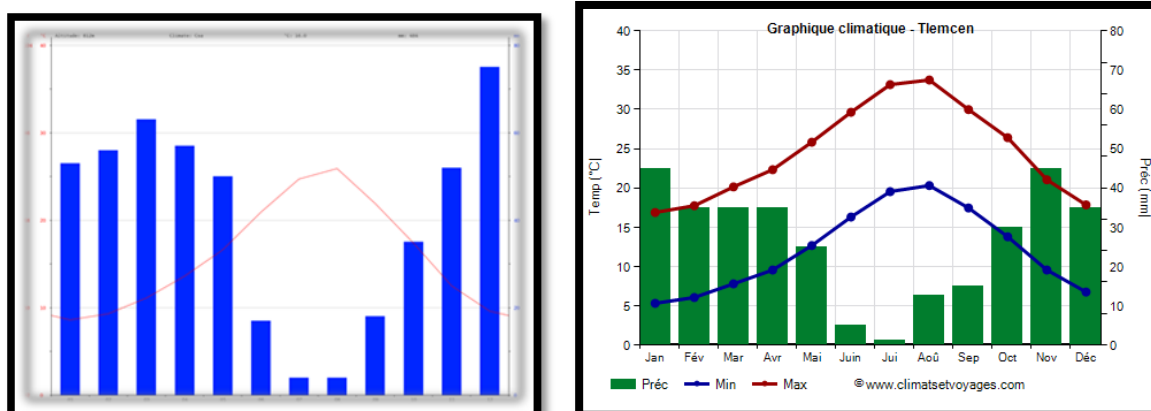


Figure 40 diagramme climatique de Tlemcen (source : <https://www.climatsetvoyages.com/climat/algerie/tlemcen>)

6. Historique de la willaya de Tlemcen :

Grace à la qualité de son patrimoine et son rôle d'ancienne capitale du Maghreb central, Tlemcen hérite d'un passé glorieux qui se constitue de 3 périodes⁵⁷ :

⁵⁶ <http://amis.tlemcen.free.fr/ville/ville/climat.html>

⁵⁷ Samira BENMIMOUN - LE QUARTIER DE LA GARE, UNE NOUVELLE DYNAMIQUE URBAINE POUR LA VILLE DE TLEMECEN

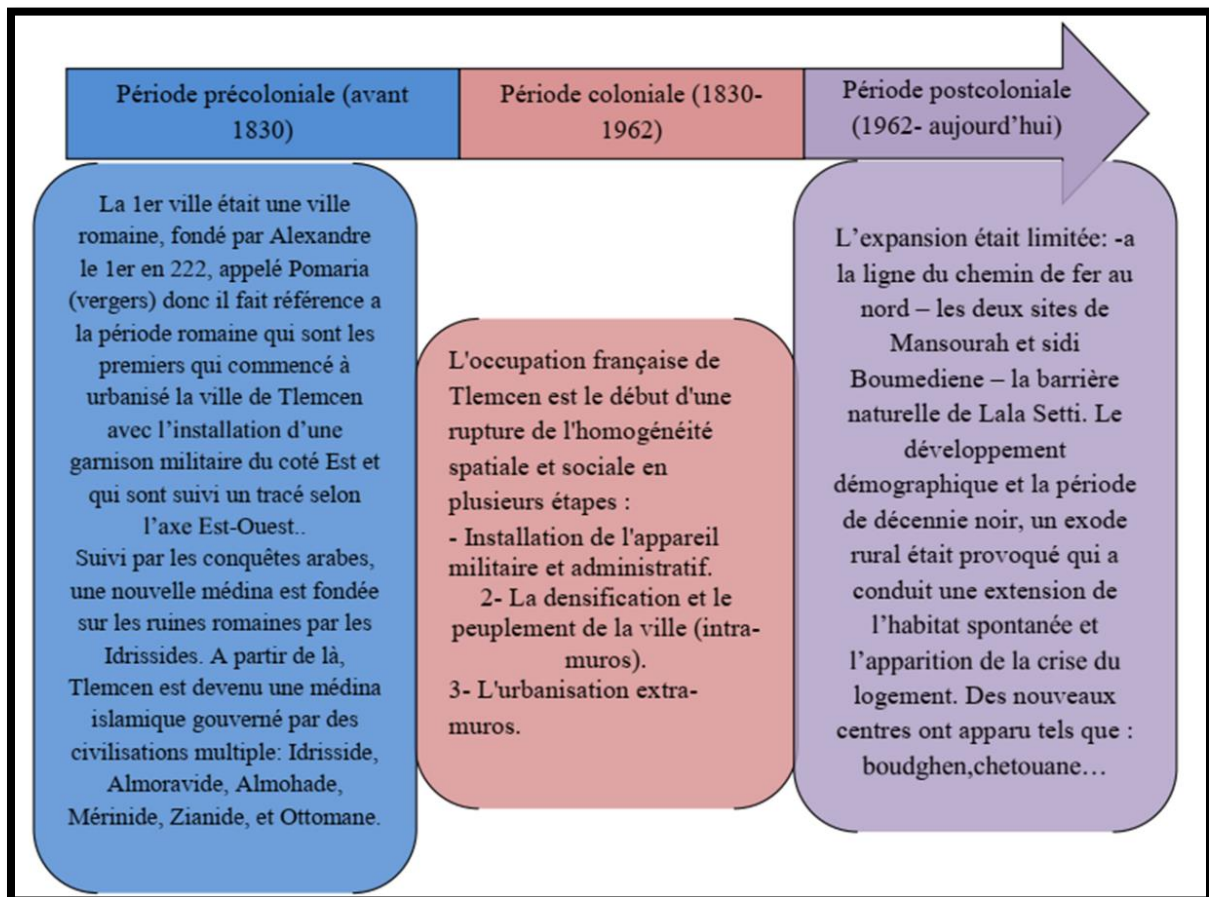


Figure 41 historique de la wilaya de Tlemcen (Source : auteur du mémoire)

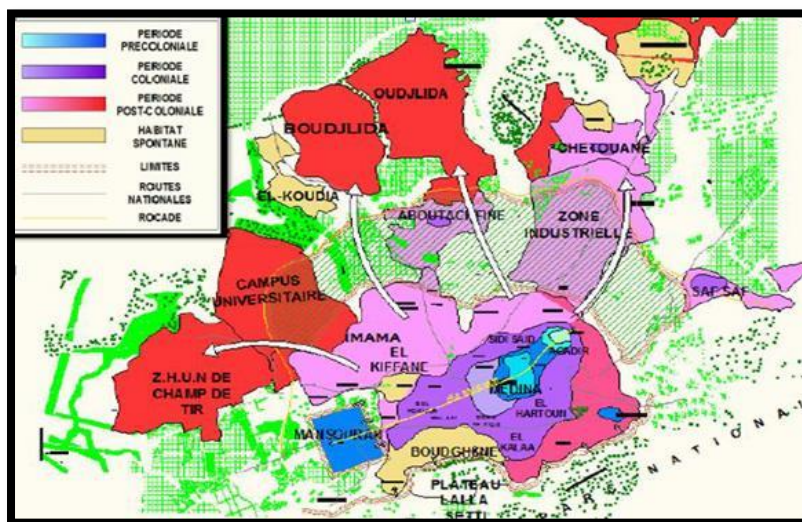


Figure 42 carte historique des 3 trois périodes de la ville de Tlemcen (source : <https://tlemcen.e-monsite.com/pages/photos-ancien-tlemcen/photos-ancien-tlemcen.html>)

7. Aspect géomorphologique :

La wilaya constitue un paysage diversifié où on rencontre quatre ensembles physiques distincts du nord au sud

- La zone Nord est constituée des Monts des Trara et Sebaa Chioukh.

- Un ensemble de plaines agricoles, avec à l'ouest la plaine de Maghnia et au centre et à l'est
- Un ensemble de plaines et plateaux intérieurs appelé bassin de Tlemcen :
Les basses vallées de Tafna, Isser et le plateau d'Ouled Riah.
- Les monts de Tlemcen qui font partie de la grande chaîne de l'Atlas tellien.
- La zone sud constituée par les hautes plaines steppiques.⁵⁸

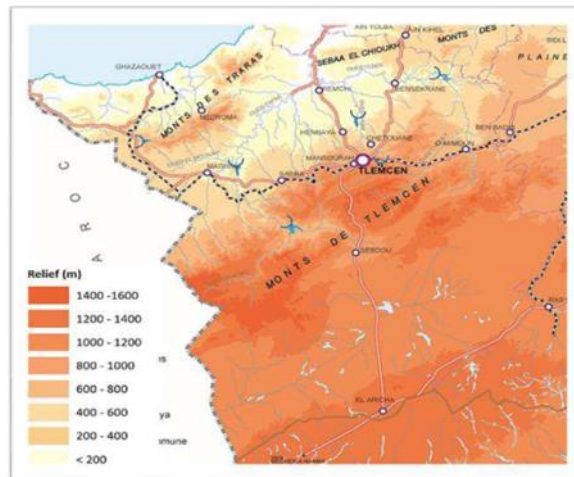
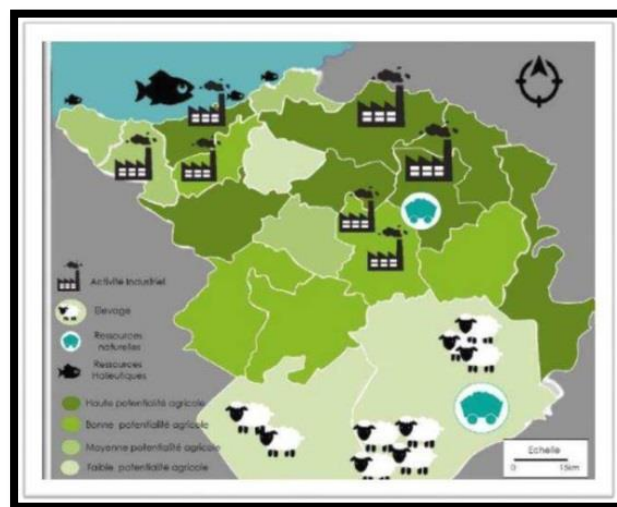


Figure 42 Carte des reliefs de la wilaya de Tlemcen (Source : SRAT Tlemcen)

8. Les potentialités de la wilaya de Tlemcen :

a. L'économie :

- **Agriculture** : Tlemcen connaît une riche production agricole (olive, cerise)
- **Industrie** : La wilaya comporte plusieurs zones industrielles (carrière, cimenterie, station d'enrobage de bitumes, briqueterie, ferrominière)⁵⁹.



⁵⁸ <https://www.vitamedz.com/fr/Algerie/geographie-de-la-region-de-tlemcen-30519-Articles-0-274-1.html>

⁵⁹ BRAHIMI H et DERRAR I., 2017-2018. Structure à grande portée « Bois lamellé collé » Cas d'étude : Piscine olympique à Tlemcen. Mémoire de Master 2 : Architecture, Université Abou Bakr Belkaid, 216 p

Figure 43 Carte économique de la wilaya de Tlemcen.

a. Artisanat et tourisme :

-**Artisanat traditionnel** : (Bijoux, tissage, poterie, habitat traditionnel)

- **Tourisme** : La naissance d'une activité touristique florissante. Sites historique (berbère, islamique, romaine), Sites naturels (Forets, grottes, plages).⁶⁰

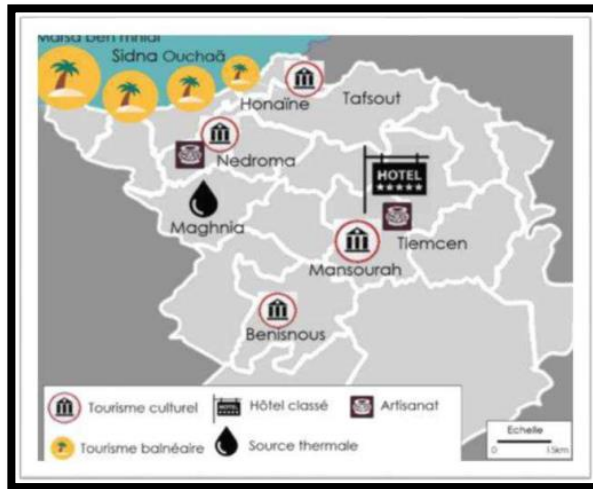


Figure 44 Carte des sites touristiques de Tlemcen.

b. Réseaux de transport :

Présence d'un maillage de transport routier et Ferroviaire diversifié Aéroport De Zenâta
Autoroute est ouest nationales RN22, RN07.

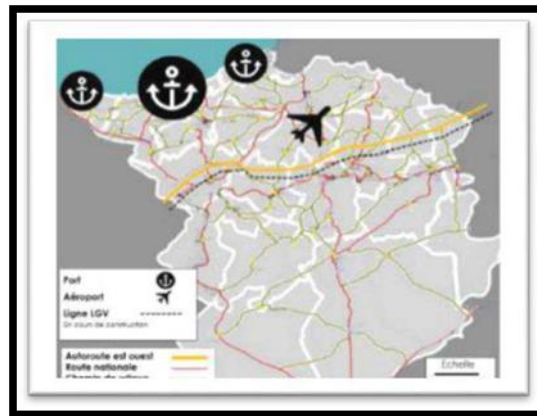


Figure 45 Carte des réseaux de transport de la wilaya

c. Culture :

Tlemcen présente différents équipements culturels tel que : Le palais du mechouar, la maison de cultures, musées, cinéma, palais de la culture, centre des arts et des expositions, centre des études andalouses, annexe des beaux-arts d'Oran, atelier des arts et des lettres.

⁶⁰ Ibid.

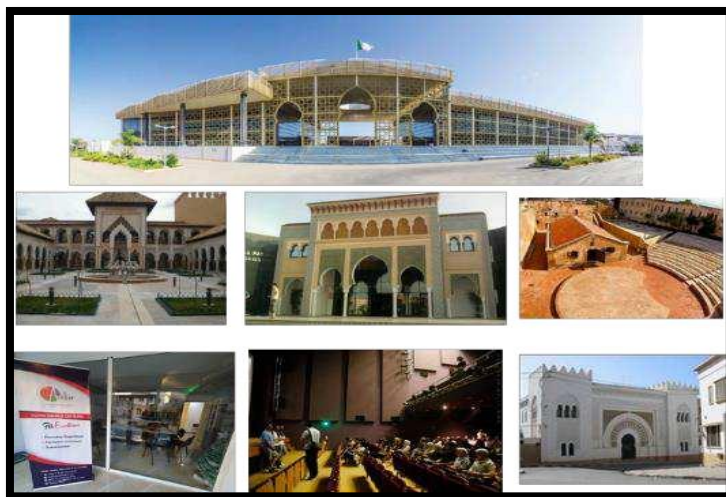


Figure 46 Equipements culturels de Tlemcen (source : Google photo)

- Les équipements culturels à Tlemcen se concentrent dans deux pôles l'un au centre-ville et l'autre à Imama.

II. Analyse du fragment d'étude :

Les études ont déduire que la présence de notre aire d'étude avec l'apparition du terrain Abou Bakr avec la maison de maître que l'environnement et Les constructions avoisinantes sont apparues entre 1972-1986 suite à l'extension des quartiers.

1. Présentation et délimitation de l'aire d'étude :

Notre aire d'étude se situe dans la partie ouest de la ville. La délimitation site s'est fait suivant différents critère : *Critère administrative *Critère morphologique *Critère historique.

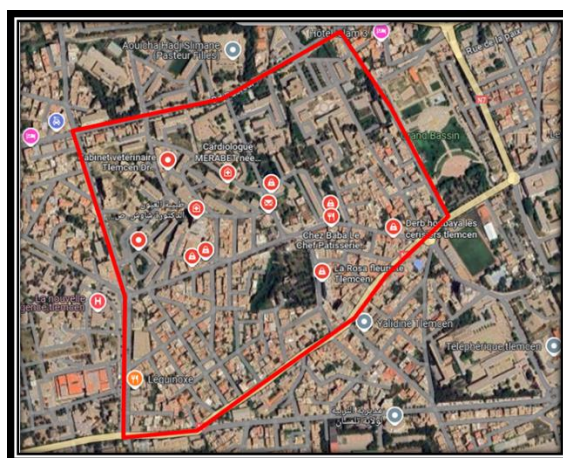


Figure 47 Situation du site d'étude par rapport à la ville de Tlemcen (Source : Google maps)

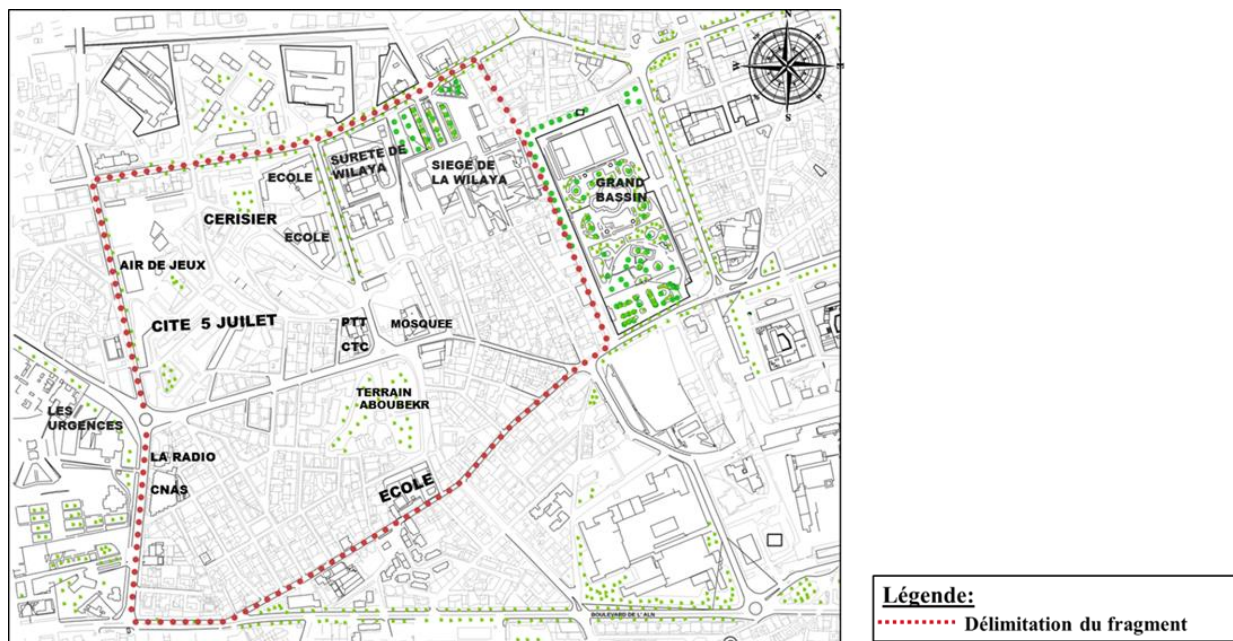


Figure 48 carte de la délimitation de l'aire d'étude (source: auteur)

2. Etude d'emprise de sol :

On a constaté qu'il y a une grande consommation de l'espace (grande emprise au sol) par contre une moyenne densification en hauteur.



Figure 49 Carte d'emprise de sol (source : auteur du mémoire)

3. Etude de la composition de l'aire d'étude :

Notre aire d'étude est une zone résidentielle, caractérisée par la présence d'un grand nombre d'habitations à partir de l'analyse de la typologie, nous constatons la présence : Habitat individuel, Habitat collectif, Les équipements administratifs (la poste, la banque ...) l'existence d'équipements commerciaux aux niveaux des RDC des villas. Ainsi Des équipements éducatifs (école, CEM) et Des équipements sanitaires (clinique privé).

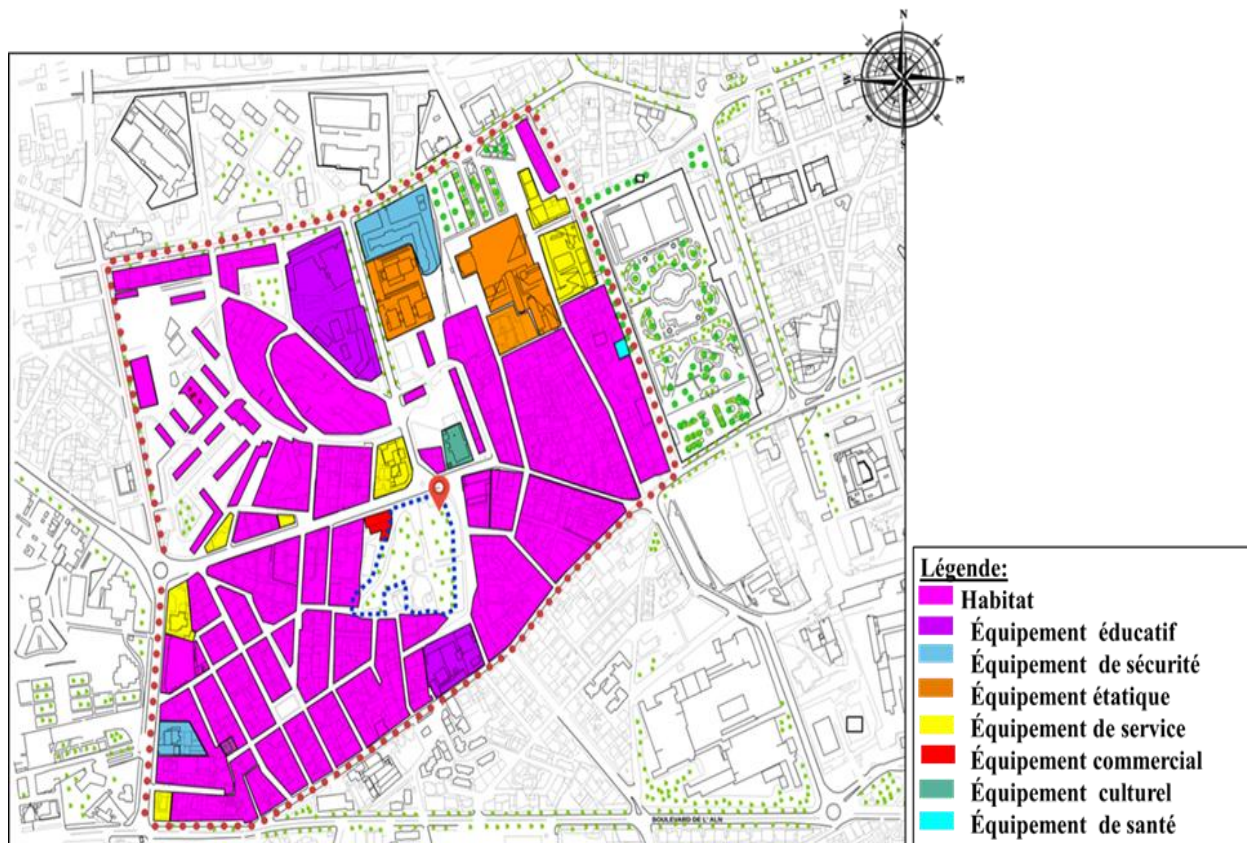


Figure 50 carte de typologies de bâti (source : auteur du mémoire)

4. Etude du gabarit :

Après l'analyse des gabarits nous avons remarqué qu'il y a une certaine homogénéité au niveau des hauteurs qui varient entre RDC et R+4.

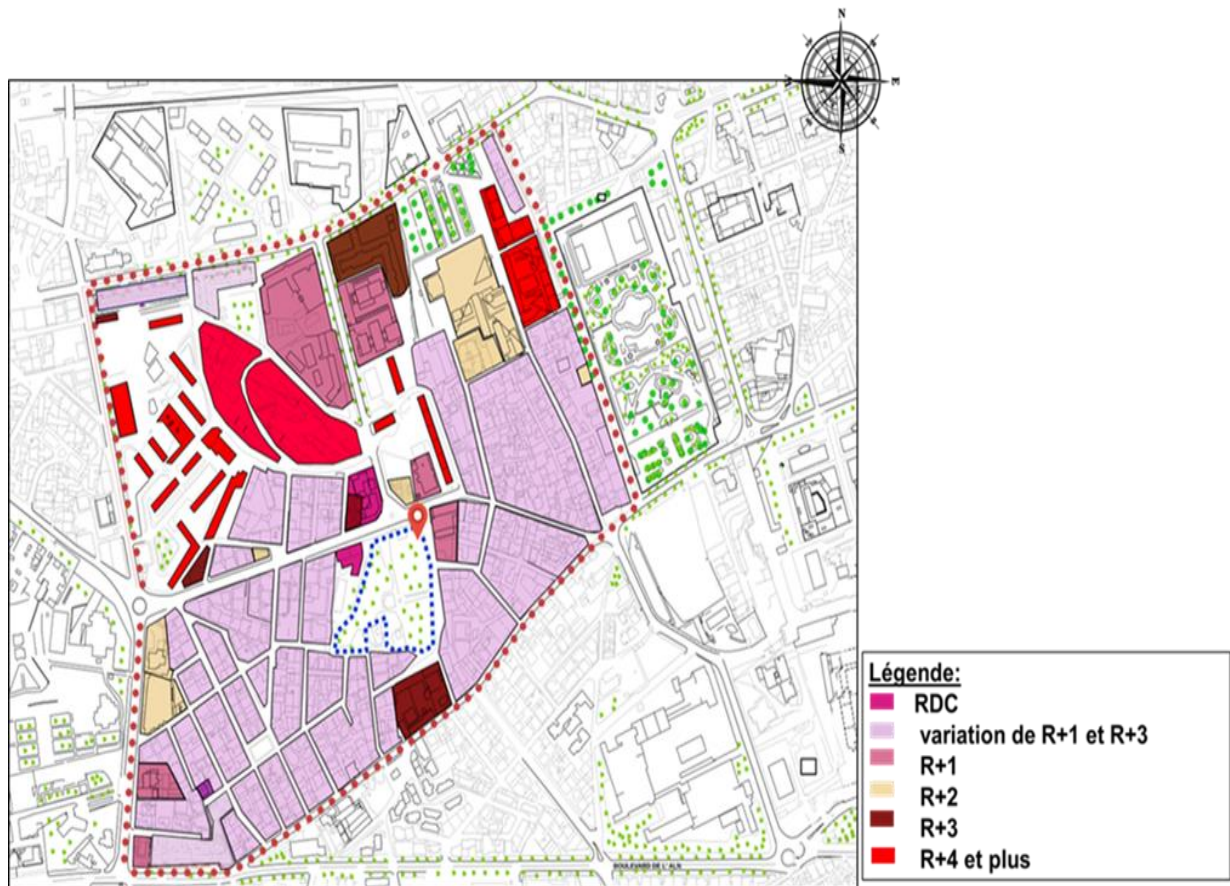


Figure 51 Carte de gabarit (source : auteur du mémoire)

5. Etude d'accessibilité :

Le fragment est accessible par deux axes mécanique Rue Bedjaoui Chaouch Ahmed au nord et Rue Bachir El Ghouti en est, celui du nord avec un flux fort et celui de l'est avec un flux moyen. Il est aussi également traversé par les lignes de bus les plus utilisées de Tlemcen 14, 42 et 44.

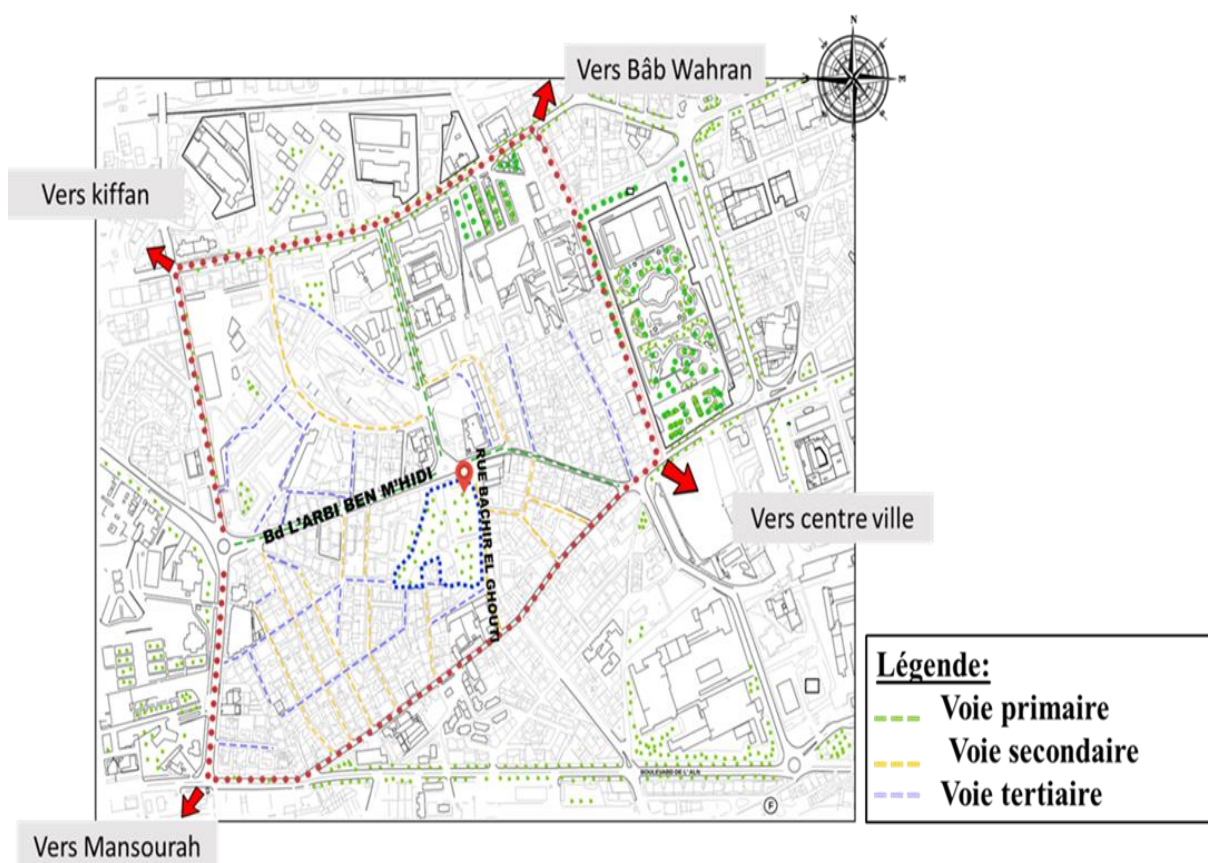
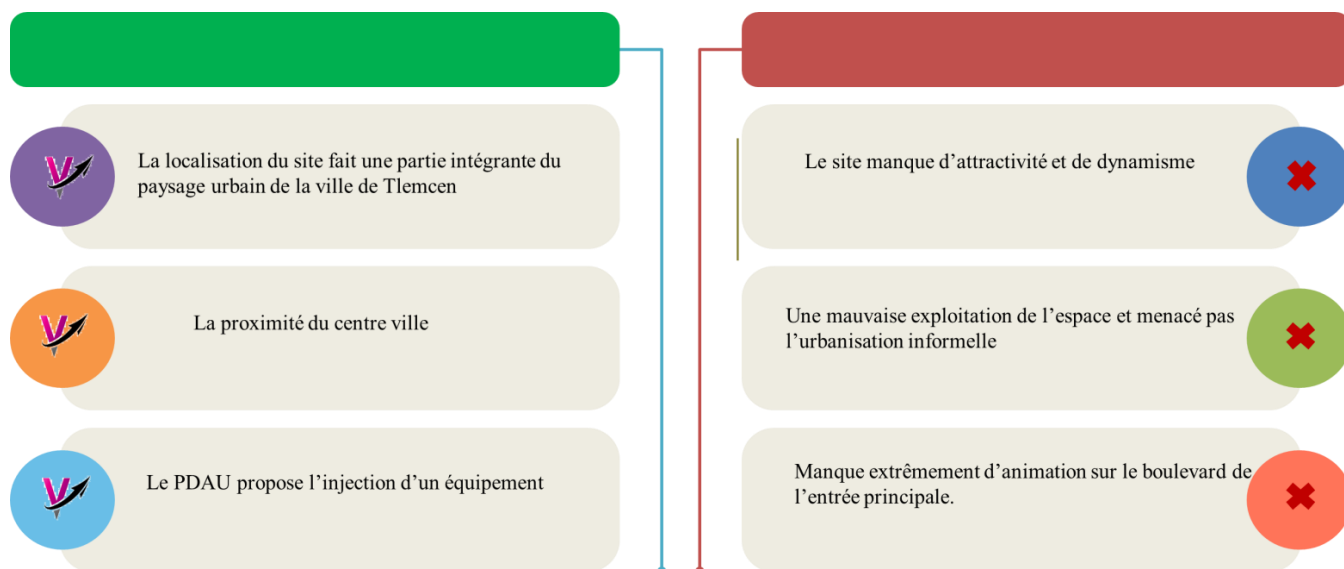


Figure 52 Carte de voieries (source : auteur du mémoire)

• Synthèse :

Les points forts /les points faible :



Conclusion

L'analyse urbaine nous a aidés à tirer les potentialités existantes ainsi que les recommandations à suivre et à choisir la bonne assiette qu'elle peut recevoir notre projet. Cette phase est prépondérante car elle est considérée comme une plateforme pour la conceptualisation de notre projet qu'on va entamer après.

Chapitre III : Chapitre thématique

Introduction :

Ce troisième chapitre présentera dans un premier temps une étude de quelques exemples qui permettront de cerner le thème à développer, comprendre l'équipement pour assurer un bon fonctionnement par la bonne organisation des espaces afin d'établir un préprogramme comportant les différentes fonctionnalités et les technologies utilisées dans le monde du bâtiment d'aujourd'hui, et une analyse du site d'intervention. Et aussi le chapitre, va aborder une lecture approfondie sur notre zone d'étude afin de choisir le site pour la réalisation notre projet.

-Pour cela les exemples ont été choisis suivants différentes critères :

- Selon la fonction principale qui se base sur la formation ainsi que la production.
- Selon la richesse du programme.
- L'intégration dans le contexte.

I. Un centre de rayonnement et de requalification dans Les métiers de l'artisanat :

-C'est un institut spécialisé dans la formation, l'accompagnement et la promotion des métiers artisanaux. Ces centres jouent un rôle dans le développement des compétences, la valorisation des savoir-faire locaux et l'intégration des jeunes dans le marché du travail.

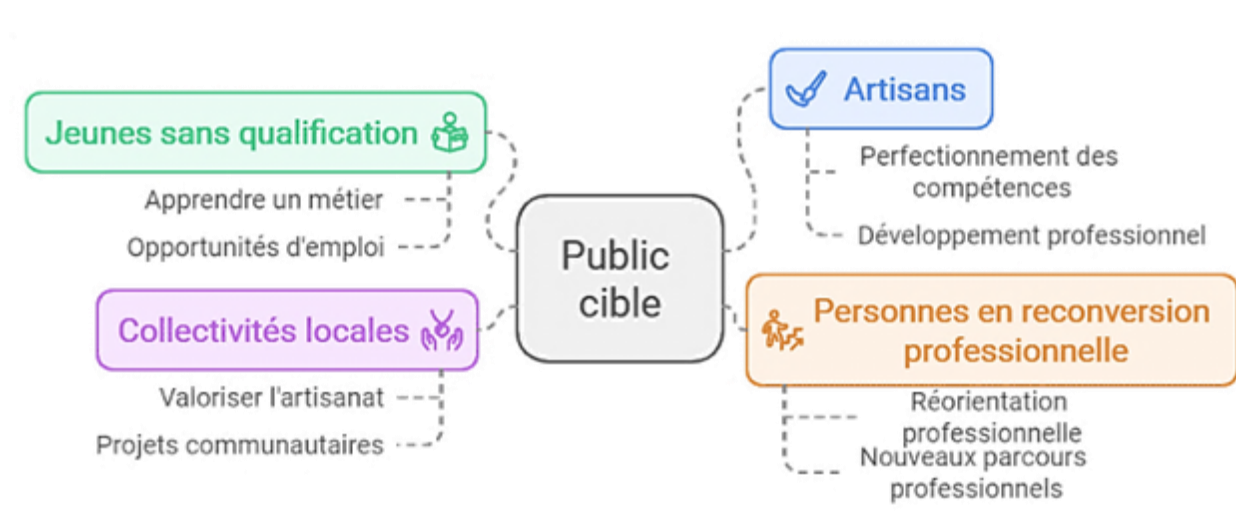


Figure 53 Le public ciblé d'un centre de rayonnement et de requalification dans les métiers de l'artisanat (source : auteur du mémoire)

➤ **Le fonctionnement d'un tel centre :**

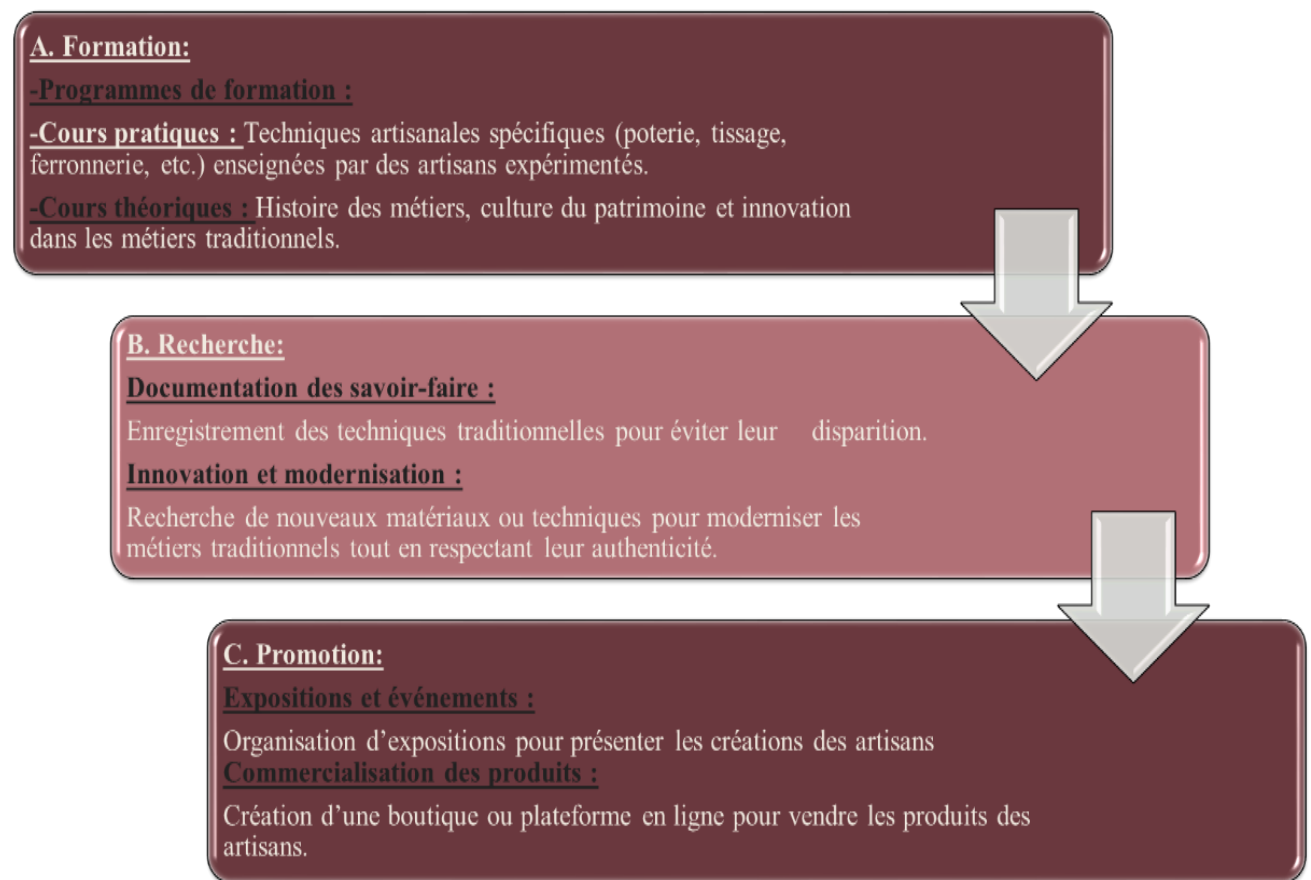


Figure 54 Le fonctionnement d'un tel centre (source : auteur du mémoire)

1. Analyse des exemples :

- a. Centre de formation et de qualification dans les métiers de l'artisanat à Marrakech
- b. Chambre de métiers de l'artisanat à Lille
- c. Centre indesign hande made en Egypte
- d. Centre d'art Rhodes Island

EXEMPLE 01: CENTRE DE FORMATION ET DE QUALIFICATION



❖ Fiche technique :

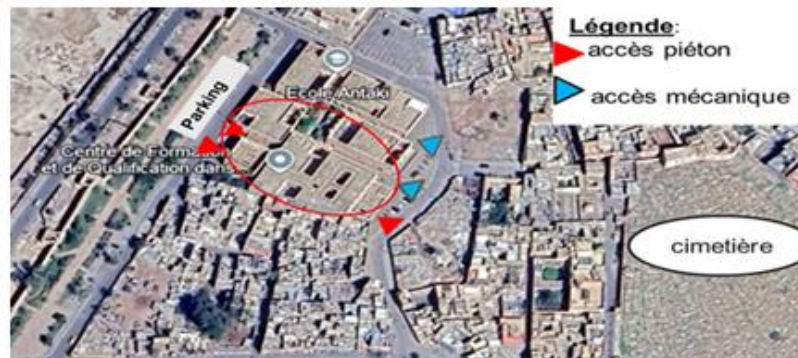
LOCALISATION	Marrakech au Maroc
ARCHITECTES	Abdelhakim Guilmi
LE PROJET	Centre de formation et de qualification
ANNEE	2012
SURFACE	5100m ²
GABARIT	R+1

❖ Présentation :

Le Centre de Formation et de Qualification dans les Métiers de l'Artisanat de Marrakech (CFQMA) s'inscrit dans une démarche visant à privilégier l'Artisanat comme secteur d'insertion Sociale et professionnelle des jeunes. Ce projet a également pour but d'assurer le développement et la promotion de l'artisanat national.

❖ Situation et plan de masse :

-Il est situé exactement à la rue Kébour Chou, à la médina de Marrakech au Maroc.
-Implantation dans un tissu résidentiel traditionnel, le terrain est accessible de tous les cotés



❖ L'organisation spatiale et fonctionnelle :

• Plan RDC :

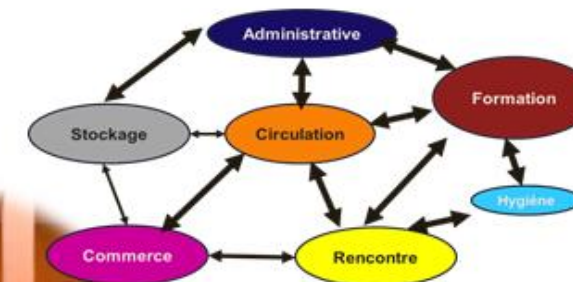


-Le bâtiment est traversé par une galerie commerciale sous forme de kissariya, s'organise autour d'un patio central, au RDC se trouve les ateliers de formation en simplexe et en duplexe avec leurs propres espaces de stockage, la salle de conférence, l'administration et la cafétéria avec l'existence des patios.

• Plan R+1 :

Au 1^{er} étage on trouve les second niveaux des ateliers en duplexe et les salles de cours, le restaurant.

❖ Organigramme fonctionnel :



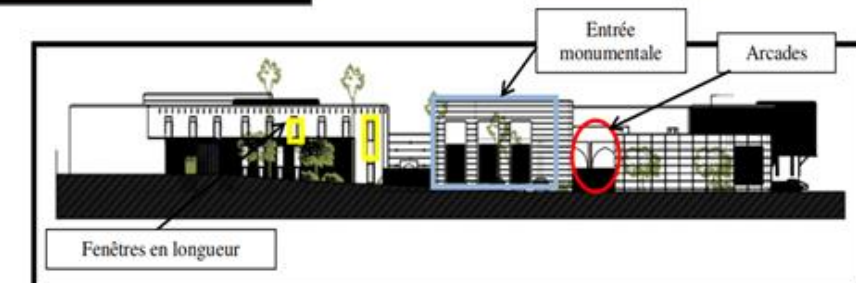
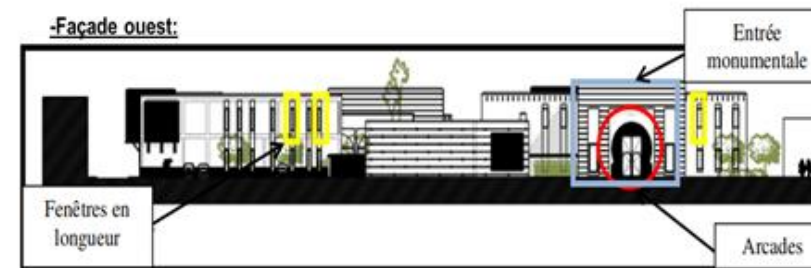
❖ Le volume :

-Le centre est un assemblage de volumes parallélépipédiques et cubiques



❖ Les Façades :

-Style architectural islamique
-L'horizontalité des façades



EXEMPLE 02: Chambre de Métiers et de l'Artisanat CMA



❖ Fiche technique :

LOCALISATION	La ville de LILLE en France
ARCHITECTES	Jeann pierre pranas- descour
LE PROJET	Chambre de métiers de l'artisanat
ANNEE	2019
SURFACE	14800m ²
GABARIT	R+2

❖ Présentation :

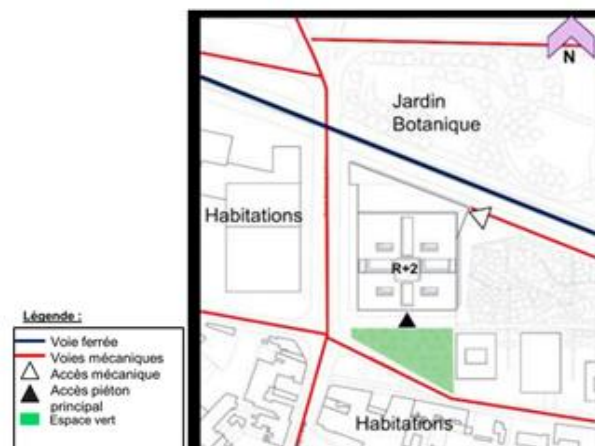
La Chambre de Métiers et de l'Artisanat (CMA) en France est un centre public chargé de représenter, Soutenir, former et accompagner les artisans pendant leur formation professionnelle.

❖ Situation et plan de masse :

-Le projet est situé en France à Lille. Il est un point de repère urbain qui interagit avec le tissu urbain et le paysage environnant.



-Le CMA s'étend sur deux niveaux s'élevant à partir d'une empreinte carrée de 80 mètres sur 80. Il s'organise symétriquement autour de six patios



❖ L'organisation spatiale et fonctionnelle :

• Plan RDC :



-La CMA s'organise de manière symétrique autour de six patios qui dispensent une lumière naturelle, au RDC on trouve une école culinaire, un auditorium, une cafeteria, une école de coiffure

Légende :

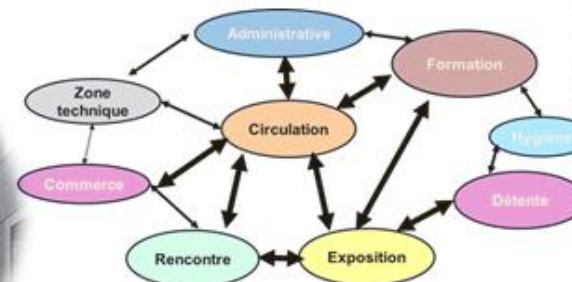
Sanitaires
Auditorium
Salle d'exposition
Ecole de coiffure
Bureaux
Ecole culinaire

Cafeteria
Patio
Hall d'accueil
Réception
Zones techniques
Parking extérieur

• Plan R+1 :

-Au 1^{er} étage on trouve un espace de détente et des bureaux administratifs un foyer, auditorium, une salle de réunion et des classes pédagogiques.

❖ Organigramme fonctionnel :



❖ Le volume :

Le centre est un assemblage de volumes cubiques

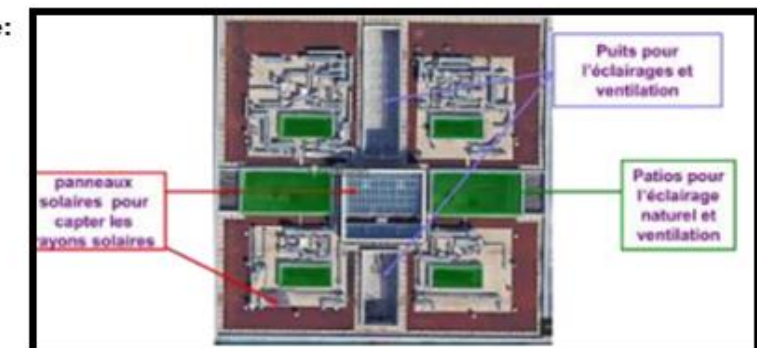
❖ Les Façades :

-La façade marque la légèreté et la transparence avec la répétition des ouvertures

-Le rez-de-chaussée et le deuxième étage sont entourés d'une façade modulable en double vitrage qui assure une climatisation et une acoustique de qualité.



• Plan de toiture :



Exemple03 : Centre indesign handmade Egypte



❖ Fiche technique :

LOCALISATION	Egypte
ARCHITECTES	Mohamed Ahmed srar
LE PROJET	Centre INDESIGN HANDMADE EGYPT
ANNEE	Non réalisé
SURFACE	5800m ²
GABARIT	RDC

❖ Présentation :

Le projet vise à valoriser et à préserver le patrimoine égyptien. Ainsi que de requalifier l'image de la zone par la création d'un centre en fusionnant la riche culture égyptienne avec des lignes minimalistes atteignant un design charmant

❖ Situation et plan de masse :

- Le projet se situe dans le vieux Caire en Egypte
- Le projet dispose d'un parcours en labyrinthe principale avec plusieurs accès piéton et sortie.
- Une voie mécanique d'un flux moyen entoure le terrain

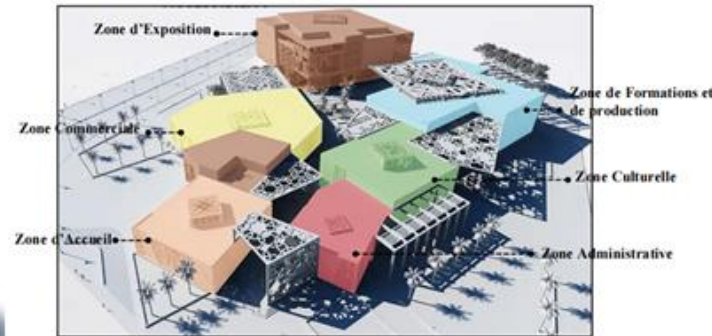
La légende:

- ▲ Accès principale
- Voies mécaniques
- ▲ Accès secondaire



❖ L'organisation spatiale et fonctionnelle :

Le projet est composé de plusieurs entités séparées : il englobe les différentes fonctions de formation, de production, exposition, commerce, restauration, d'information et d'échanges. Les différentes fonctions sont organisées autour d'un parcours en labyrinthe principale avec plusieurs accès et sortie qui permettent de séparer et d'organiser le flux des visiteurs du projet. Ainsi, chaque fonction dispose d'un espace extérieur.



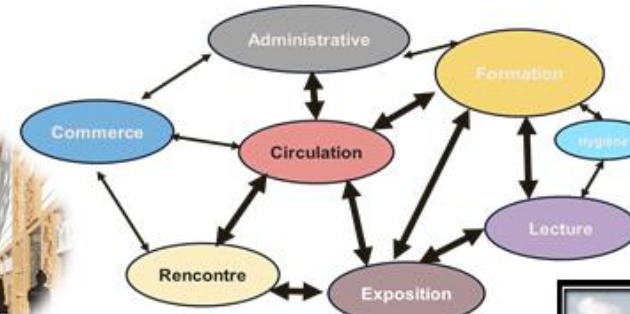
• Plan RDC :



La légende :

- Zone d'accueil
- Salle de séminaire
- Hall d'exposition principal
- Exposition en plein air
- Atelier de formation
- Atelier de formation en plein air
- Restaurant et cafétéria
- Restaurant en plein air
- Boutique de commerce
- Galerie
- Galerie en plein air
- Administration
- Bibliothèque
- Espace de lecture en plein air
- Parcours principale
- Accès principal
- Accès aux espaces intérieurs
- Parcours intérieur

❖ Organigramme fonctionnel :



❖ Les Façades :

-Une façade contemporaine présentée par l'utilisation de vitrage et des murs rideaux, en ajoutant une touche traditionnelle avec des éléments de rappel de la culture égyptienne qui se traduit par l'utilisation de moucharabieh avec la forme de l'étoile islamique, ainsi que l'utilisation de la notion de SKIFA.



*l'utilisation de vitrage et des murs rideaux

*l'utilisation de moucharabieh



*Des textures en bois



EXEMPLE 04: centre d'art Rhodes Island collège



❖ Fiche technique :

LOCALISATION	Providence USA
ARCHITECTES	Schwartz/ Silver Architect
LE PROJET	Centre d'art et de formation
ANNEE	2018
SURFACE	5400m ²
GABARIT	R+1

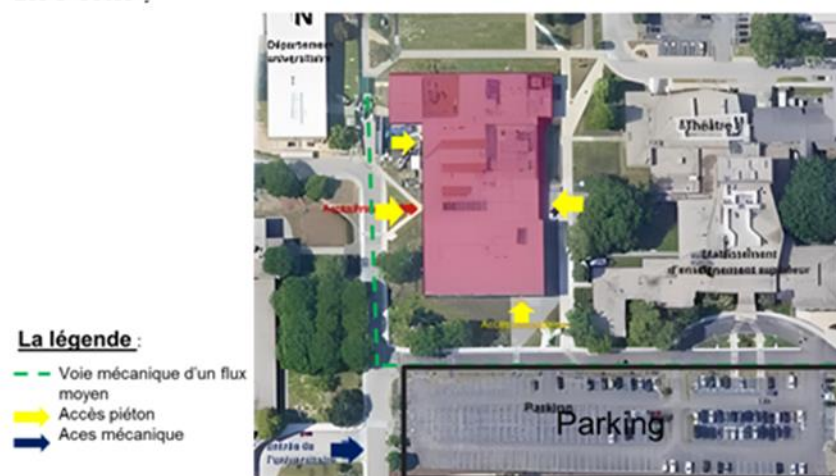


❖ Présentation :

Le Centre d'Art du Rhodes Island Collège a ouvert ses portes. Il regroupe des programmes auparavant dispersés dans différents bâtiments et occupant des espaces inadaptés à leurs programmes. Ce projet de rénovation et d'agrandissement a été conçu comme une transformation complète du Centre d'Art existant en un espace durable, sûr et lumineux, propice à la création.

❖ Situation et plan de masse :

Le projet se trouve dans un campus universitaire, il est accessible des 3 cotés,



❖ L'organisation spatiale et fonctionnelle :

• Plan RDC :

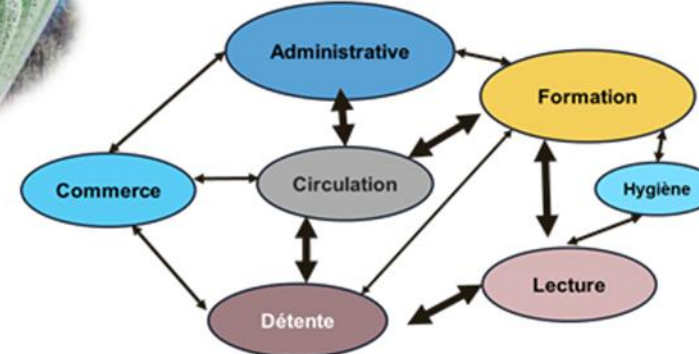


-Le bâtiment est divisé en plusieurs blocs rectangulaires. Cette organisation modulaire facilite : Une répartition claire entre les différentes fonctions du bâtiment
-On observe un espace central élargi (au milieu), qui semble servir de zone principale d'accueil avec la présence de classes d'informatique des bureaux administratifs et plusieurs ateliers : de dessin de céramique de bijoux de sculpture et de bois.

• Plan R+1 :

-Au 1^{er} étage on trouve une salle d'art graphique atelier de peinture et une bibliothèque et salle de repos Et une bibliothèque,

❖ Organigramme fonctionnel :



La légende :

Salle d'art graphique
Circulation horizontale
Atelier de peinture
Bibliothèque
Salle de repos



❖ Les Façades :

-Style moderne à travers un effet de transparence par l'utilisation de baies vitrées et l'utilisation marque le principe de l'horizontalité
-La façade sud a de grandes baies vitrées par rapport à la façade latérale qui est plus au moins aveugle avec des petites ouvertures
-Les matériaux utilisés : le cuivre, le verre et la brique.



-l'utilisation des baies vitrées



-l'horizontalité de la façade

• Synthèse :

La phase analytique a donné un éclaircissement et une connaissance qui nous a permis de ressortir les grandes lignes de conception d'un centre de formation artisanale, et nous avons pu déterminer les exigences du thème.

-Et voilà un tableau comparatif :

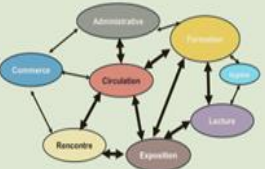
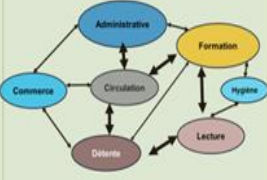
Catégorie	Chambre de Métiers et de l'Artisanat (CMA)	Centre de Formation et de Qualification dans les Métiers de l'Artisanat	Centre Indigne Hand Made Égypte	Centre d'art Rhode Island Collège
				
Localisation	France	Rue Kbour Chou, Médina, Marrakech, Maroc	Égypte	Providence, Rhode Island, USA
Système structurel	Structure Poteau, poutre	Poteau, poutre	Poteau , poutre	Structure mixte (métallique / poteau poutre)
Matériaux	Bois, pierre	Brique, terre, métal, céramique	Matériaux locaux (le bois ; le verre ,moucharabieh)	Béton, acier, verre
Organisation spatiale	Focus sur la formation artisanale	Différents blocs spécialisé , bâtiment traversé par une kissariya Patio central, ateliers en simplexes et duplexes	Parcours labyrinthe séparent le parcours visiteurs du parcours personnel	Accent sur l'art moderne Galeries d'art, studios
Echelle d'appartenance et capacité d'accueil	Nationale	Régionale avec une capacité d'accueil de 500 personnes	Régionale	Régionale avec une capacité d'accueil de 400 personnes
Organigrammes fonctionnel				

Tableau 1 tableau comparatif des exemples

2. Programme de base :

La phase analytique a donné un éclaircissement et une connaissance qui nous a permis de ressortir les grandes lignes de conception d'un centre de formation artisanale.

À la lumière de cette analyse, on a déterminé un préprogramme constitué des grandes fonctions avec leurs différents espaces:

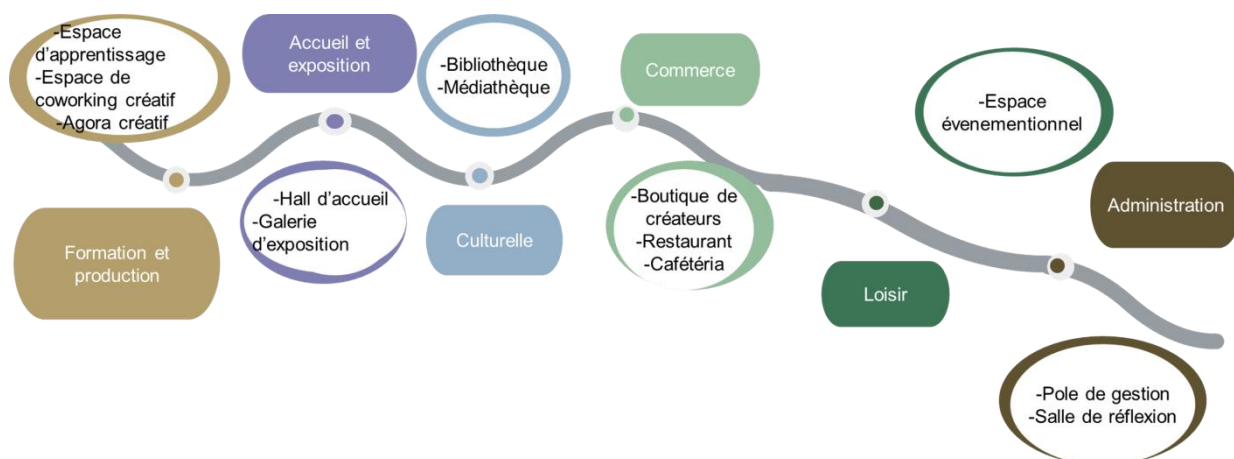


Figure 55 programme de base de mon projet (source : auteur du mémoire)

II. Analyse du terrain :

1) Les critères de choix du site d'intervention :

Selon l'étude abordée dans les chapitres précédents, il est important de répondre aux Exigences d'implantation d'un centre de formation et de production artisanale. Ces exigences ont été résumées dans les critères suivants :

- Le projet doit se trouve dans un milieu historique, urbaine ou périurbaine
- Le projet doit avoir une bonne visibilité et lisibilité.

2) Situation :

- Le terrain est situé au niveau du quartier les cerisiers, nommé terrain « AbouBekr » d'après le propriétaire initial, il est maintenant à l'abandon par les héritiers et le gouvernement et aussi squattée par des jeunes.
- Le PDAU l'a prévu pour l'habitat + l'équipement.



Figure 56 Situation du site d'étude par rapport a la ville de Tlemcen (Source : google earth)

3) Accessibilité au site :

C'est aussi un site facilement accessible et orienté par rapport aux repères et aux structures de permanences qui existent.

Le site est accessible par deux axes mécaniques celui du nord avec un flux fort et celui de l'est avec un flux moyen. Le site est également traversé par les lignes de bus les plus utilisées de Tlemcen 14 et 44.

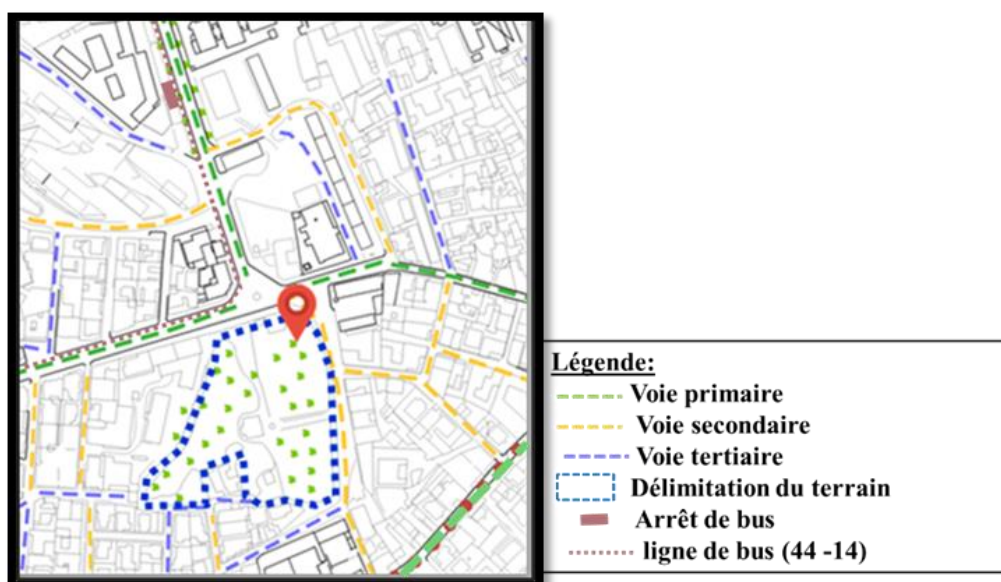


Figure 57 Carte d'accessibilité du terrain

4) Morphologie et topographie du terrain :

Le site concerné est d'une superficie de 1.465.0 m² caractérisé par une forme irrégulière et en pente de 7.46% sur l'axe nord-sud, et une pente de 3% sur l'axe est-ouest. Disposent d'un alentour de RDC à R+5.

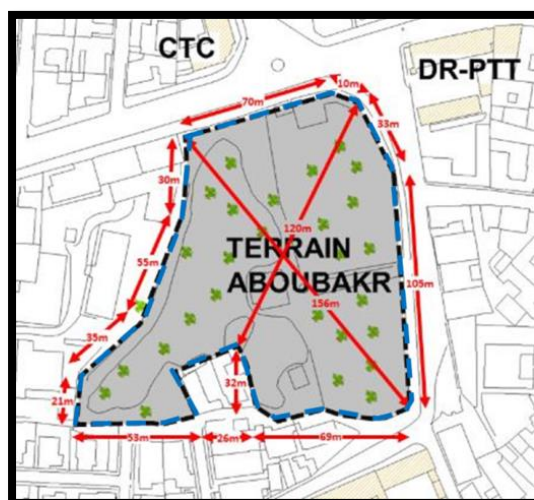


Figure 58 Carte d'accessibilité du terrain

- **Topographie du terrain :**

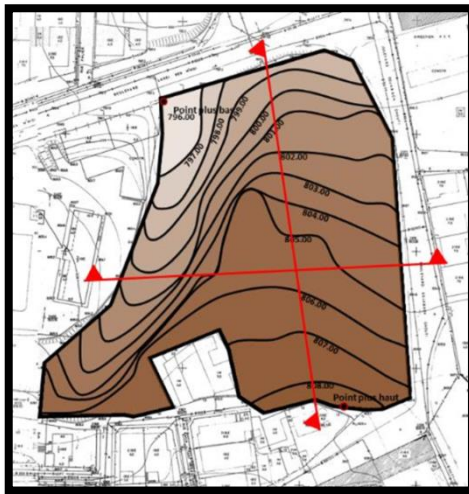


Figure 60 Topographie du terrain
(Source : Projet Bulgare)

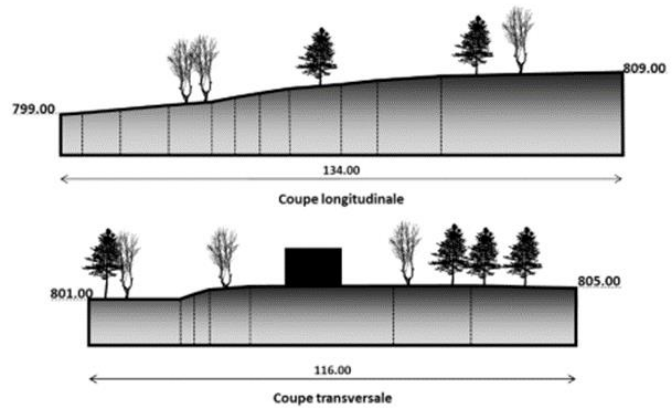


Figure 59 Coupes sur terrain (auteur du mémoire)

5) Existant sur terrain :

On y trouve Des commerces, une bâtisse abandonnée, des habitations Et des arbres.



Figure 61 existant sur terrain (Source : Auteur, 2025)

6) Ensoleillement/vents dominants :

- Les bâtiments autour du terrain ne projettent pas de masque solaire sur le terrain.
- Les bâtiments au sud et à l'est sont éloignés par la route et les hauteurs ne dépassent pas RDC+2 au sud et RDC+3 à l'est. Les vents dominants viennent du nord /Nord-ouest.

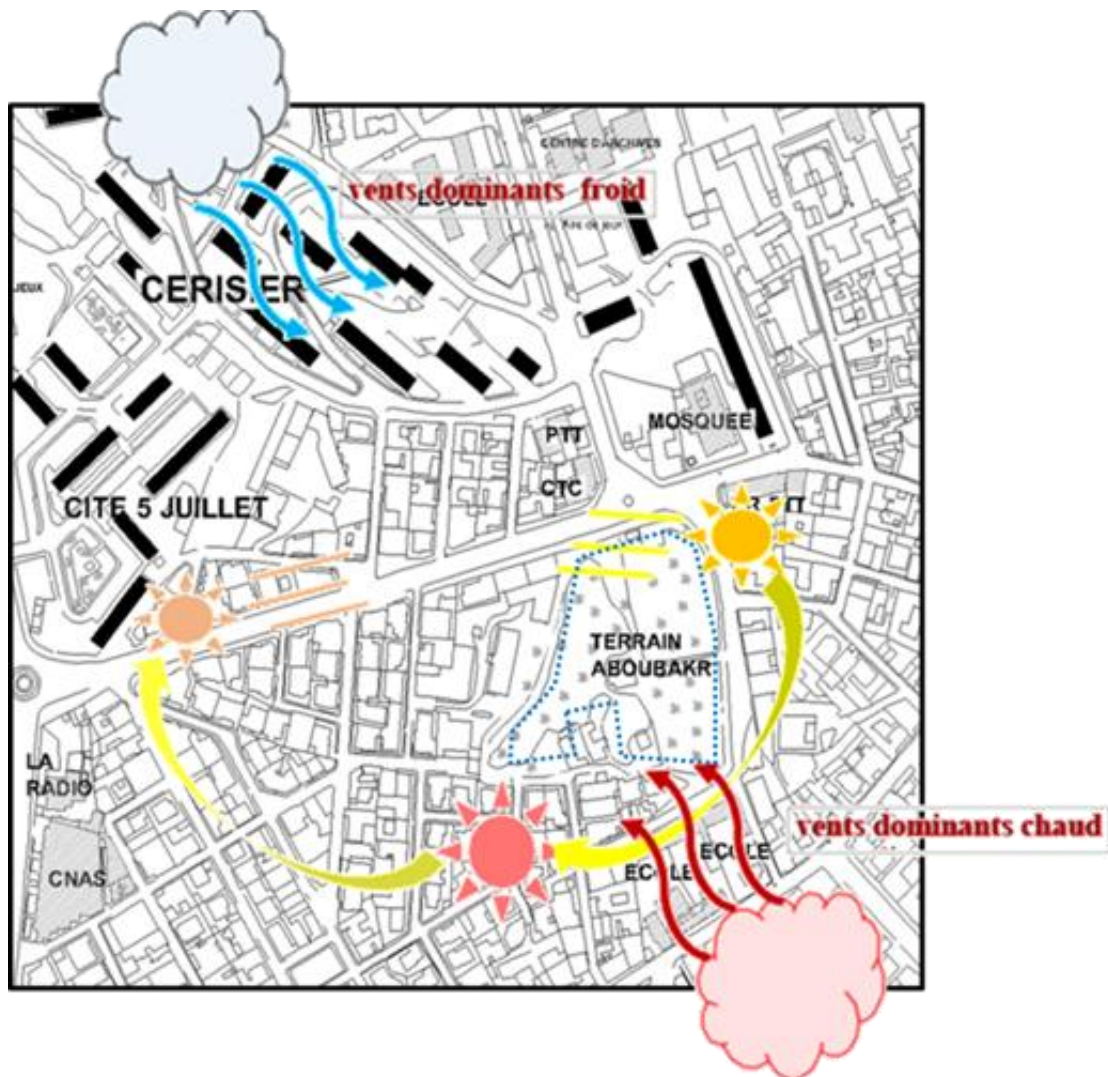


Figure 62 Ensoleillement et vent dominant (Source : Auteur du mémoire)

7) L'environnement immédiat:

- Type d'ouverture: carré, rectangulaire.
- Structures: poteaux-poutres, Mur Porteur.
- Matériaux: **béton armé** : brique, verre, bois, Acier, tuile.
- Couleurs dominantes: blanc, beige, jaune, orange.
- Système de toitures: plates, incliné.



Figure 63 L'environnement immédiat (Source : Auteur, 2025)

Conclusion :

A travers ce chapitre analytique, il nous a été permis de déterminer avec précision toutes les exigences relatives au thème d'une part, et à l'implantation au terrain d'autre part. En effet, le site est bien appropriée à la conception d'un équipement culturel, que Ça soit par rapport à son emplacement, à sa surface, ou à son architecture environnante, cette dernière n'impose pas grand-chose à notre réflexion individuelle en termes de façades, de décorations et de matériaux mais exige de respecter et préserver le calme de la zone à travers une conception bien étudiée.

Chapitre IV : Chapitre architectural

Introduction :

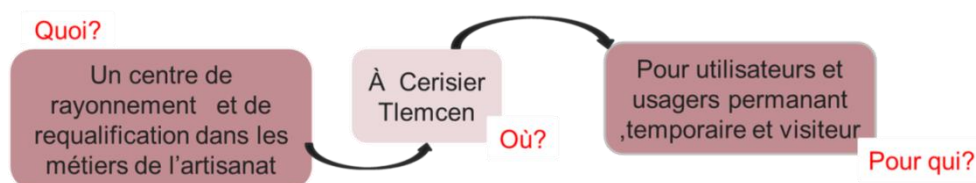
Dans ce chapitre, une réponse architecturale sera concrétisée en cohérence et continuité avec l'analyse urbaine et l'analyse du site d'intervention. L'élaboration de celui-ci se basera sur deux phases distinctes mais intimement liées. La première, est la phase programmatique. Elle définit le thème précis par lequel des réponses à la problématique citée précédemment seront proposées.

Le second, est la phase conceptuelle qui abordera les différents principes de compositions architecturales, ainsi que des principes de façade et l'approche technique. Ces deux phases établie dans le but d'aboutir à la formalisation de l'aspect fonctionnel, spatial, stylistique et technique cohérent du projet et qui répond à la problématique générale.

I. Programmation architecturale :

1. Détermination et estimation des usagers :

On s'est d'abord posé les questions suivantes pour mieux comprendre et définir notre programme de base et les utilisateurs principaux :



Utilisateurs	Activités	Besoins
Etudiants	Etudier, pratiquer, se former, stocker, exposer, changer de vêtements, prendre une douche, se nourrir, se divertir, stationner	Appareils techniques, ateliers de production et de formation, salles pédagogiques, salles d'exposition, bibliothèque, locaux de stockage, vestiaires, douches, parking, restaurant, cafétéria.
Visiteurs	S'orienter, se divertir, être sensibiliser, découvrir, apprendre, stationner	orientation, salle d'exposition, espace de vente, galerie d'art, cafétéria, restaurant, commerce, parking, des chambres
Enseignants et chercheurs	Enseigner, former, faire des recherches, faire des essais, échanger des idées, se nourrir, stationner	Ateliers de formation, salles pédagogiques, bibliothèque, salle de conférence, parking, restaurant, cafétéria.
Administrateurs	Travailler, administrer, gérer, consommer, stationner	Bureaux, parking, restaurant, cafétéria
Comptables	Calculer les frais et revenus, faire des rapports, se nourrir, stationner	Bureaux, parking, restaurant, cafétéria
Les artisans vendeurs	Acheter, vendre, stocker/préparer, se nourrir, consommer, stationner	boutiques, local de stockage/préparation, parking, restaurant, cafétéria
Agents de sécurité	Sécuriser, surveiller les vidéos de caméra de surveillance, garder les affaires oubliés, faire des rapports, se nourrir, stationner	Salle de surveillance, des coins aménagés, parking, cafétéria, restaurant
Techniciens	Réparer, entretenir, nettoyer, se nourrir, changer les vêtements, prendre une douche, stationner	Locaux techniques, locaux de rangement, vestiaires, douches, restaurant, cafétéria, parking

Tableau 2 détermination et estimation des usagers , activités et leurs besoins (Source : auteur)

2. Détermination de la capacité :

Selon le décret n° 85-243 du 1er octobre 1985 portant statut-type des instituts nationaux de formation supérieure. Article 5 :« Le nombre de filières et la répartition des effectifs entre elles sont fixés pour chaque institut par arrêté conjoint du ministre de l'enseignement supérieur, du ministre de la planification et de l'aménagement du territoire et du ministre de tutelle, conformément au plan national de développement économique, social et culturel. »

Notre centre va servir à l'échelle locale de la willaya et un impact régional et propose 400 places pédagogiques.

En ce qui concerne la formation :

Selon les exemples étudiés (chapitre 03), les centres de formations liés aux métiers d'artisanat avoisinent le nombre de 300places pédagogiques à 500 places pédagogiques.

3. Détermination des fonctions de ce centre :

Les figures ci-dessous présentera le préprogramme élaborer à partir des exemples analysés dans le chapitre 3 où on va tirer les fonctions principale de l'équipement ainsi que les fonctions secondaires.

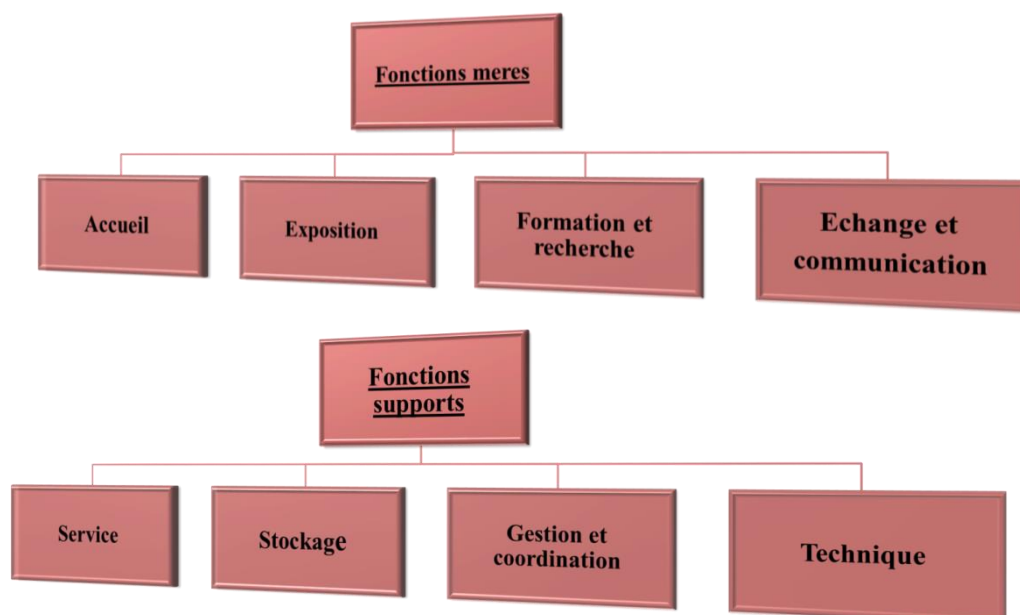


Figure 64 Les fonction principales et secondaires. (Source : auteur du mémoire)

- D'où il a été déduit ce programme de base :

Fonction	Espace
Accueil	Hall d'accueil
Formation	Salle de classe Salle polyvalente
Production	Atelier de production
Exposition	Hall d'exposition
Vente	Magasin
Gestion	Administration
Stockage	Locaux de stockage
Restauration	Cafétéria
Stationnement	Parking extérieur

Tableau 3 programme de base (Source : auteur du mémoire)

4. Organisation fonctionnelle et spatiale :

- **Matrice fonctionnelle :**

Pour définir les différentes relations existantes entre les différentes fonctions de notre projet.

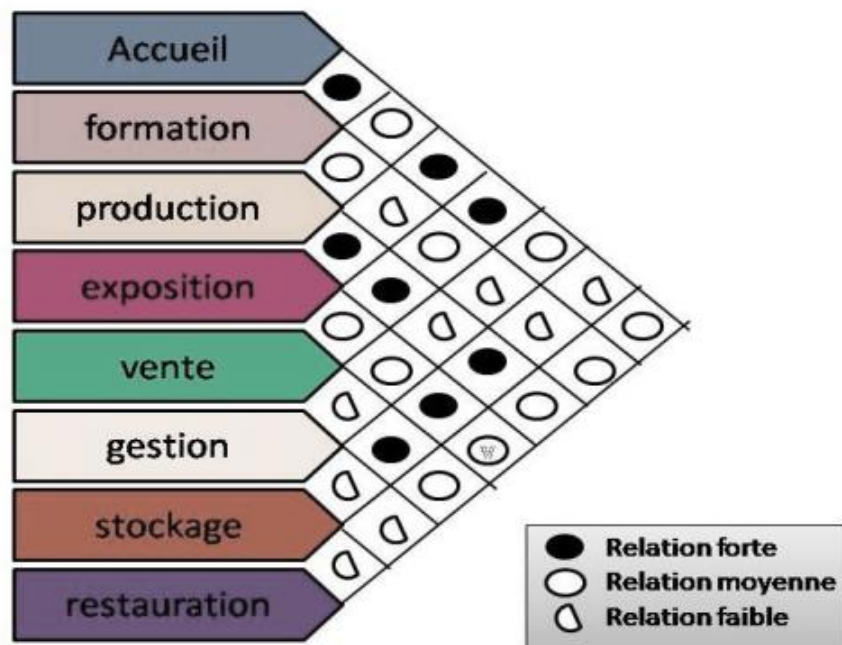


Figure 65 matrice fonctionnelle (Source : auteur).

- **Organigramme fonctionnel :**

La figure ci-dessous présente l'organigramme fonctionnel tiré d'après la matrice précédente, avec les différentes relations.

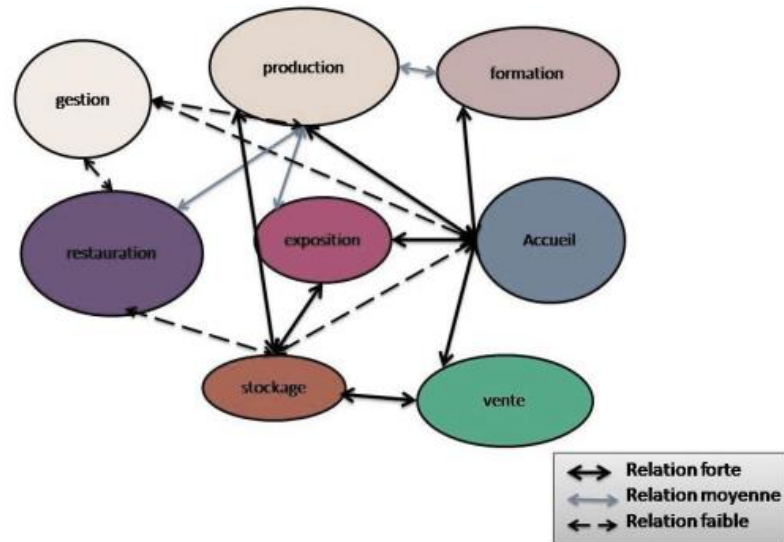


Figure 66 Organigramme fonctionnel. (Source : auteur).

5. Programme quantitatif et qualitatif :

Fonction	Espaces	Sous-espaces	Surfaces (m ²)	N ^{bre}	Normes et mobiliers
Accueil / Exposition	Accueil	Sas	10m ²	1	Zone d'attente : • Prévoir 1,5 m ² par personne assise. • Prévoir un espace suffisant pour que les personnes en fauteuil roulant puissent circuler (largeur minimale de 1,40 m). Comptoir d'accueil : • Longueur : 1,20 m à 1,50 m minimum, avec une partie abaissée à 80 cm de hauteur pour les PMR.
		Réception	20 m ²	1	
		Hall Accueil	100 m ²	1	
		Sanitaire h/f	25m ²	2	
		Coin médecin	20m ²	1	
	Hall d'exposition	Galerie d'exposition	200m ²	1	• Hauteur sous plafond : 3,3 m à 6 m pour accueillir des œuvres de grande taille. • Espacement entre les œuvres : Un minimum de 1,8 m entre chaque œuvre ou installation pour éviter la circulation visuelle. • Prévoir des espaces spécifiques : • Accueil/Zone d'information : 10-15 m ² • Zone de médiation : 20-30 m ² pour des ateliers ou des visites guidées.
		Exposition temporaire	50m ²	1	
Administrative	Administration	Bureau de direction	20 m ² minimum	1	 • Le nombre de personnes variera de chaque atelier de 10 à 20 élèves • Ils doivent être faciles d'accès • Surface nécessaire 3,5m ² /table
		Secrétariat	16 m ²	1	
		Salle de Reflexion	1 à 2 m ² /participant	1	
		Bureau de comptable	16m ²		
		Salle de repos + kitchenette + un coin de prière	30m ² minimum	1	
		Bureau des maître artisans	20m ²	2	
		Archives	10m ²	1	
Formation	Locaux pédagogiques	Espace d'apprentissage	60 m ²	8	 • Le nombre de personnes variera de chaque atelier de 10 à 20 élèves • Ils doivent être faciles d'accès • Surface nécessaire 3,5m ² /table
		Atelier de céramique	120 m ²	1	
		Atelier de stuc	90 m ²	1	
		Atelier de vannerie	90m ²	1	
		Atelier de poterie	100m ²	1	
		Atelier de tapisserie	90m ²		
		Atelier de couture traditionnelle	90m ²		
		Agora créative	100m ²	1	

Culturel	Bibliothèque	Accueil Office de bagage Espace de prêt + Rayonnage Espace de travail en groupe Section chercheur. Dépôt bibliothèque Control		Entre 200m² et 250m²	1	
	Médiathèque	Espace d'accueil et information Espace lecture et prêt Espace multimédia Espace jeunesse Espace travail et études Salle d'animation		Entre 100m² et 200m²	1	
Service et hygiène	Services	Office propre Office sale ²		30 m²	1	
		Vestiaire office		5 m²	1	
		Entretien + vidoir (eau chaude+froide + chariot + rangements		6 m²	1	
		Buanderie		25 m² minimum	1	
		Vestiaires H et F + WC		1m²/personne + 3m² pour les sanitaires	2	
Technique et entretien	Surfaces annexes	Rangement extérieur		30 m²	1	
		Local technique	Chauffer ie	20 m²	1	
			Electricit é	15 m²	1	
			Bâche à eau		1	
		Local ordures ménagères		6 m²	1	

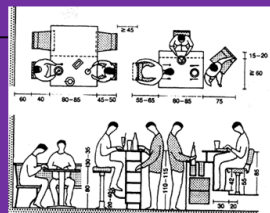
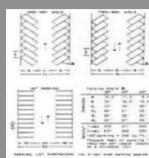
Commerce et restauration	Boutique de vente	Boutique céramique d'art et poterie	50m ²	1	Pour pouvoir manger confortablement une personne a besoin d'une surface d'un mètre carrée -Espace entre 2 table =45cm -Largeur du passage =1,2/2mSelon le Neufert : Boutique 50m2-80m2+la valeur de circulation 40% 	
		Boutique de vannerie	50m ²			
		Des stands d'expositions et de ventes.	100m ²			
	Restauration	Cuisine	50m ²	1		
		Espace de consommation	100m ²			
		Sanitaire	15m ²			
	Cafeteria	Espace de préparation	10m ²	1		
		Comptoir	16m ²			
		Salle de consommation	50m ²			
Stationnement	Parking	Parking en plein air				

Tableau 4 programme spécifique quantitatif et qualitatif du projet. (Source : auteur du mémoire).

- **Tableau quantitatif récapitulatif :**

Surface bâti totale	5000 m²
Surface non bâti	9500m²
CES	0.35
COS	0.58

Tableau 5 tableau quantitatif récapitulatif. (Source : auteur du mémoire).

➤ Dans cette partie nous allons aborder la phase conceptuelle ainsi que les différents principes de composition, dans le but d'aboutir à la formalisation du projet dans son aspect formel et fonctionnel.

Tout projet architectural doit être le résultat d'une réflexion et d'une référence théorique fondée ; Cependant le travail architectural ne peut être créé seulement à partir d'une théorie mais doit se structurer tant sur le plan mental que sur le plan concret et rendu explicite par la suite. L'approche suivante sera consacrée à l'élaboration du processus de conception du projet architectural : schéma de principe, la genèse du projet, le développement de la forme et les références stylistiques.

➤ Le projet architectural doit se baser sur une idée qui témoigne de la symbiose entre le site, le programme de l'intervention et les références théoriques. Cette idée enclenchera un processus conceptuel qui aboutira à la réponse architecturale finale.

II. La partie conceptuelle :

1. Stratégie de conception :

- **L'axe principale** : C'est l'axe majeur de composition présente l'axe de perception visuelle vers Boulevard Larbi Ben M'hidi.

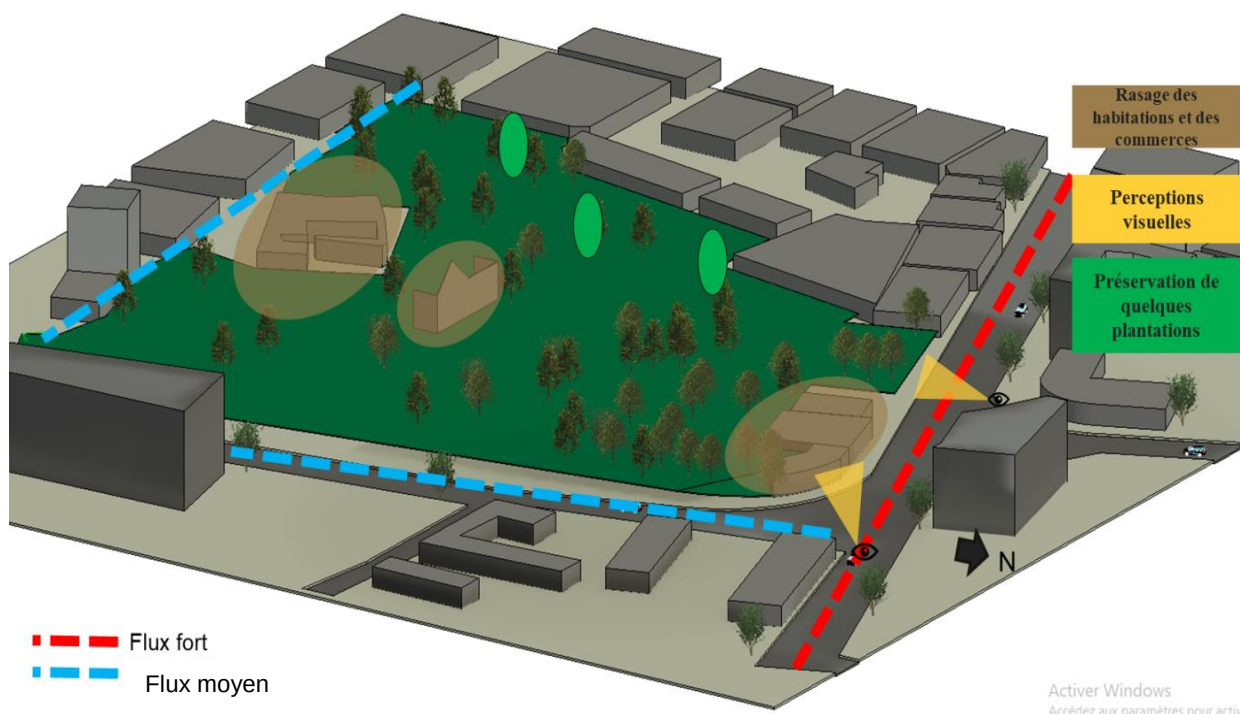


Figure 67 Stratégie de conception (source : auteur du mémoire)

- **Pour la délocalisation des commerces existant :**

La délocalisation des commerces existants est justifiée par la nécessité de respecter les prescriptions du PDAU, qui prévoit ce terrain comme espace destiné à un équipement public. Le maintien de ces commerces, bien que situés en façade principale, empêche la réalisation d'un projet d'intérêt général qui répond aux besoins de la population. Une solution de relogement commercial sera étudiée pour garantir une transition équitable pour les occupants actuels.

- **Pour la démolition des habitations abandonnée :**

-La Loi n° 90-29 du 1er décembre 1990 relative à l'aménagement et à l'urbanisme stipule que Les biens vacants, souvent laissés à l'abandon, peuvent se dégrader au point de devenir des risques pour la sécurité des riverains, notamment en raison d'effondrements possibles ou d'occupations illégales entraînant des incendies ou autres incidents.⁶¹

-La Loi n° 15-08 renforce la réglementation contre les constructions sans autorisation et prévoit la démolition des biens non conformes. Les biens vacants deviennent souvent des cibles pour des occupations illégales, servant de lieux de vandalisme ou d'activités illicites, ce qui justifie l'intervention des autorités⁶²

⁶¹ <https://www.ogef.dz/pdf/files/Loi-90-29.pdf>

⁶² [Urbanisme ALGERIE | Vitamine dz](#)

➤ **Schéma de principe :**

- Les deux lignes de forces : ce sont les lignes qui marquent la façade principale du terrain et ont un caractère important dans l'élaboration du plan générale.

-Accès mécanique : selon la topographie du terrain, il est préférable de le faire par le côté est.

-Le gabarit qui entoure le terrain tourne aux alentours de 4 à 12m distribué uniformément,

Notre projet va donc imposer une originalité et une exceptionnalité qui provoquent la curiosité des passants.



Figure 68 Schéma de principe

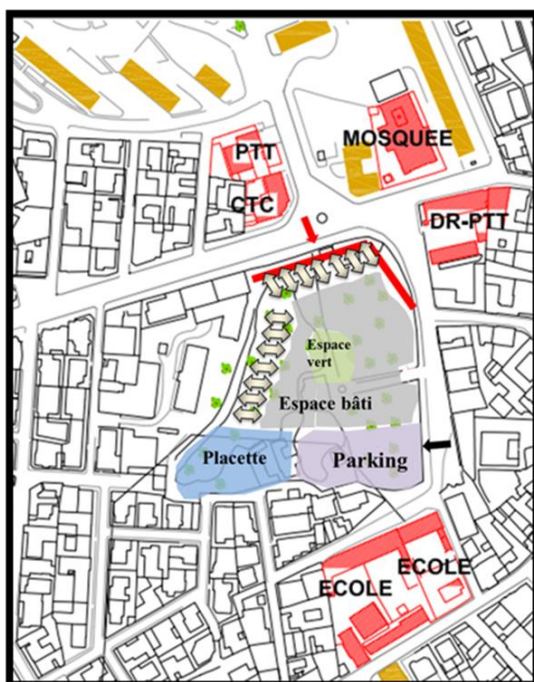


Figure 69 Schéma de principe en 2D

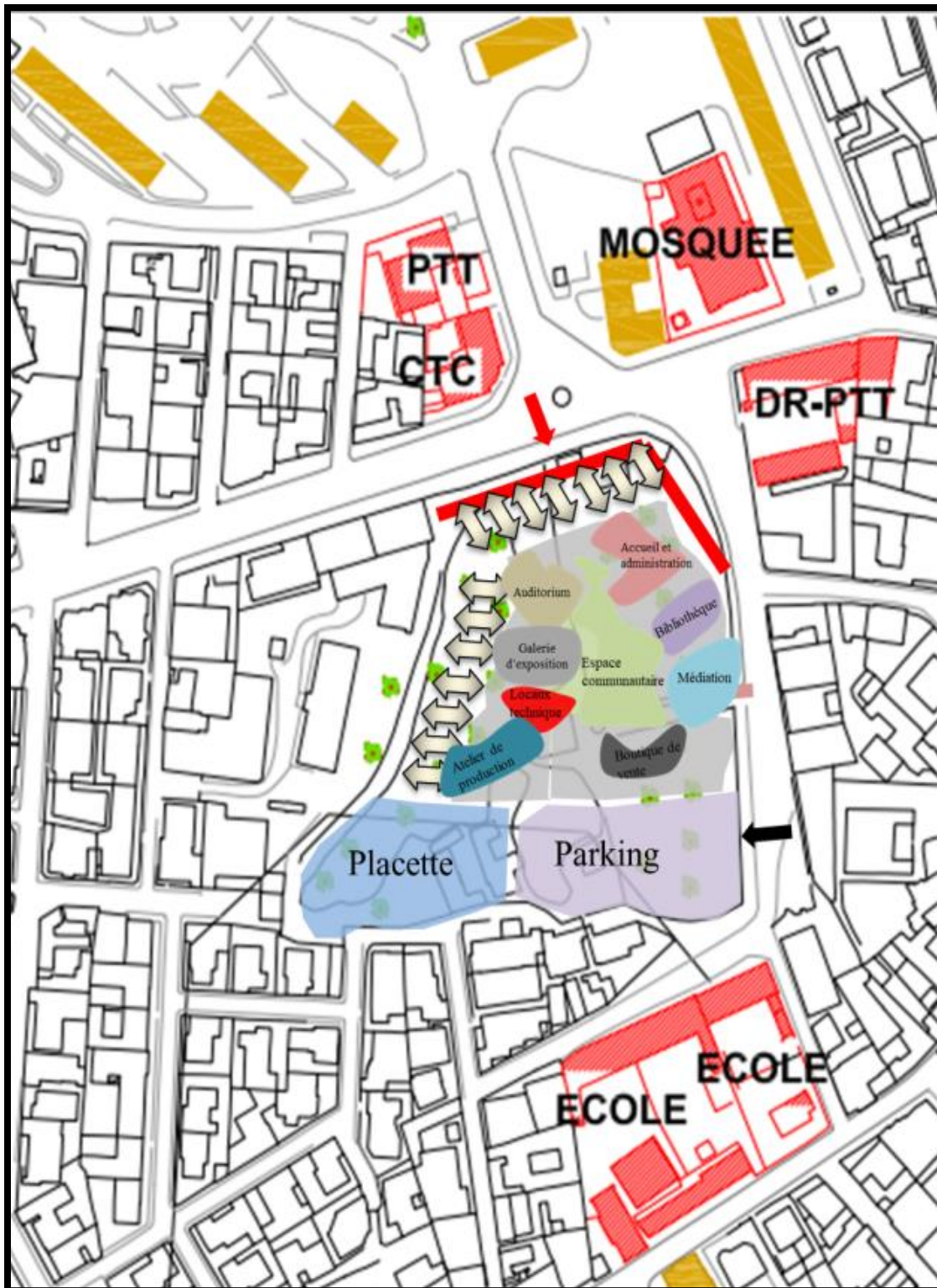


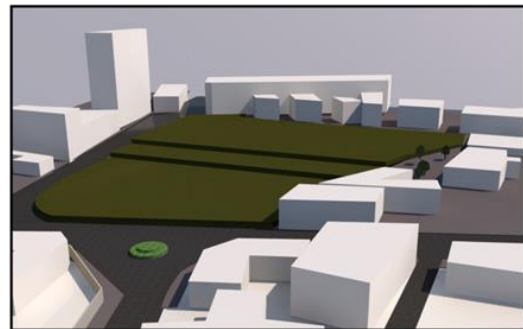
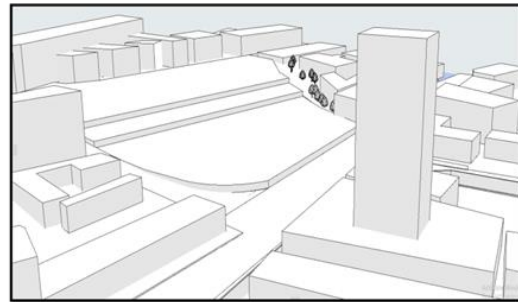
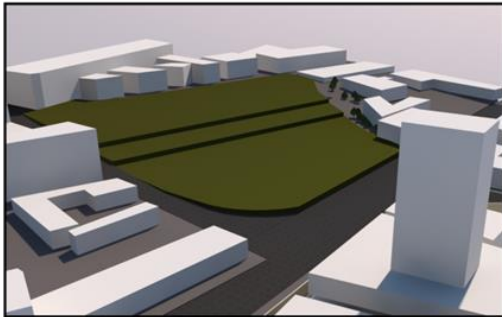
Figure 70 zoning (source : auteur de la mémoire)

2. Genèse du projet :

-Première étape :

La pente naturelle du site nous a poussés à réfléchir à des solutions adaptées en jouant sur les niveaux, les circulations et les vues. On a créé 3 plateformes de différents niveaux 2 m, 4 m, 6m.

- Plateforme d'intervention pour le projet



-Deuxième étape :

➤ Reconstitution de la façade urbaine :

Tout d'abord notre première intention était de reconstituer la façade urbaine à travers :

- un souci de valorisation de l'espace, notre implantation de la facade principale se fera dans l'axe Bd Larbi Ben M'hidi, et celle des voies secondaire (Rue Bachir ElGhouti) et sur le point d'intersection des différentes voies, les revitalisants en créant des parcours périphériques et des espaces verts

Une trame de volumes simples permet d'inscrire le projet dans une logique modulaire en respectant les reliefs du terrain

La forme carré une abstraction architecturale des modules géométriques utilisés dans les compositions du zellidj, traduisant une rigueur artisanale à l'échelle urbaine.



-Troisième étape :

Pour créer une composition architecturale ouverte, l'espacement entre les volumes initiaux est soigneusement conçu pour générer des interstices fonctionnels. Ces espaces intermédiaires deviennent des zones de circulation piétonne, favorisant les échanges.

Une addition marquante est intégrée pour signaler l'entrée principale du centre, tout en servant de lien entre les différents espaces.



centralisation

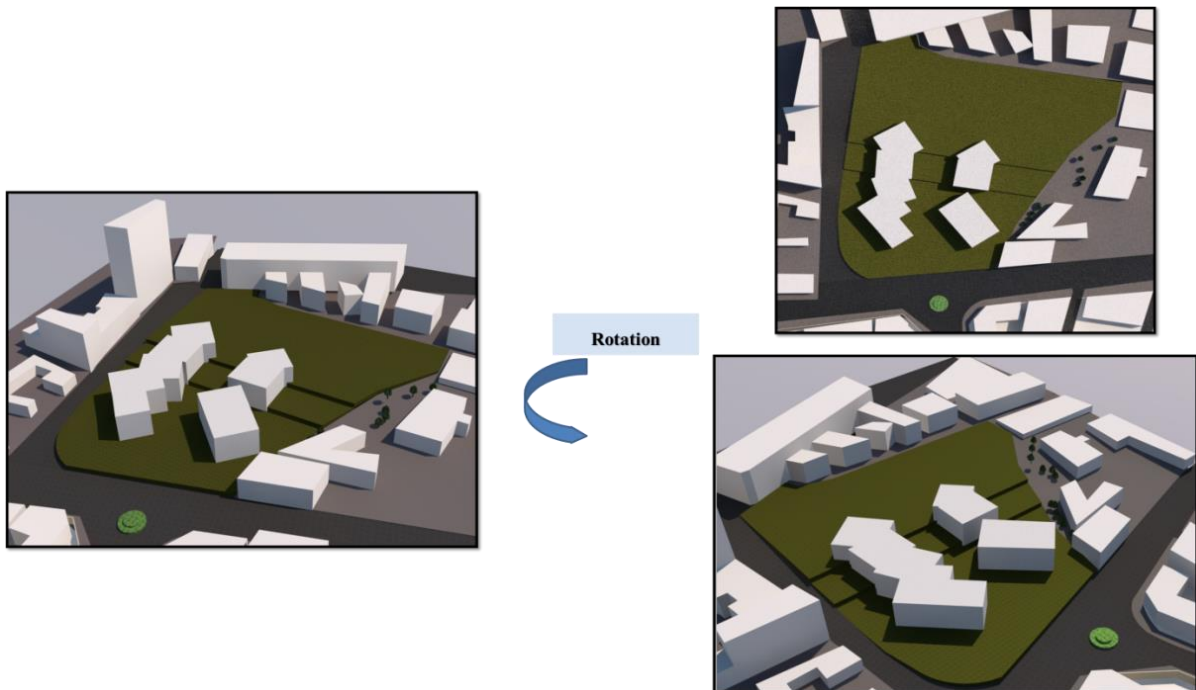
Addition



-Quatrième étape :

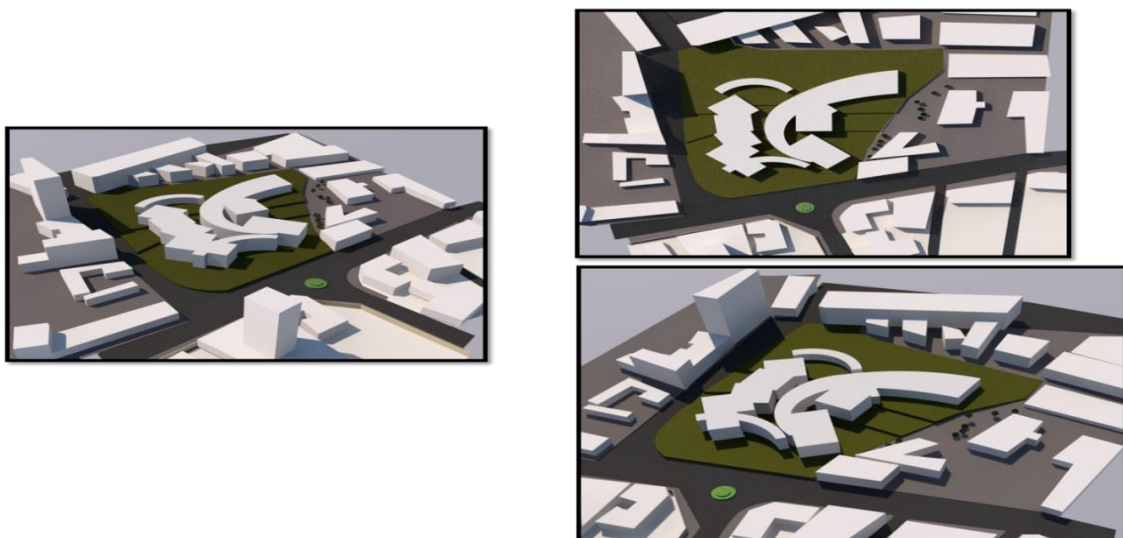
Cette phase marque une transition d'un langage formel rigide vers une composition plus organique et contextuelle. La déformation et l'articulation des volumes traduisent une volonté de reconnecter l'architecture à ses usagers et à son environnement immédiat, cette fragmentation symbolise la richesse et la complexité des savoir-faire artisanaux algériens.

Ajuster et orienter les angles afin d'optimiser l'apport en lumière naturelle et la ventilation.



-Cinquième étape :

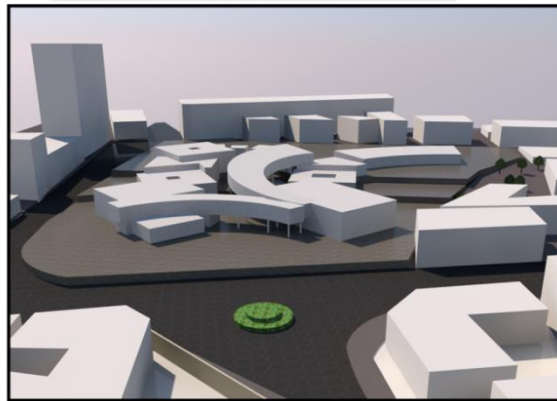
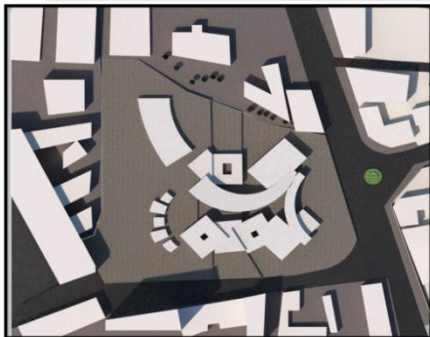
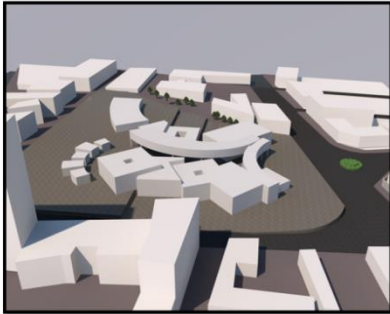
L'ajout de cercles peut également témoigner d'une approche innovante qui allie tradition et modernité. En intégrant des motifs circulaires, on montre que la valorisation du patrimoine peut se faire sans renier les évolutions esthétiques actuelles.



-Sixième étape :

L'ajout des arcs témoigne d'une approche innovante qui allie tradition et modernité. Ces deux arcs sont surélevés sur des pilotis créant ainsi des passages en colonnes au RDC menant à un espace central destiné à l'exposition temporaire.

-La création des patios pour mieux profiter de la lumière naturelle.



-La forme finale :



➤ Après avoir effectué cette étape de la programmation architecturale et genèse du projet on a déterminé les différentes fonctions, espaces et surfaces et le programme qualitatif qui nous a permis de définir les exigences fonctionnelles de chaque espace on va établir la phase descriptive des plans architecturaux.

III. La partie descriptive des plans :

Dans cette partie nous allons décrire les différents plans, en citant les différents espaces, les accès ainsi que la circulation.

Le centre de rayonnement et de requalification dans les métiers de l'artisanat est un espace durable, sûr et lumineux pour la poursuite créative. Constitué d'un R+1, il propose des ateliers pour des disciplines artistiques distinctes, à la pointe de la technologie pour gérer leur équipement et leurs processus, et des espaces sociaux actifs au sein d'une structure de 5000m². Le jardin et l'espace de jeux extérieur répondent également aux besoins croissants du centre et au mélange unique d'étudiants de tous âges.

1. Plan de masse :



Figure 71 Plan de masse de mon projet

- L'implantation du projet s'est fait selon les axes structurant de notre terrain, l ainsi que les meilleures perspectives visuelles.
- Le plan de masse prévoit deux accès mécaniques, l'un dédié au parking visiteurs et l'autre au parking de service et deux accès piétons aménagés sur la façade nord : un accès principal menant au pôle administratif du centre et un second accès destiné au public vers l'auditorium.
- Le terrain est organisé en 3 plateformes de différent niveaux, relié entre elles par des escaliers et des rampes pour faciliter la circulation des gens a mobilité réduite.
- Un passage en arcade permet d'accéder à un espace public central pour accueillir les évènements communautaires.
- Des plans d'eau sont intégrés dans l'aménagement extérieur pour l'enrichir et le rendre plus vivant. De plus l'eau est très inspirant, il symbolise l'ancien et le nouveau.

2. Plan RDC :

Le projet de Centre de Rayonnement et de Requalification dans les Métiers de l'Artisanat nommée « **Les maitres du métier** » se structure autour d'un rez-de-chaussée riche et diversifié, conçu pour accueillir un large éventail de fonctions complémentaires. L'organisation spatiale s'articule autour d'un **vide central** favorisant l'éclairage naturel et la ventilation, tout en assurant une distribution fluide entre les différents pôles fonctionnels du bâtiment.

- Le principe de conception repose sur la division du plan en deux parties distinctes.

La première est la partie EST dédiée au public : au rez-de-chaussée, elle accueille un auditorium ainsi qu'un espace d'exposition permanente ; à l'étage, elle comprend un restaurant, une cafétéria, une salle polyvalente et un hall d'affichage. Ce dernier est surélevé sur pilotis, créant ainsi des passages en colonnes au rez-de-chaussée menant vers un espace central destiné aux expositions temporaires.

La seconde partie du plan est la partie OUEST réservée aux fonctions administratives, à la bibliothèque et à la médiathèque. À l'étage, cet espace est exclusivement consacré aux salles d'apprentissage accompagnées de leurs dépôts.

- L'entrée principale s'ouvre sur un **hall de réception** généreux, complété par plusieurs espaces : pôle administratif, d'attente, de conciergerie et de salon, assurant une orientation

aisée du public. Une **galerie d'exposition temporaire** et un **auditorium** est prévue à proximité immédiate pour mettre en valeur les œuvres des artisans et dynamiser la vie culturelle du centre. Le long des façades accessibles au public, un ensemble de **boutiques artisanales** offre une vitrine commerciale aux produits issus des ateliers internes.

- L'espace de formation pratique est organisé en plusieurs **ateliers spécialisés**, chacun dédié à un métier d'art particulier : Atelier de céramique, Atelier de vannerie, Atelier de poterie, Atelier de sculpture, accompagné d'un **dépôt annexe**, permettant le stockage des matières premières, outils et produits finis. Ces espaces sont conçus pour favoriser la transmission des savoir-faire traditionnels tout en intégrant les normes de sécurité et de fonctionnalité requises.

- Afin de soutenir la recherche, la documentation spécialisée et l'accès à la connaissance, le centre dispose des espaces suivants : Une bibliothèque ,Une médiathèque d'art ,Une salle de lecture , Une salle d'internet , Un espace dédié aux chercheurs et aux travaux d'étude

Ce pôle contribue à l'enrichissement culturel et professionnel des artisans en formation et du grand public . Un espace d'animation polyvalent est intégré pour accueillir des démonstrations, ateliers publics, conférences ou rencontres artistiques.

- Des locaux techniques sont répartis stratégiquement pour assurer le bon fonctionnement du bâtiment .

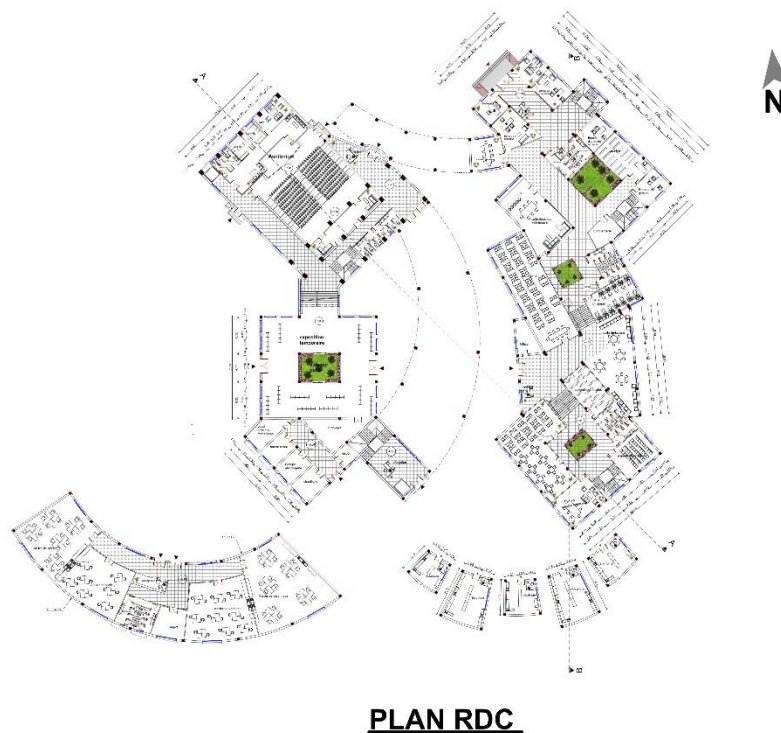


Figure 72 Plan RDC de mon projet

3. Plan R+1 :

Le premier étage du centre constitue le **niveau pédagogique par excellence**, orienté vers l'apprentissage structuré, la pratique approfondie, et le soutien logistique des activités artisanales. Il se développe en surplomb du patio central, qui assure lumière naturelle et ventilation à l'ensemble des circulations et des espaces de travail.

- Le cœur de l'étage est composé de **plusieurs salles d'apprentissage** disposées de manière rationnelle et homogène autour du vide sur patio, garantissant un accès lumineux et une atmosphère propice à l'étude. Ces espaces permettent d'accueillir des formations théoriques ou des ateliers techniques en complément des activités manuelles du rez-de-chaussée.
- A fin de répondre aux besoins quotidiens des usagers, l'étage comprend un pôle de restauration intégré, composé d' : Une cafétéria – restaurant, conçue comme lieu de convivialité et de pause.
- Un **espace workshop** complémentaire, permettant aux futurs artisans de travailler en groupe en lien avec les métiers de bouche.

- Une **terrasse accessible** complète l'aménagement de l'étage, offrant un espace extérieur de détente. Elle contribue également à la qualité environnementale du bâtiment en favorisant l'ensoleillement et la ventilation croisée.

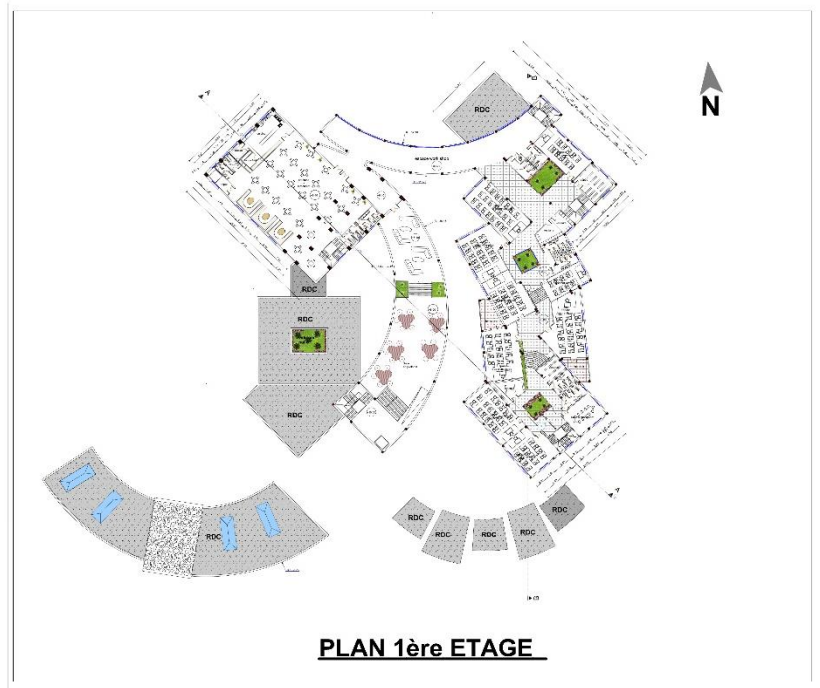


Figure 73 plan R+1 de mon projet

4. Traitement de façade :

Le projet présenté s'inscrit dans une démarche de valorisation de l'héritage tlemcenien à travers un traitement de façade qui puise dans les codes esthétiques traditionnels tout en les adaptant à une expression architecturale contemporaine.

-Principes d'inspiration traditionnelle :

- La façade est rythmée par une série d'arcs brisés et outrepassés, éléments emblématiques des monuments tlemcenienens tels que la mosquée de Sidi Boumediene ou la mosquée Mansourah, tout en assurant une modulation des pleins et des vides, évoquent les galeries traditionnelles.
- Les Moucharabiehs et les motifs géométriques Des panneaux ajourés à motifs étoilés habillent certaines parties de la façade. Ces moucharabiehs, typiques de l'art décoratif local, offrent à la fois une protection solaire et une animation lumineuse en intérieur, tout en créant un lien poétique avec les médersas tlemceniennes.

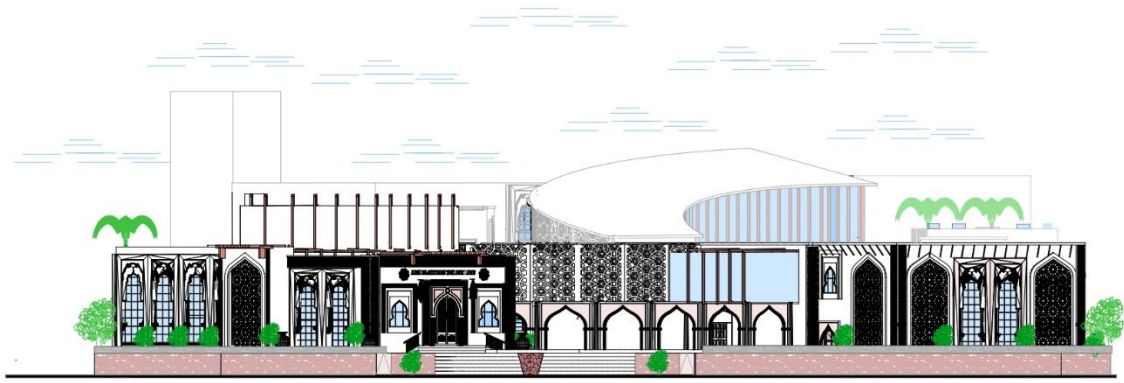


Figure 74 Façade principale du projet



- Portail monumental : L'entrée principale est mise en valeur par un portail inspiré des portes de palais traditionnels, avec un encadrement décoratif et une arche en ogive, témoignant d'un soin particulier accordé à l'accueil et à la symbolique de passage.
- Les fenêtres à arcs polylobés sont traitées avec des vitraux colorés, rappelant l'ambiance feutrée et spirituelle des intérieurs tlemcenien, la lumière devient ici un élément d'ambiance, en dialogue constant avec les matériaux.
- Dialogue entre tradition et modernité : La façade intègre des éléments modernes comme un mur rideau vitré, rompant volontairement avec la masse opaque des volumes traditionnels. Ce contraste permet d'actualiser le langage architectural.
- Matériaux et textures « Enduit clair », inspiré du tadelakt, pour rappeler les enduits à chaux traditionnels.

5. Système de Toiture :

Le système de toiture adopté dans ce projet repose sur une logique de simplicité, d'efficacité thermique et d'intégration contextuelle avec l'architecture traditionnelle de Tlemcen.

La majorité des toitures sont **inaccessibles**, traitées en toiture-terrasse non circulables.

Elles permettent un entretien aisé tout en assurant une protection efficace contre les intempéries, notamment grâce à une légère pente invisible permettant l'évacuation des eaux de pluie vers des descentes pluviales discrètement intégrées.

L'organisation du projet autour de **patios intérieurs** favorise la ventilation naturelle et l'éclairage indirect des espaces.



Figure 75 **Patio intérieur de mon projet**

Une exception notable concerne la **toiture des ateliers**, où des dispositifs d'**éclairage zénithal** ont été intégrés. Ces toitures sont légèrement surélevées et comprennent des lanterneaux ou des sheds permettant une diffusion homogène de la lumière naturelle à l'intérieur des ateliers, essentiels pour le confort visuel des artisans et la mise en valeur des matériaux travaillés.



Figure 76 Vue 2D de l'éclairage zénithale des ateliers

IV. Approche technique :

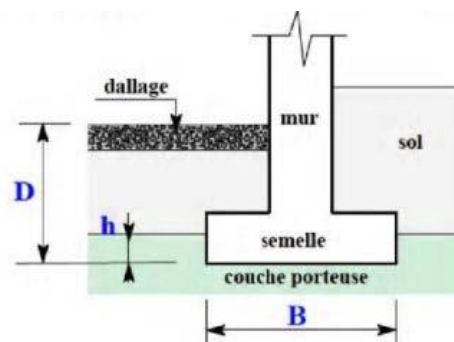
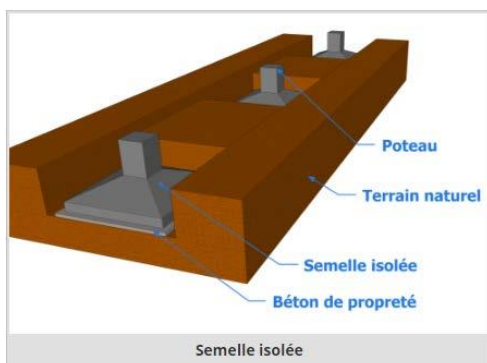
Nous allons détailler dans cette partie tous ce qui est relatif à l'aspect technique. C'est une approche qui consiste à choisir et justifier en détail les différents matériaux et techniques de construction qui nous permettent d'amener le projet de son état d'architecture conçue à celui d'architecture construite.

1. L'infrastructure:

-Les fondations :

Les fondations sont des ouvrages qui assurent la stabilité d'une construction, ainsi que la bonne transmission des sollicitations (charges) et leur diffusion dans le sol. Pour choisir le type de fondations pour un ouvrage, il faut connaître la nature du sol et la suite des couches de terrains qui se superposent ainsi que le niveau de l'eau dans le sol et pour la construction il faut connaître sa descente des charges c'est-à-dire les poids et les surfaces qui se poseront sur le sol.⁶³

Dons nous avons opté pour un même type de fondations : des fondations type superficielles constituées de semelles isolées à une profondeur de 1m20.



⁶³ [https://fr.wikipedia.org/wiki/Fondation_\(construction\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Fondation_(construction))

Figure 77 Semelle isolée

2. La superstructure :

-La Structure :

Principalement utilisée, le système poteaux poutres en béton armé,

Ce matériau composite offre beaucoup d'avantages tel que :

- stabilité et résistance
 - grande maniabilité
 - durabilité
 - résistant au feu
 - peu coûteux et nécessite peu d'entretien
- La portée maximale des poutres varie de 10 à 12 m.

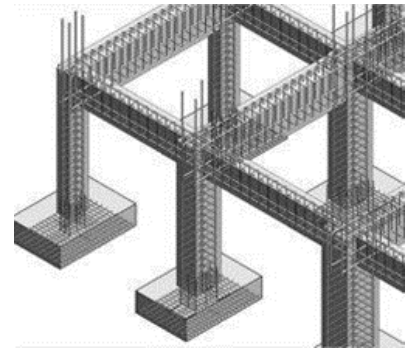


Figure 78 Détail de pose d'une poutre

-Planchers:

Les types de planchers choisis sont : Un plancher corps creux en polystyrène. (Isolant Thermique et acoustique) et un plancher collaborant béton acier.

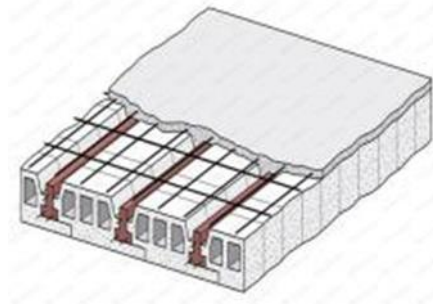


Figure 79 Détail des planchers

-Les joints :

On a prévu des joints de rupture afin de répondre à toutes les sollicitations éventuelles et notamment dans le but de prévenir contre les effets du séisme

-Les Joints de rupture utilisée dans les changements de direction des différentes trames et dans le cas de différence de charge.

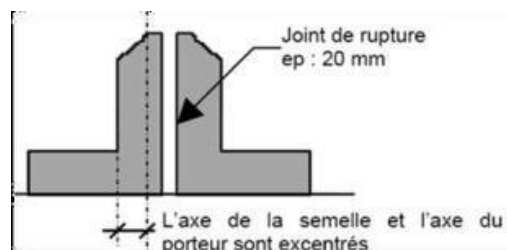


Figure 80 Le joint de rupture

- Les ouvertures :

Un double vitrage auto nettoyant comme matériaux innovant et isolant afin de réduire les frais d'entretien et de maintenance, limiter l'utilisation de produits détergents et préserver l'environnement. Mur en double peau pour les murs rideaux.

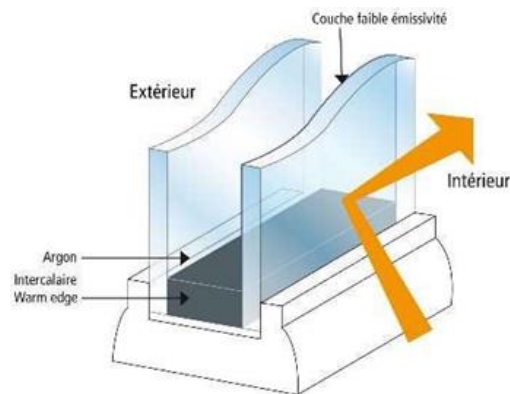


Figure 81 Détail double vitrage auto nettoyant

3. L'éclairage :

-Eclairage naturel :

Un éclairage naturel central à travers les patios et latéral sans éblouissement à travers les fenêtres qui éclairent le hall d'entrée et tout l'équipement, ce qui limite l'utilisation de l'éclairage artificielle que pendant la nuit.



Figure 82 Vue d'intérieur du patio de mon projet

-Eclairage artificiel :

Dispositif destiné à convertir de l'énergie électrique en lumière. Permettant d'éclairer sans avoir recours à la lumière naturelle.

Ce dispositif doit être le plus économique que possible, pour cela on a opté pour les lampes suivant : -lampe à LED (La lampe à diode électroluminescente) : en raison de leur tension

d'alimentation adaptée à l'électronique et de leur longue durée de vie (jusqu'à 100 000h), une faible consommation ainsi qu'une durée d'allumage rapide.

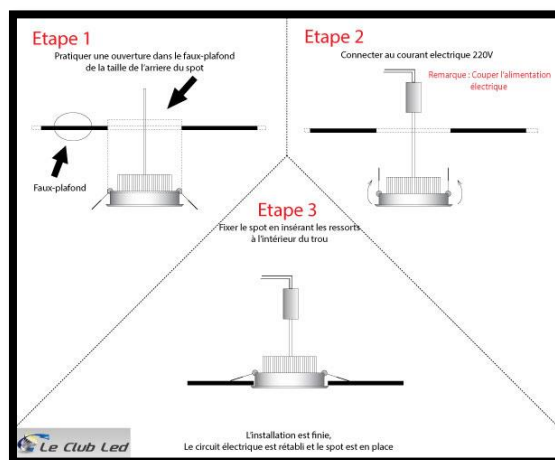


Figure 83 Détail lampe à LED

4. Electricité :

Pour les besoins de l'équipement, il est prévu un poste de transformation électrique à l'extérieur de l'équipement répondant aux normes .Un groupe électrogène sera installé à l'extérieur de l'équipement dans les locaux technique assurant l'alimentation en énergie électrique en cas de coupure de celle-ci.

5. Protection incendie :

Système de protection contre l'incendie : Plusieurs dispositifs conceptuels et techniques ont été prévus afin de réduire la propagation de l'incendie et d'assurer la protection des usagers, les dispositifs de protection contre l'incendie:

- Détecteur de fumée :

Détecteur de fumée : Un détecteur et avertisseur autonome de fumée (abrégé en DAAF) est un élément de sécurité qui réagit à la présence de fumée ou de particules de vapeur dans l'air.⁶⁴

⁶⁴ <https://www.ecologie.gouv.fr/politiques-publiques/protection-contre-incendies>



Figure 84 Détecteur de fumée

6. -La ventilation :

La **ventilation** est l'action qui consiste à créer un renouvellement de l'air, par déplacement dans un lieu clos. Elle est mise en œuvre dans les lieux où l'oxygène risque de manquer, ou bien où des polluants et autres substances indésirables (humidité, par exemple) risqueraient de s'accumuler en son absence : bureaux, magasins, salles d'enseignement, atelier.



7. -La climatisation :

C'est la technique qui consiste à modifier, contrôler et réguler les conditions climatiques (température, humidité, niveau de poussières, etc.) d'un local pour des raisons de confort (automobile, bureaux, maisons individuelles) ou pour des raisons techniques (laboratoires médicaux, locaux de fabrication de composants électroniques, blocs opératoires, etc.)⁶⁵

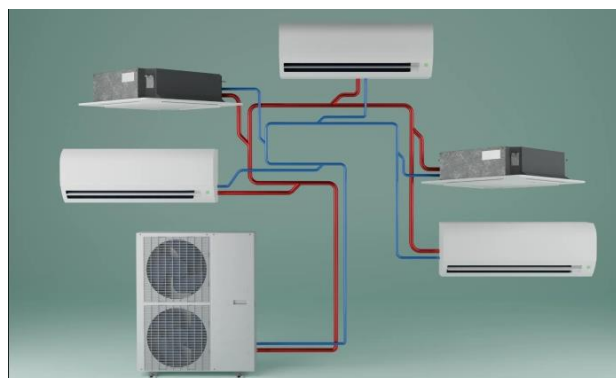


Figure 85 Schéma fonctionnel du système de climatisation

⁶⁵ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Climatisation>

8. **Chaufferie:**

Une chaufferie est une installation de production d'énergie sous forme de chaleur, destinée à chauffer un ou plusieurs bâtiments. Elle peut être pour un chauffage central.



Figure 86 Chaufferie

Conclusion :

Cette phase était une traduction formelle de programme et une réponse aux exigences quantitatives et qualitatives lié à ce dernier tout en essayant de suivre les recommandations ressorti de l'analyse thématique. On a essayé de donner une réponse qui ne s'intègre pas seulement avec le site choisi mais qui s'intègre le plus possible avec l'environnement pour aboutir notre objectif «une architecture qui tiendra compte du paysage comme élément du projet et de la satisfaction du citoyen comme but à atteindre ».



Figure 87 vue de la façade principale Nord



Figure 88 Façade latérale du projet





Figure 89 vue 3D de l'ensemble du projet



Conclusion Général

À travers ce mémoire, nous avons exploré la richesse et la complexité du savoir-faire artisanal traditionnel algérien, en mettant en lumière son rôle central dans la construction de l'identité culturelle, son importance économique locale et sa valeur en tant que patrimoine immatériel. À travers l'exemple de la ville de Tlemcen, territoire riche d'un héritage artisanal séculaire, nous avons exploré les enjeux liés à la disparition progressive des métiers de l'artisanat traditionnel.

Ce patrimoine, hérité de générations d'artisans et nourri d'influences culturelles diverses, est aujourd'hui confronté à des menaces majeures dues à la modernisation, à la globalisation et au désintérêt croissant des jeunes générations. Face à ces défis, la transmission des savoirs devient un enjeu crucial.

La conception d'un **centre de rayonnement et de requalification dans les métiers de l'artisanat** apparaît alors comme une réponse pertinente, capable de recréer des ponts entre passé et avenir. Ce centre se veut un espace vivant de formation, de transmission et de valorisation du savoir-faire artisanal, alliant tradition et innovation, en réintégrant les pratiques artisanales dans un cadre structuré et attractif.

Il ne s'agit pas uniquement de préserver un savoir menacé, mais de le réinscrire dans une dynamique contemporaine qui le rende à nouveau désirable, viable économiquement et porteur de sens pour les nouvelles générations. En articulant mémoire et modernité, ancrage local et ouverture, ce projet propose une stratégie durable pour revitaliser l'artisanat tlemcenien, en redonnant aux artisans leur rôle de passeurs de culture et en réaffirmant l'importance du patrimoine comme levier de développement social, culturel et territorial.

Ainsi, la transmission des savoir-faire ne peut être pensée sans un véritable projet de société qui valorise l'identité. Préserver la culture et le patrimoine de nos ancêtres est la responsabilité de tous parce que c'est notre identité le quel nous sommes fiers et chérissons devant les autres pays.

Bibliographie

Ouvrages

- <https://shs.cairn.info/revue-afrique-contemporaine1-2008-2-page-133?lang=fr>
- A IBN KHALDOUN, la moqqadima : (tome II), édition Marc Quatèmère, Paris, 2002, page 10.
- Choay, Dictionnaire d'aménagement et d'urbanisme, p 143
- DE LA TORRE .M. (2002). « *Assessing the values of cultural heritage: research report* ». Los Angeles. The Getty Conservation Institute. 120p.
- RIEGL, Alois. 1984. « *Le culte moderne des monuments (1858-1905)* ». Éditions du Seuil, Paris.122p
- Allégorie : description, récit, qui pour exprimer une idée générale ou abstraite, recourt à une suite de métaphores. Cette notion est utilisée dans le titre de l'ouvrage de CHOAY F. qui est l'Allégorie du patrimoine, édition du seuil, Paris (France), 1992.
- RICŒUR P., La mémoire, l'histoire, l'oubli, édition le Seuil, Paris (France) 2000, p147-148.
- Schein, Edgar H. (2010). *Organizational Culture and Leadership*. Jossey-Bass
- Ayed Benamara, Max Schvoerer, Mustapha Haddad et Aomar Akerraz, « Recherche d'indices sur les techniques de fabrication de zelliges du XIVe siècle (Chellah, Maroc) », Revue d'archéométrie, vol. 27, no 1,113-103 .p ,2003

Thèses et mémoires

- LAURA Bertelot. Comment inscrire une ville historique dans un processus de développement durable du tourisme? Diagnostic comparé de Sarlat-la-Canéda et Trogir. Master 2 Tourisme & Développement. Université de Toulouse le Mirail. 2008. P 12
- BOUSSERAK Malika, La nouvelle culture de l'intervention sur le patrimoine architectural et urbain : la récupération des lieux de mémoire de la ville précoloniale de Miliana, mémoire de magister, EPAU, Alger, 2000. P 9
- BOUMEDINE AMEL, Reconnaissance patrimoniale acteurs, représentations et stratégies, le cas de Sidi Bel Abbes, mémoire de Magistère, Université d'Oran (USTO), 2007.P11.
- Lebsir abdelouaheb Les_Cultures_Constructives_Traditionnelles_Cas_des_Aurés oued mya et le souf
- MIHOUB ADIL .M, 2013
- Samira BENMIMOUN - LE QUARTIER DE LA GARE, UNE NOUVELLE DYNAMIQUE URBAINE POUR LA VILLE DE TLEMECEN master2
- BRAHIMI H et DERRAR I., 2017-2018. Structure a grande portée « Bois lamellé collé » Cas d'étude: Piscine olympique à Tlemcen. Mémoire de Master 2 : Architecture, Université Abou Bakr Belkaid, 216 p
-

Journals et Articles :

- Tawfiq GUERROUDJ. La question du patrimoine urbain et architectural en Algérie. Revue INSANIYAT N° 12 Oran, Sept-Déc. 2000

- 13ème conférence européenne des ministres responsables de l'aménagement du territoire (CEMAT). Ljubljana (Slovénie). 16-17 septembre 2003. Édition du conseil de l'Europe. Décembre 2004. P. 75 et P.76)
- LE PATRIMOINE ARCHITECTURAL : D'un marché en construction, Céreq (CENTRE D'ETUDES ET DE RECHERCHES SUR LES QUALIFICATIONS), Direction de la publication : Hugues Bertrand. Rédaction : Isabelle Bonnal, Commission paritaire n° 1063 ADEP, Céreq Bref n° 183 - FÉVRIER 2002, p.01.
- BARTHELEMY Jean. De la charte de Venise à celle des villes historiques. In : Journal scientifique. Ethique, principes et méthodologies. ICOMOS. 1995. p6
- <https://journals.openedition.org/droitcultures/7017>
- Cooke, R. A., & Szumal, J. L. (2000). "Using the Organizational Culture Inventory to Understand the Operating Cultures of Organizations." Journal of Organizational Change Management
- UNESCO Intangible Cultural Heritage <https://ich.unesco.org> > doc > srchhttps://www.academia.edu/104290301/Les_Cultures_Constructives_Traditionnelles_Cas_d_es_Aur%C3%A8s_L_Oued_Mya_et_Le_Souf
-

Texte de loi

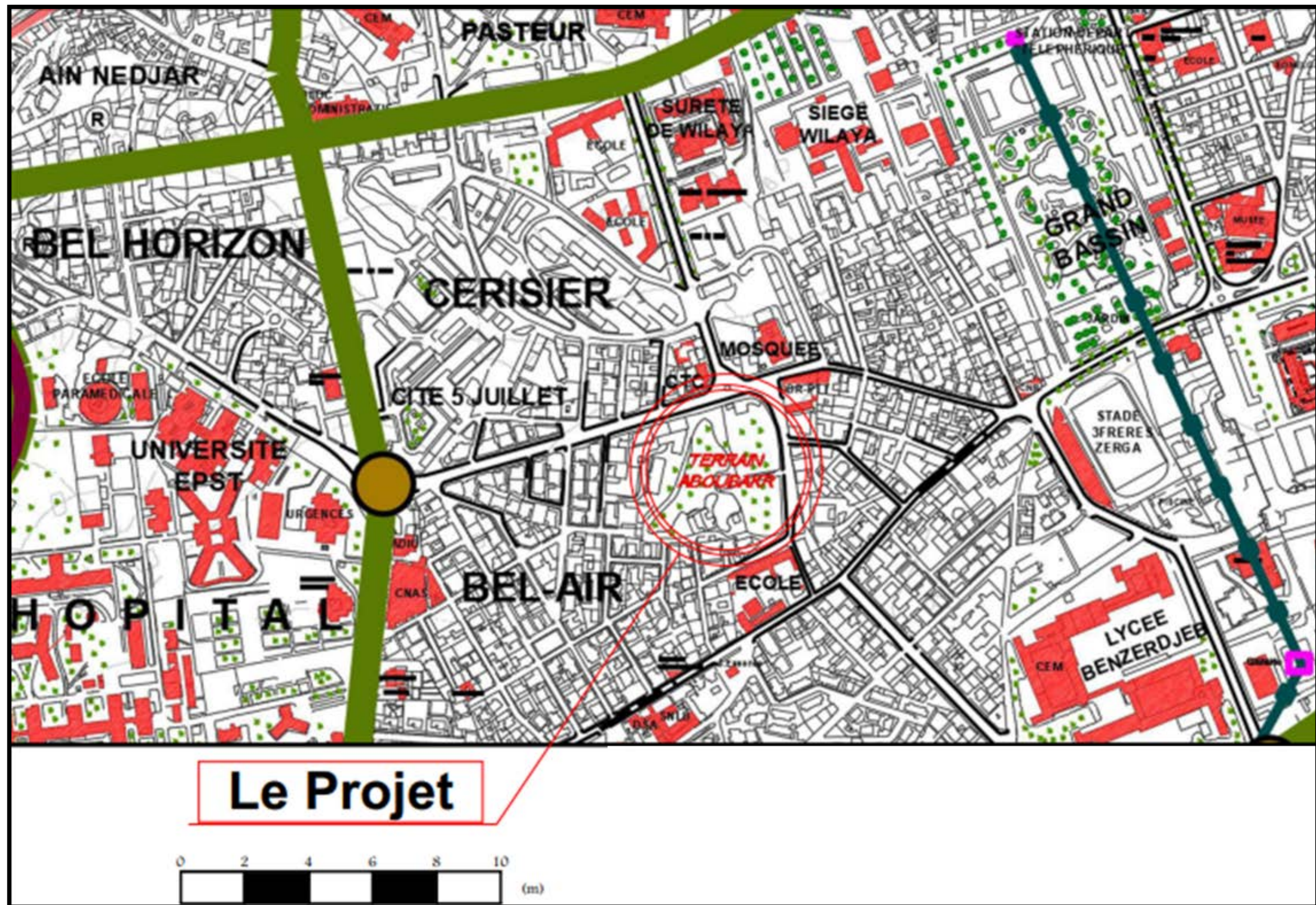
- UNESCO, CONVENTION CONCERNANT LA PROTECTION DU PATRIMOINE MONDIAL CULTUREL ET NATUREL, Adoptée par la Conférence générale à sa dix-septième session Paris, 16 novembre 1972
- **La Loi n° 15-08**__ Urbanisme ALGERIE | Vitamine dz
 - **La Loi n° 90-29 du 1er décembre 1990** <https://www.ogef.dz/pdf/files/Loi-90-29.pdf>
-

Site web

- Théorie des graphes. (2017, 10 juin). Dans Wikipédia. Repéré le 18 juillet 2017 à https://fr.wikipedia.org/wiki/Th%C3%A9orie_des_graphes
- Définition CNRTL « Centre National Ressources Textuelles et Lexicales », www.cnrtl.fr.
- <https://fr.unesco.org/creativity/sites/creativity/files/digitalLibrary/cdis/Dimension%20Patrimoine.pdf>
- <https://fr.unesco.org/creativity/sites/creativity/files/digitalLibrary/cdis/Dimension%20Patrimoine.pdf>
- <https://fr.scribd.com/document/471126309/artisanat-et-industrie>
- <https://ich.unesco.org/fr/qu-est-ce-que-le-patrimoine-culturel-immateriel>
- <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/%C3%A9rection/30744>
- <https://www.cnrtl.fr/definition/vannerie>
- <https://www.bak.admin.ch/bak/fr/home/themes/definition-de-la-culture-par-l-unesco.html>
-

- https://fr.wikipedia.org/wiki/Travail_du_bois
- <https://www.cnrtl.fr/definition/broderie>
- <https://invention-europe.com/lencyclopedia/le-verre-souffle-une-invention-qui-a-transforme-lartisanat-et-lindustrie/>
- <https://www.sevresciteceramique.fr/musee/qu-est-ce-que-la-ceramique.html>
- <https://www.lnr-dz.com/2020/10/23/le-tissage-selon-les-techniques-de-travail-traditionnelles/>
- <https://www.archeolab.quebec/familles-d-objets/travail-du-cuir>
- <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/dinanderie/25620>
- <https://www.algerie360.com/traditions-main-doeuvre-moyens-quel-avenir-pour-lartisanat-a-tlemcen/>
- [Www .anart.dz](http://www.anart.dz) agence national de l'artisanat traditionnelle
- https://www.tegelbv.com/fr/Blog/L_Histoire_des_zelliges_traditionnels.html
- <https://www.batirama.com/article/156-stuc-a-la-chaux-un-enduit-pelliculaire-teinte-dans-la-masse.html>
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Palais_El_Mechouar
- **Tlemcen.** In Wikipédia. L'encyclopédie libre (en ligne). Disponible sur : < <https://fr.wikipedia.org/wiki/Tlemcen>
- <http://amis.tlemcen.free.fr/ville/ville/climat.html>
- <https://www.vitamedz.com/fr/Algerie/geographie-de-la-region-de-tlemcen-30519-Articles-0-274-1.html>
- <https://www.ecologie.gouv.fr/politiques-publiques/protection-contre-incendies>
- [https://fr.wikipedia.org/wiki/Fondation_\(construction\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Fondation_(construction))

Annexes



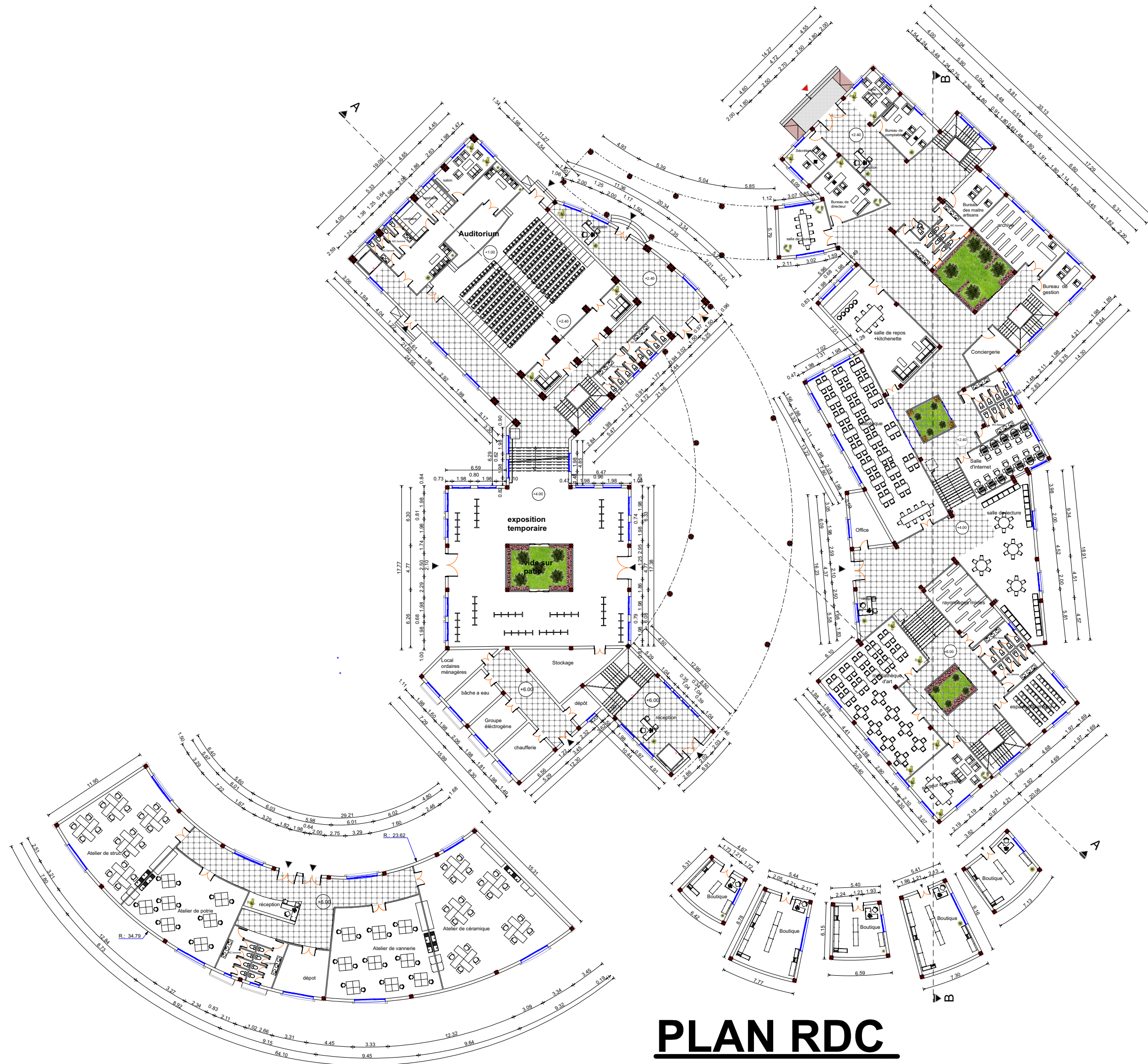
Plan de situation



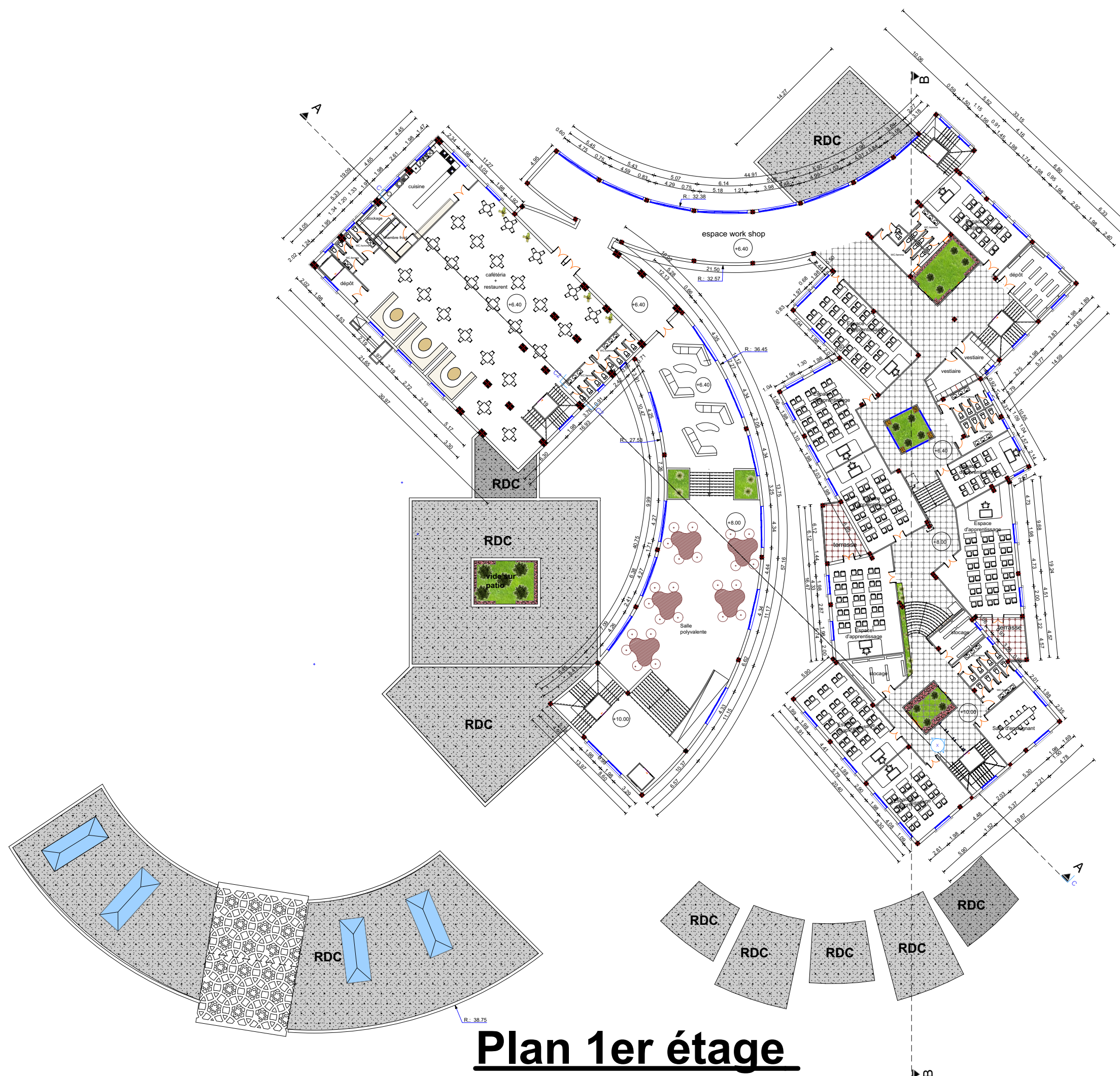
Plan de masse



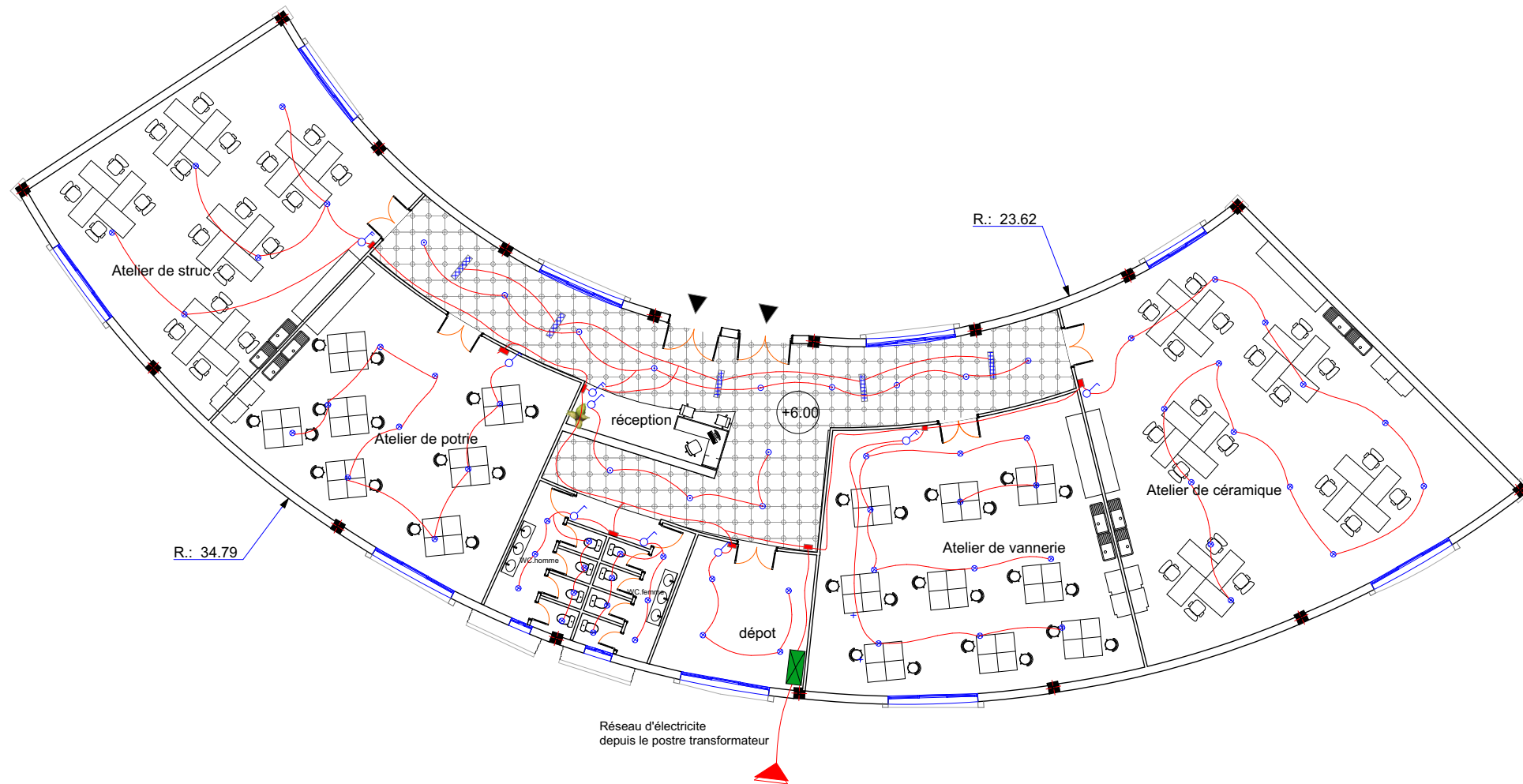
Plan d'assemblage



PLAN RDC



Plan 1er étage

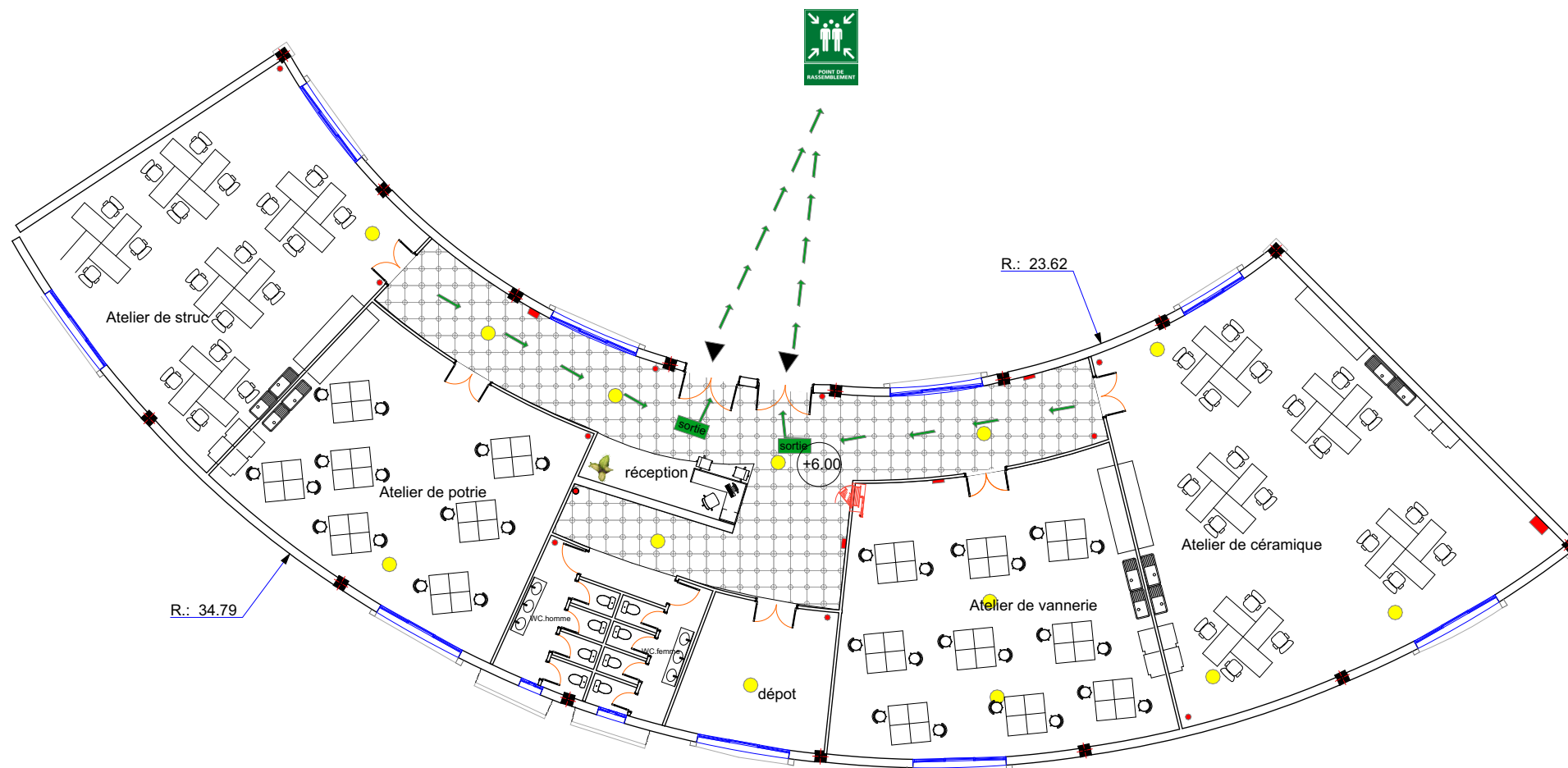


Plan électricité



LEGENDE

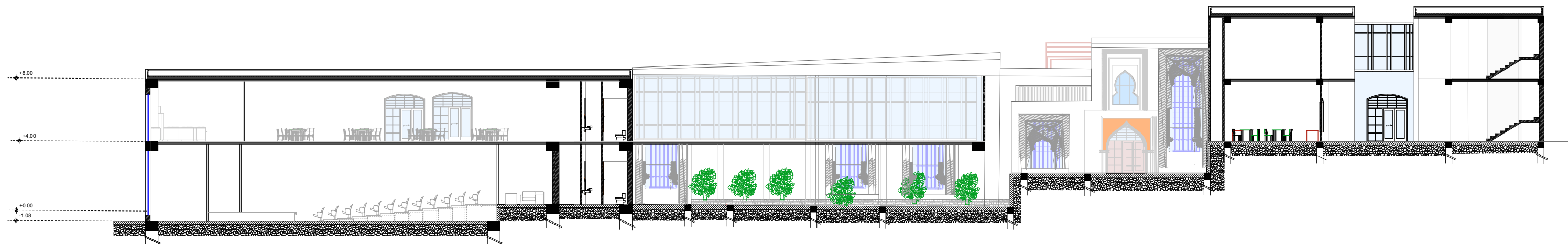
-  Cable d'électricité
-  Boite centrale
-  Boite derivation
-  Interrupteur simple allumage
-  Interrupteur double allumage
-  Lampe
-  Spotes
-  Grilles lumineuses



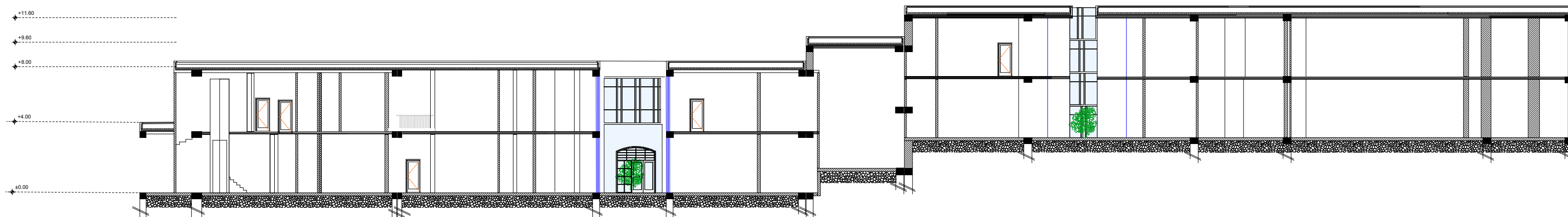
Plan anti incendie

légende

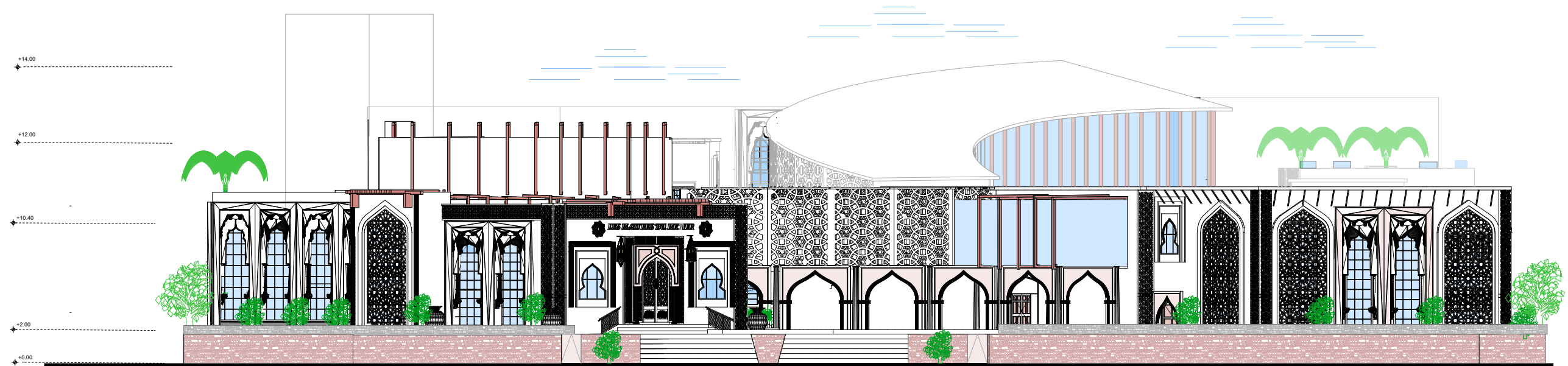
-  détecteur d'incendie
-  alarme incendie
-  extincteur
-  Robinet d'incendie armé a eau à tombour tournant et pivotant avec les accessoires
-  direction de sortie
-  évacuation vers l'extérieur
-  Panneaux extérieurs réfléchissant Avec pictogramme : " POINT DE RASSEMBLEMENT "



COUPE A-A



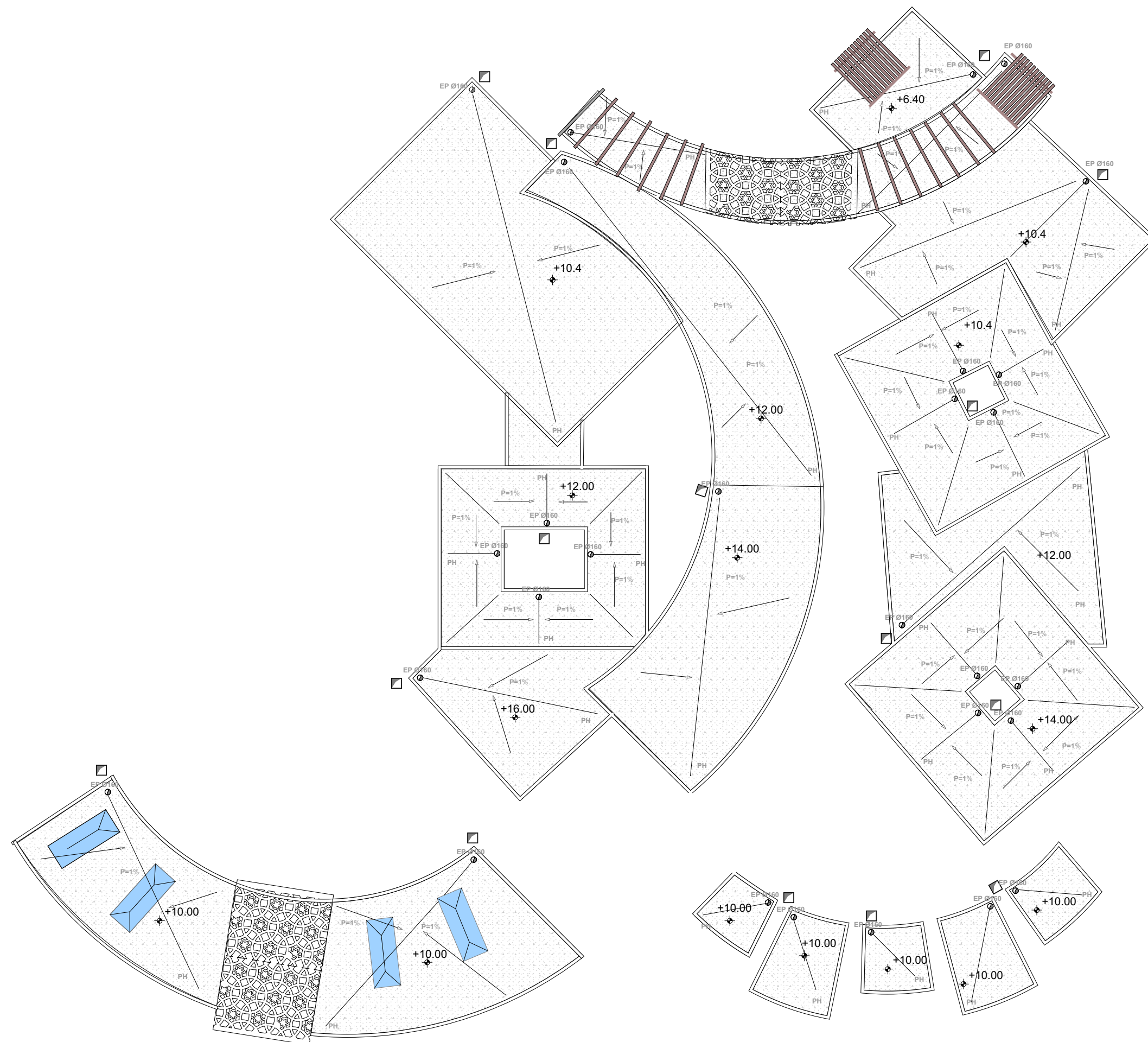
COUPE B-B



Façade principale Nord



Façade latérale Est



Plan de toiture



Façade principale Nord



Façade latérale Sud

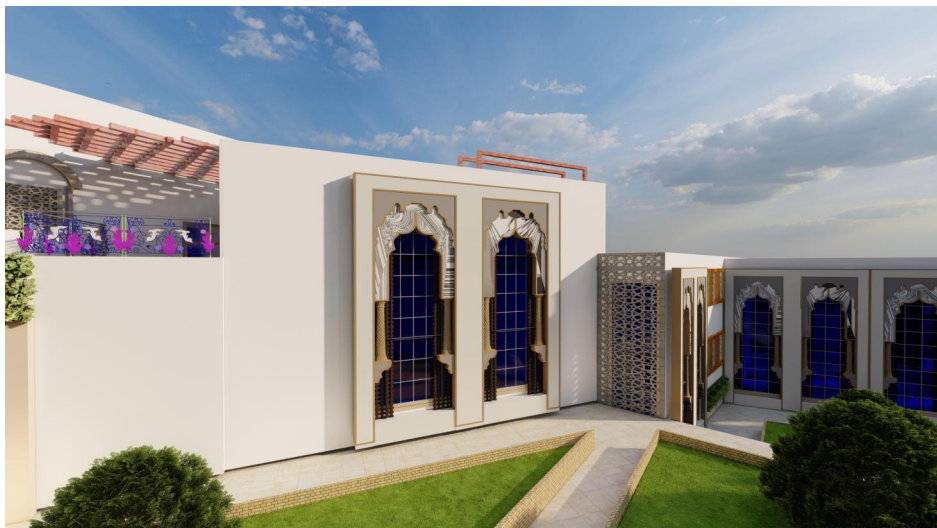


Façade latérale Est

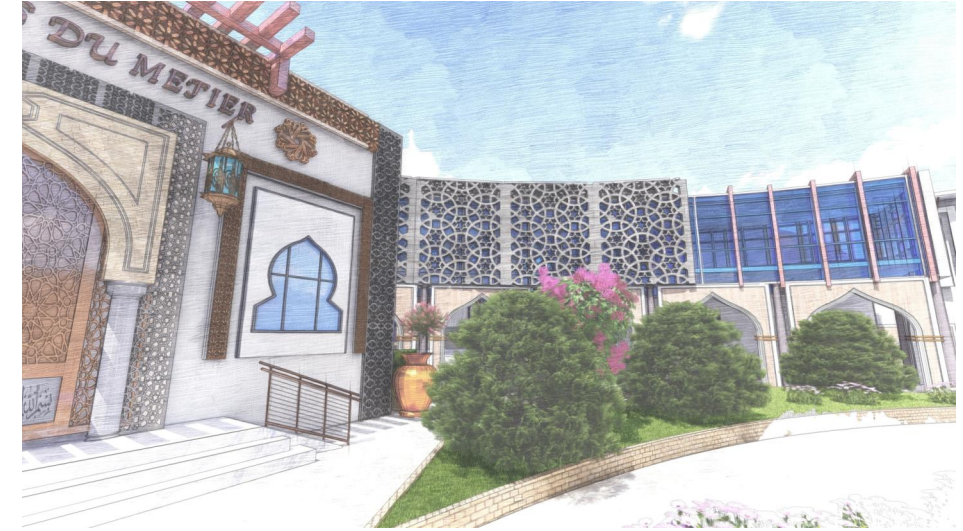


Façade latérale Ouest

Rendue



Rendue





Rendue

